

cinémathèque suisse mai-juin 2019

# Hollywood Ganz Vignerons Wyss I. Jacob...



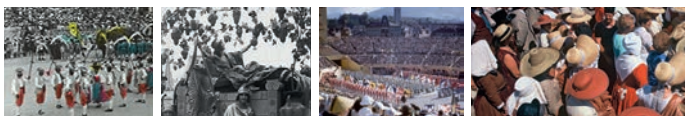
5 **Hommage à Bruno Ganz**



11 **Hollywood : l'envers du décor**



23 **Vernissage du DVD des Fêtes des Vignerons**



29 **Avant-première : Ambassade de Daniel Wyss**



33 **Rétrospective Irène Jacob**



Aussi à l'affiche

42 **Vernissage de l'ouvrage collectif *Loin des yeux... le cinéma***

45 **Internements administratifs. Et aujourd'hui ?**

47 **Hommage à Yves Yersin**

51 **Hommage à Claude Goretta**

55 **Hommage à Pio Corradi**

60 **La grève des femmes : de 1981 à 2019**

63 **Retour sur nos pas (2018)**

Les rendez-vous réguliers

73 **Carte blanche à Rui Nogueira**

74 **Jean-Marie Straub : regards croisés**

77 **Les jeudis du doc**

79 **Le musée au cinéma**

81 **De La 1ère à la Cinémathèque : *Travelling***

87 **Pour une histoire permanente du cinéma : 1973 (suite et fin) et 1974**

92 **Trésors des archives**

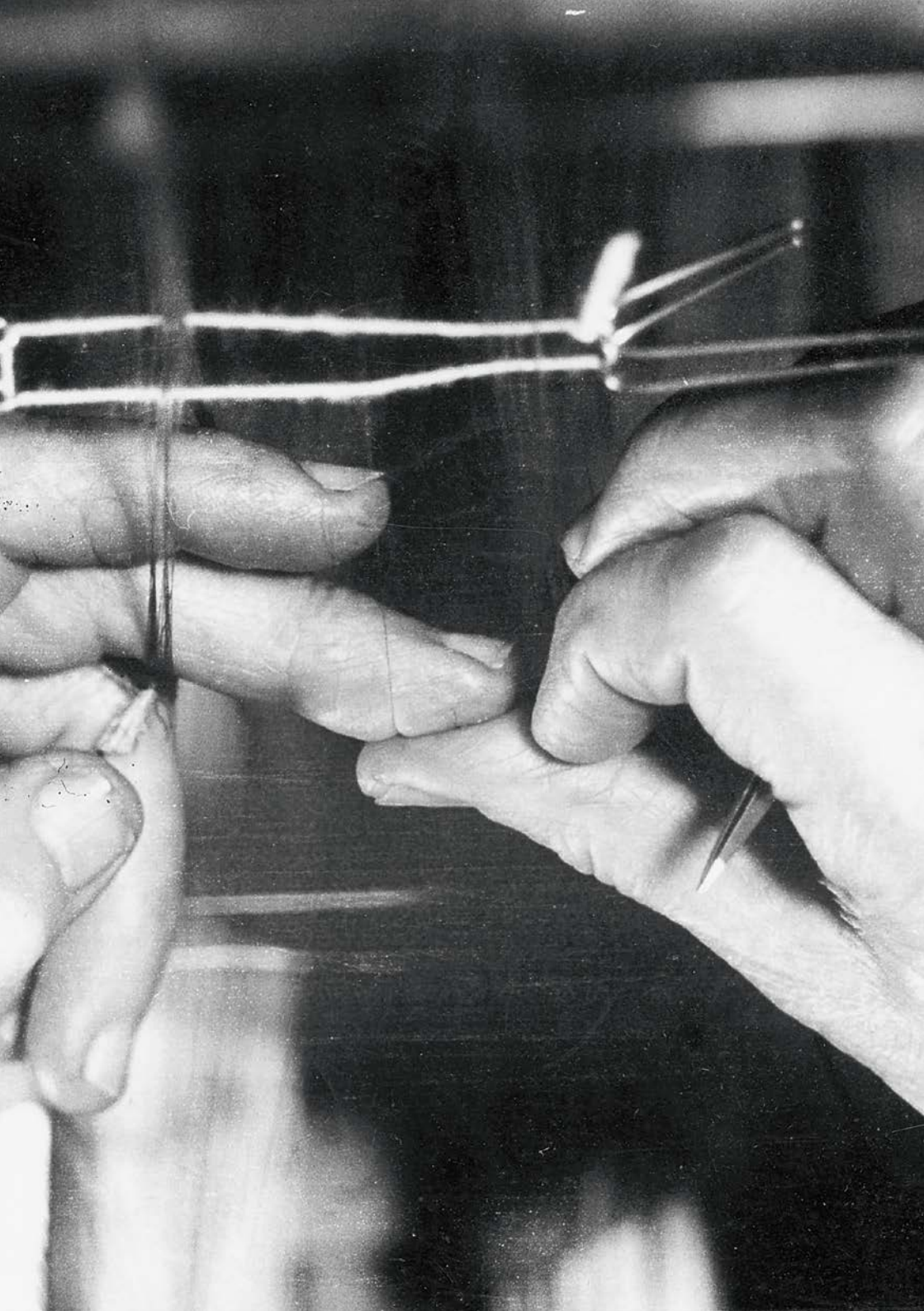
95 **Le Passculture fait son cinéma**

97 **Histoire du cinéma en mots et en images**

99 **Portraits Plans-Fixes**

100 **Le Journal**

En mai et juin, la Cinémathèque suisse célèbre **Hollywood** tel que le cinéma américain l'a raconté et le montre encore aujourd'hui, avec humour, glamour et désillusion. Elle **revient sur les pas** de sa programmation 2018. Elle retrace la carrière d'une grande comédienne franco-suisse, **Irène Jacob**, de passage au Théâtre Vidy-Lausanne. Elle vernit, avec la RTS, un nouveau DVD dédié aux différentes **Fêtes des Vignerons** depuis 1905, ainsi qu'un ouvrage collectif dirigé par Alain Boillat et Laurent Guido, **Loïn des yeux... le cinéma**. Elle rend également hommage à quatre grandes figures du cinéma suisse récemment disparues: le comédien **Bruno Ganz**, le chef opérateur **Pio Corradi** et les réalisateurs **Yves Yersin** et **Claude Goretta**. Le cinéaste **Daniel Wyss** revient au Capitole avec un documentaire sur la diplomatie suisse au moment de la crise iranienne en 1979, **Ambassade**, présenté en avant-première. Enfin, le 14 juin, le programme sera entièrement consacré à la **grève des femmes** et, à cette occasion, toutes les séances seront gratuites.



# Travail de mémoire

De Bernardo Bertolucci à Stanley Donen, en passant par Nicolas Roeg, le cinéma mondial a perdu, ces derniers mois, de nombreux réalisateurs de renom. Ici, en Suisse, nous avons eu l'impression, durant cette même période, de voir s'effacer tout un pan de notre mémoire de cinéma, d'Yves Yersin à Claude Goretta, en passant par Alexandre J. Seiler, le chef opérateur Pio Corradi, la monteuse Edwige Ochsenbein, l'écrivaine et cinéaste Ana Simon et l'immense comédien Bruno Ganz. Ainsi, cette dernière programmation de la Cinémathèque suisse avant la pause estivale prend la forme d'un hommage, voulu et nécessaire, à nos chers, très chers disparus.

C'est là que le cinéma révèle son pouvoir presque surnaturel : alors que nous pleurons les morts, nous pouvons continuer à les célébrer en montrant leurs œuvres, en projetant encore et encore leurs créations sur un écran. Mais encore faut-il que ces dernières soient accessibles... Car si la Cinémathèque suisse a la chance de conserver une grande partie des œuvres de ces créateurs disparus, ce n'est malheureusement pas systématique, et, quand bien même, cela ne les rend pas accessibles pour autant.

Yves Yersin, par exemple. L'un de ses films les plus importants – et sans doute aujourd'hui le plus méconnu – s'intitule *Les Derniers Passementiers* (1973). Il s'agit de son premier long métrage documentaire, réalisé dans la foulée de sa série de courts métrages sur des techniques artisanales en voie de disparition. Tourné en 16mm, ce film fragile n'est aujourd'hui visible que grâce à des copies abîmées qui ne font guère honneur à la qualité du regard de Yersin sur les gens et leur savoir-faire. Nous avions l'intention de le numériser et le restaurer dans un avenir proche, et nous le ferons. Mais, pour l'instant, le film reste (presque) invisible.

Et Goretta ? C'est pire. Après quelques films tournés avec de modestes moyens en Suisse, il accède à des financements plus importants, partagés entre la Suisse et la France. Ce jeu des coproductions entraîne un effet pervers auquel personne ne songeait à l'époque. Les négatifs des films ont été traités par des laboratoires français qui les ont sagement conservés. Aujourd'hui, de nombreux laboratoires privés ont fermé et leurs avoirs ont été saisis ou transférés dans des sociétés de liquidation. Les sociétés de production, à l'origine des films, ont vendu et revendu leurs droits à d'autres compagnies qui ne font que tenter de générer un certain profit à partir de ces œuvres du patrimoine. Ainsi, dans le cas de Claude Goretta (mais il n'est pas, et de loin, un cas unique), et malgré nos efforts répétés, plusieurs négatifs restent bloqués en France. Nous n'avons pas encore pu les récupérer, afin de les sécuriser dans une archive publique nationale, puis de les numériser et de les rendre de nouveau accessibles à tous. Ainsi, ces films ne peuvent pas, pour le moment, retrouver une vie nouvelle, afin de célébrer dignement la mémoire de ce grand cinéaste disparu. Mais nous nous battons pour que ce travail essentiel de mémoire soit, enfin, de nouveau possible.

*Frédéric Maire, directeur de la Cinémathèque suisse*



Du 1<sup>er</sup> mai au 10 juin

# Hommage à Bruno Ganz

## 7 L'ange, le démon, l'acteur

Le prestigieux acteur suisse Bruno Ganz nous a quittés en février dernier. La Cinémathèque suisse lui rend hommage à travers une sélection de films qui rendent compte de sa carrière internationale, mais aussi du lien très fort qu'il gardait avec son Helvétie natale.





# L'ange, le démon, l'acteur

L'immense comédien suisse Bruno Ganz est décédé le 16 février dernier à l'âge de 77 ans, à Zurich, sa ville natale, alors que la 69<sup>e</sup> édition de la Berlinale était en train de s'achever. Comme un signe de son lien puissant, intime, avec la capitale allemande. Son incarnation de l'ange Daniel dominant Berlin (du temps du mur) dans *Der Himmel über Berlin* (*Les Ailes du désir*) de Wim Wenders (1987) ou celle d'Adolf Hitler reclus dans son bunker berlinois dans *Der Untergang* (*La Chute*) d'Oliver Hirschbiegel (2004) sont sans doute deux des rôles les plus marquants qu'il n'ait jamais interprétés. Mais ce serait oublier que c'est à Berlin que sa carrière a débuté, au théâtre de la Schaubühne, avec Peter Stein, Klaus-Michael Grüber, et les actrices Edith Clever et Jutta Lampe.

C'est en Allemagne de l'Ouest qu'il va ensuite devenir, à partir du milieu des années 1970, l'une des figures clés du nouveau cinéma allemand, avec Wim Wenders bien sûr (*Der Amerikanische Freund*, *Der Himmel über Berlin*, *In weiter Ferne, so nah!*), mais aussi Reinhard Hauff (*Messer im Kopf*), Peter Handke (*Die Linkshändige Frau*), Volker Schlöndorff (*Le Faussaire*) ou Werner Herzog (*Nosferatu : Phantom der Nacht*).

Acteur éminemment européen, Bruno Ganz a aussi joué pour Eric Rohmer, Jerzy Skolimowski, Giuseppe Bertolucci, Mauro Bolognini, Jaime Chávarri, Theo Angelopoulos et tout récemment pour le Danois Lars von Trier dans *The House that Jack Built*. Il fera aussi quelques détours hollywoodiens, notamment avec Francis Ford Coppola et Ridley Scott. Il devrait apparaître dans le dernier film de Terrence Malick, *Radegund*, qui n'est pas encore sorti.

Mais contrairement à d'autres comédiens helvétiques qui, volontairement ou non, ont poursuivi l'essentiel de leur carrière à l'étranger, Bruno Ganz a toujours maintenu un lien très fort avec son pays natal. En Suisse, il a souvent tourné dans des films qui ont rencontré un grand succès, autant critique que public. Qu'on se souvienne de ce marin alémanique à Lisbonne de *Dans la ville blanche* du Genevois Alain Tanner (1983) ou ce serveur souriant dans *Pane e tulipani* de l'Italo-tessinois Silvio Soldini (2000), un rôle tout en douceur qui le fera connaître bien au-delà de son public habituel. Ses deux premiers films suisses seront *La Provinciale* de Claude Goretta (1981) et *Der Erfinder* de Kurt Gloor (1982), où il incarne un paysan inventeur. On le verra ensuite en père de substitution dans *Vitus* de Fredi M. Murer ou en séducteur quinquagénaire dans *Giulias Verschwinden* de Christoph Schaub. Plus récemment, il aura été le grand-père de *Heidi* d'Alain Gsponer, un ancien nazi dans *Amnesia* de Barbet Schroeder, un marchand de bétail dans *Un Juif pour l'exemple* de Jacob Berger et un moine dans *Fortuna* de Germinal Roaux.

Certains le disaient mystérieux, secret, d'autres réservé. Peut-être n'était-il au fond que l'expression d'un bon Suisse qui aime se faire discret (dans la vie) et qui est devenu une célébrité presque malgré lui. Il restera dans nos mémoires tour à tour comme un ange, un marin, un aviateur, un inventeur, un serveur, un paysan, ou même Adolf Hitler. Bref: un acteur, comme il y en a peu.

Frédéric Maire



**Der Himmel über Berlin**  
p.8



**Dans la ville blanche**  
p.8



**Vitus**  
p.9

mai

me 01 21:00  
CINve 17 18:30  
CINje 30 15:00  
CIN

## **Der Amerikanische Freund**

(L'Ami américain)

Allemagne · 1977 ·

125' · v.o. s-t fr.

**De** Wim Wenders

**Avec** Dennis Hopper,

Bruno Ganz,

Lisa Kreuzer

14/16 dc

### Copie restaurée numérique

Un encadreur et restaurateur de tableaux à Hambourg se croit atteint d'une maladie mortelle. Un ami américain le présente à un gangster qui lui propose un meurtre rétribué... Un exercice de formalisme en hommage au film noir américain, avec d'innombrables références cinéphiles et la présence de figures telles que Samuel Fuller, Dennis Hopper, Jean Eustache, Daniel Schmid ou encore Nicholas Ray – qui constitue, à elle seule, une clé. L'histoire, tirée d'un roman de Patricia Highsmith, tisse sa trame avec les archétypes d'un genre devenu souvent conventionnel, mais les images urbaines, le modernisme des espaces, la polychromie et d'autres éléments de l'architecture des métropoles d'aujourd'hui composent une froide symphonie qui s'ouvre brusquement sur la campagne, la plage déserte, le ciel ou la mer.

mai

me 01 18:30  
PADje 16 15:00  
CIN

## **Dans la ville blanche**

Suisse, Portugal · 1983 ·

105' · v.o. s-t fr.

**De** Alain Tanner

**Avec** Bruno Ganz,

Julia Vonderlinn,

Teresa Madruga

16/16 35mm

Paul, un marin, abandonne son poste lors d'une escale à Lisbonne et se met à arpenter ses ruelles une caméra à la main. S'il est très amoureux de sa femme Elisa restée en Suisse, il ne résiste pas au charme de Rosa, l'employée de l'hôtel dans lequel il séjourne... Alain Tanner cherche une nouvelle voie cinématographique à explorer dans ce film placé sous le signe de l'errance et de la fuite. Alternant le format 35mm avec les images tournées en Super 8 par son héros, il brosse le portrait d'un homme à la croisée des chemins, auquel Bruno Ganz confère une nonchalance et une mélancolie saisissantes. « Avec le recul, je réalise qu'en tournant *Dans la ville blanche* à Lisbonne, j'avais cru que le personnage de Paul qu'incarnait Bruno Ganz était un peu mon alter ego. En fait, il était mon fantôme » (Alain Tanner).

mai

di 12 15:00  
CINsa 18 21:00  
CINve 31 18:30  
CIN

## **Der Himmel über Berlin**

(Les Ailes du désir)

France, RFA · 1987 · 129' ·

v.o. s-t fr.

**De** Wim Wenders

**Avec** Bruno Ganz,

Peter Falk,

Otto Sander

14/14 dc

### Copie restaurée numérique

Du ciel de Berlin, deux anges contemplent les humains, perdus dans un monde sans communication ni chaleur. L'un d'eux renonce à l'immortalité et choisit de se faire simple mortel pour partager la vie d'une trapéziste dont il est amoureux... « Après *Paris, Texas* (1984), son film américain qui clôturait un cycle sur le thème de l'errance (...), Wim Wenders retourne ici à son pays natal et en dresse un tableau assez désenchanté (terrains vagues, artères lugubres, bunkers constellés de graffitis, bibliothèque-nécropole). Le fragile espoir d'un renouveau est incarné, si l'on peut dire, par deux messagers célestes porteurs d'une lumière différente – d'où le passage progressif du noir et blanc à la couleur, comme si la vie reprenait peu à peu, au sein d'un paysage mort » (Claude Beylie, *Les Films clés du cinéma*).

mai

je 02 21:00  
CINma 21 15:00  
CINje 07 18:30  
CIN

## **Pane e tulipani**

(Pain, Tulipes et Comédie)

Suisse, Italie · 2000 · 116' ·

v.o. s-t fr.

**De** Silvio Soldini

**Avec** Licia Maglietta,

Bruno Ganz,

Marina Massironi

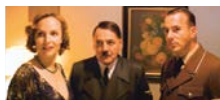
10/12 35mm

Rosalba, une jeune mère de famille, perd les siens lors d'un voyage organisé et décide de rentrer chez elle en faisant un crochet par Venise, où elle fait l'heureuse rencontre de Fernando... Silvio Soldini rend un hommage très personnel à la comédie à l'italienne, et plus particulièrement à Luigi Comencini, avec ce portrait rafraîchissant d'une femme sur la voie de l'émancipation. « *Pane e Tulipani* propose un thème universel et intemporel qui touche aussi bien les hommes que les femmes, les jeunes que les moins jeunes; mais tout le charme qui s'en dégage provient de la légèreté sans superficialité avec laquelle ces choses-là sont dites et, bien sûr, du comique sans caricature ni grossièreté qui enveloppe l'histoire » (Brigitte Maurin Farelle, *Pane e Tulipani: un plaidoyer en faveur de l'italianité*, 2001).

mai

sa  
04 18:30  
CINme  
15 21:00  
PAD

juin

ve  
07 15:00  
CIN

## **Der Untergang**

(La Chute)

Autriche, Allemagne, Italie · 2004 · 150' · v.o. s-t fr.

**De** Oliver Hirschbiegel

**Avec** Bruno Ganz,  
Alexandra Maria Lara,  
Corinna Harfouch  
14/16 35mm

Avril 1945. Hitler vit ses derniers jours retranché dans un bunker avec une poignée de partisans... Film choc, *Der Untergang* restitue, sur le mode de la fiction documentée, le quotidien paranoïaque des têtes pensantes du III<sup>e</sup> Reich à l'aube de leur défaite et invite le spectateur à se rapprocher, non sans vertige, au plus près de celui qui a écrit l'une des pages les plus sombres de l'Histoire. « La petite souris qui nous fait pénétrer dans l'antre de la bête est une candidate à un poste de secrétaire (...). Hitler apparaît. Malaise de voir le tyran si attentionné. Malaise qui serait impossible sans la prestation exceptionnelle de Bruno Ganz. Il y a une volonté clinique d'enregistrer le physique et le mental de Hitler, ses gestes et ses mots, en brisant la distance qui peut entretenir le mythe » (Jacques Morice, *Télérama*).

mai

sa  
11 15:00  
CINme  
29 15:00  
PAD

## **Vitus**

Suisse · 2006 · 122' · v.o. s-t fr.

**De** Fredi M. Murer

**Avec** Teo Gheorgiu,  
Bruno Ganz,  
Julika Jenkins  
7/10 35mm Ⓢ

**Projeté également dans l'hommage à Pio Corradi (p. 55)**

Du haut de ses 6 ans, Vitus possède des capacités intellectuelles hors du commun et une aisance au piano qui laisse augurer une brillante carrière. Le poussant dans cette voie, ses parents ne réalisent pas que leur fils préfère passer du temps à bricoler avec son grand-père (Bruno Ganz) et à rêver de devenir pilote d'aviation... Le réalisateur de *L'Âme sœur* revisite le mythe de l'icône dans ce conte moderne sur l'enfance, couronné du Prix du cinéma suisse en 2007. « Un conte dans lequel l'imaginaire est constamment transfusé par la réalité. Murer a définitivement quitté cette 'zone grise' (titre d'un de ses premiers films, *Grauzone*) qui avait tant charmé nos pupilles cinéphiles. Son univers est devenu plus farfelu, mais on trouve chez lui la même éthique libertaire » (Vincent Ostria, *Les Inrockuptibles*, 2008).

mai

ve  
10 15:00  
CINve  
24 21:00  
CIN

juin

ma  
04 21:00  
PAD

## **Giulias Verschwinden**

(La Disparition de Giulia)

Suisse · 2009 · 88' · v.o. s-t fr.

**De** Christoph Schaub

**Avec** Corinna Harfouch,  
Bruno Ganz,  
Stefan Kurt  
7/14 35mm

Alors que ses amis l'attendent pour fêter son cinquantième anniversaire, Giulia n'a qu'une envie : disparaître. Elle trouve une échappatoire en acceptant de prendre un verre avec un inconnu rencontré en chemin... Une exploration chorale du temps qui passe, interprétée par Corinna Harfouch et Bruno Ganz en état de grâce. « Le vieillissement est l'un des sujets du film, mais c'est aussi une réflexion plus générale sur l'âge, avec de drôles de constats : les jeunes aimeraient être plus âgés et les gens du troisième âge ont des comportements de mininettes (...). *Giulias Verschwinden* n'est pas un film sur les quinquagénaires, c'est un film sur l'âge, le temps, c'est à mon avis beaucoup plus profond qu'un simple anniversaire. A Locarno, le Prix du public m'a conforté dans ce sentiment » (Christoph Schaub).

mai

di  
12 18:30  
CINve  
24 18:30  
CIN

juin

sa  
08 15:00  
CIN

## **The Party**

GB · 2017 · 71' · v.o. s-t fr.

**De** Sally Potter

**Avec** Kristin Scott Thomas,  
Bruno Ganz,  
Patricia Clarkson  
12/12 dc

A Londres, Janet reçoit ses proches pour célébrer sa nomination au plus haut poste du ministère de la Santé. Tandis qu'elle s'affaire en cuisine, la situation dégénère : son mari se comporte de manière très inhabituelle, ses amis se déchirent et l'époux de sa collaboratrice débarque en averse avec une arme planquée sous le veston... Filmée en temps réel, cette comédie noire jouée à huis clos débute dans les bulles de champagne pour se terminer sur une note aussi tragique qu'inattendue. « Servi par une écriture extrêmement maîtrisée et sept comédiens hors du commun, ponctué de mots d'auteur assassins, *The Party* (...) met en lambeaux la haute société à travers les panthères féroces, cougars voraces, vieux lions las et jeunes chacals enfermés dans la même cage » (Antoine Duplan, *Le Temps*, 2017).

CAPITOL PICTURES STUDIOS

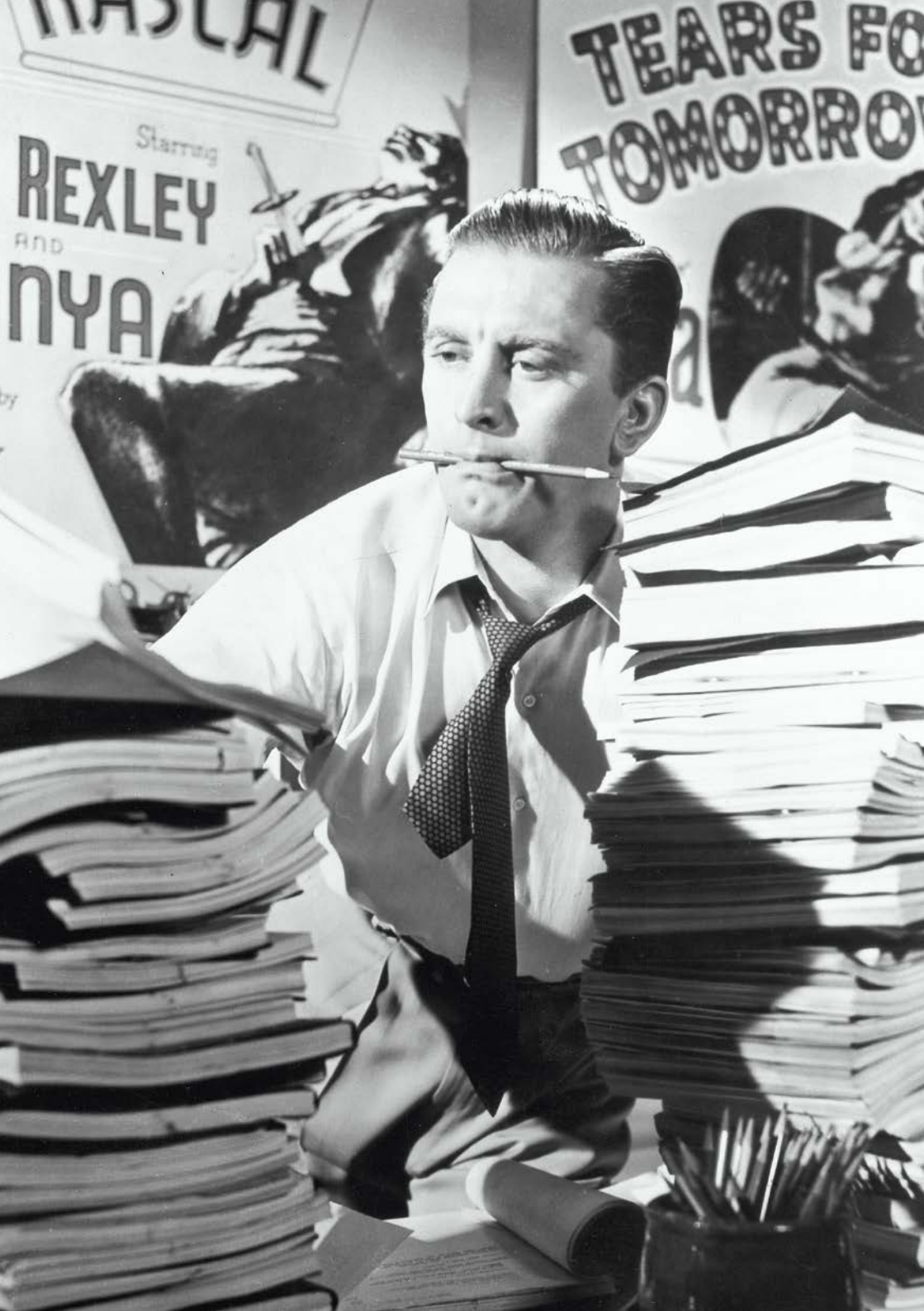


Du 2 mai au 16 juin

# Hollywood: l'envers du décor

- 13 «Everybody comes to Hollywood»
- 15 *A Star is Born* et ses remakes
- 16 Les autres films de la rétrospective

En mai et juin, la Cinémathèque suisse propose une programmation de films incontournables sur Hollywood et son star-system. De *A Star is Born* et ses remakes à *La La Land*, cette rétrospective révèle les coulisses d'une industrie du cinéma, à la fois miroir aux alouettes et usine à rêves, avec ses parts de lumière, d'ombre et de mystère.



MASJAL

Starring  
**REXLEY**  
AND  
**NYA**

TEARS FOR  
TOMORROW

# «Everybody comes to Hollywood»<sup>1</sup>

Chaque génération a son film de cœur. Chacun d'entre nous a un film fétiche vers lequel il retourne et qu'il revoit maintes fois au cours de sa vie. Hollywood a bien compris ce mécanisme d'affection perpétuel et nous fournit chaque année des «re-remake» et autres hommages (ou plagiats?) cinématographiques qui laissent le spectateur dans une zone de confort tranquillisante. Ce n'est pas forcément par manque d'idées novatrices (quoique...), mais surtout pour exploiter des filons inépuisables ou à la mode qui rassurent le public ainsi qu'une industrie du spectacle peu encline au risque artistique.

Fort de son mythe, Hollywood a toujours su se recycler en s'autocélébrant, dans le meilleur comme dans le pire, pour maintenir sa légende de lieu où tout est possible, miroir du rêve américain. Pour ces mêmes raisons, les studios n'ont jamais caché leur côté obscur, au contraire, ils en ont fait un point de force, un sujet narratif généreux et à scandales (toujours dans les limites du convenable) qui se prête à tout genre cinématographique et toute lecture.

Que ce soit à travers des drames (*Star 80*), des comédies musicales (*Singin' in the Rain*), romantiques (*La La Land*) ou satiriques (*Bowfinger*), tous ces films montrent l'univers impitoyable qui se cache derrière les décors et l'écran, tout en rendant hommage à cette même usine à rêves. Même les films les plus irrévérencieux et irrésistibles (*Get Shorty*, *Hail, Caesar!*) ne peuvent cacher une certaine admiration et attirance pour le mécanisme pervers, mais efficace, qui guide le star-system: une dichotomie insurmontable entre art et commerce, inspiration et avidité.

Actrice belle et alcoolique (*The Bad and the Beautiful*), sur le déclin (*Maps to the Stars*), ou prisonnière de son passé glorieux (*Sunset Boulevard*), acteur hédoniste fanatique de la Méthode Stanislavski (*Tropic Thunder*), producteur cynique et arriviste (*The Player*), jeune scénariste sans emploi et gigolo (*Sunset Boulevard*), comédiens aliénés qui sont restés enfants (*What Ever Happened to Baby Jane ?*, *Somewhere*), superstar du cinéma porno (*Boogie Nights*), même les pires cinéastes au monde (*Ed Wood*, *The Disaster Artist*) ont un seul et unique but: la quête de célébrité et de succès, peu importe que ce soit le talent ou l'ambition qui les poussent. Les destins de ces personnages nous apprennent que pour une star qui naît, d'autres s'éteignent (*A Star is Born*), que le rêve est difficilement réalisable, sûrement pas éternel, et que, la plupart du temps, il s'arrête tout près de la fameuse enseigne sur la colline (*Echo Park*). Et pourtant, son appel reste irrésistible...

## Chicca Bergonzi

<sup>1</sup> Everybody comes to Hollywood  
They wanna make it in the neighborhood  
They like the smell of it in Hollywood  
How could it hurt you when it looks so good? (...)  
I lost my memory in Hollywood  
I've had a million visions, bad and good  
There's something in the air in Hollywood  
I tried to leave it, but I never could (...)

Hollywood  
de Madonna et Mirwais Ahmadzai  
(album *American Life*, 2003)



**Hail, Caesar!**  
p.20



**Maps to the Stars**  
p.20



**The Disaster Artist**  
p.21





# A Star is Born et ses remakes

Œuvres incontournables sur Hollywood et ses dérives, mais aussi remakes revus au goût du jour, les différentes versions de *A Star is Born* témoignent de la richesse de ce filon cinématographique. La première version est inspirée en partie par un autre film (*What Price Hollywood?* de George Cukor, 1932), la deuxième reprend les mêmes ingrédients sous forme de drame musical. Même histoire avec la troisième version, cette fois dans le monde du rock, qui inspirera directement la quatrième et ultime – pour l’instant –, signée par Bradley Cooper avec Lady Gaga en star sans maquillage.

mai  
je 02 15:00  
CIN  
sa 25 18:30  
CIN



## **A Star is Born**

(Une étoile est née)  
USA · 1937 · 106' · v.o. s-t.fr.  
De William A. Wellman  
Avec Janet Gaynor,  
Fredric March,  
Adolphe Menjou  
10/12 DC

### Copie restaurée numérique

Pour concrétiser son rêve, une aspirante actrice s’installe à Hollywood et enchaîne les petits boulots jusqu’à sa rencontre avec l’acteur qui va devenir son pygmalion... Oscar de la meilleure histoire originale, *A Star is Born* sort à la fin des années 1930, au moment où le star-system bat son plein. Source inépuisable de convoitises, le show-business devient un sujet en soi et William A. Wellman en profite pour formuler un mythe qui va faire beaucoup d’émules. «Marchant sur les traces de la traditionnelle success-story, l’auteur pervertit le genre en le transformant en une description impitoyable d’un milieu aussi destructeur qu’il paraît étincelant vu de l’extérieur (...). Une œuvre de premier plan qui émeut jusqu’aux larmes grâce à une interprétation de premier ordre» (Virgile Dumez, [www.avoiron-alire.com](http://www.avoiron-alire.com)).

mai  
sa 04 15:00  
CIN  
juin  
je 06 15:00  
CIN



## **A Star is Born**

(Une étoile est née)  
USA · 1954 · 174' · v.o. s-t.fr./all.  
De George Cukor  
Avec James Mason,  
Judy Garland,  
Jack Carson  
12/14 35mm

Grâce à un comédien sur le retour, une jeune chanteuse sans notoriété connaît une ascension triomphante et devient vedette de cinéma, tandis que son mentor sombre dans la dépression et l’alcool... Poignante tragédie musicale et incisif psychodrame hollywoodien qui met à nu les drames du show-business, ses gloires soudaines et ses vies gâchées. Judy Garland, déjà mûre, y trouve le rôle de sa vie face à James Mason, tous deux dirigés de main de maître par un Cukor au sommet de son succès. «Cette satire d’Hollywood, amusante tant qu’il s’agit de transformer la petite Esther Blodgett en star glamour, amère quand la machine à rêves happe Esther et Norman, est avant tout un somptueux alliage de musique et de tragédie romantique, soutenu par un souffle irrésistible» (Angela Errigo, *1001 Films*).

mai  
je 09 15:00  
CIN  
me 29 18:30  
PAD



## **A Star is Born**

(Une étoile est née)  
USA · 1976 · 140' · v.o. s-t.fr./all.  
De Frank Pierson  
Avec Barbra Streisand,  
Kris Kristofferson,  
Gary Busey  
14/14 35mm

Immense star du rock sur le déclin, John Norman a laissé la boisson prendre de plus en plus de place dans son quotidien. Un soir, il tombe sous le charme d’Esther, une jeune chanteuse à la voix d’or, et l’aide à gravir les échelons de la gloire au détriment de sa propre santé psychologique... Inspiré de la vie de l’acteur John Barrymore, qui ruina sa carrière dans l’alcool, et de la vedette du muet John Gilbert, éclipsé par le succès de sa femme à l’arrivée du parlant, ce troisième remake du film de Wellman a notamment été salué pour sa bande originale, entièrement interprétée par son actrice principale, la chanteuse Barbra Streisand. La particularité de cette version tient aussi à la manière dont elle reflète l’époque post-Woodstock, période de paillettes encore marquée par l’esprit de la liberté.



## Les autres films de la rétrospective

En marge du flamboyant *A Star is Born* et ses remakes, la Cinémathèque suisse propose une sélection de films emblématiques qui ont contribué à forger la légende hollywoodienne, son envers cauchemardesque (*The Day of the Locust*, *Get Shorty*, *Boogie Nights*), son star-system (*Star 80*, *Somewhere*, *Maps to the Stars*, *Hail, Caesar!*), ses ambitions démesurées (*The Bad and the Beautiful*, *Echo Park*, *Ed Wood*, *The Disaster Artist*), ses artifices (*The Player*, *Tropic Thunder*) et la magie de son âge d'or (*Sunset Boulevard*, *Singin' in the Rain*, *La La Land*).

mai		
je	02	18:30 CIN
di	19	15:00 CIN
juin		
je	06	18:30 CIN



### **Sunset Boulevard**

(*Boulevard du crépuscule*)  
USA · 1950 · 110' · v.o. s-t fr./all.

De Billy Wilder

Avec Erich von Stroheim,  
Gloria Swanson,  
William Holden  
12/14 35mm

Hollywood, dans les années 1950. Pour échapper aux huissiers, un scénariste endetté et oublié offre ses services à une star déchue qui vit recluse en compagnie d'un étrange majordome, autrefois cinéaste prestigieux... Billy Wilder signe une œuvre monumentale et symbolique, à l'audace narrative inégalable, entre hommage et satire cruelle. Le casting réunit des acteurs à leur firmament dont un Erich von Stroheim inoubliable en maître d'hôtel. Mélodrame de haute tenue et critique sans concessions se répendent au sujet de la gloire, de sa décomposition, des bouleversements du temps qui laisse ceux qui ne savent pas s'adapter sur le bord de la route, mais aussi au sujet d'Hollywood et de l'envers de ses fastes. « C'est un poème noir, un exemple fascinant d'art funéraire, une délectation morbide » (Gilbert Salachas, *Le Point*).

mai

di	18:30
05	CIN
ma	15:00
28	CIN



## **Singin' in the Rain**

(*Chantons sous la pluie*)  
USA · 1952 · 102' · v.o. s-t.fr./all.  
**De** Stanley Donen  
et Gene Kelly  
**Avec** Gene Kelly,  
Debbie Reynolds,  
Donald O'Connor  
6/10 35mm ©

En 1927, à Hollywood, les stars de cinéma Don Lockwood et Lina Lamont forment un couple à succès. Lors du tournage de leur premier film parlant, la voix désagréable de Lina met en péril le duo. Kathy, une jeune et jolie chanteuse, est engagée comme doublure vocale... La plus célèbre des comédies musicales de l'histoire du cinéma mérite sa réputation. Si les séquences chantées et dansées sont un régal inoubliable pour les sens, le récit qui traite de l'avènement du cinéma parlant possède, quant à lui, un véritable intérêt documentaire. « Dans *Chantons sous la pluie*, le cinéma se retourne en riant sur son passé, y compris celui du déferlement de la comédie musicale, deviné en une sorte de futur antérieur: d'où le charme du film, équilibré entre l'irrévérence et le classicisme d'un genre » (Gérard Lenne, *Dictionnaire mondial des films*).

mai

ve	15:00
03	CIN
je	18:30
30	CIN



## **The Bad and the Beautiful**

(*Les Ensorcelés*)  
USA · 1952 · 117' · v.o. s-t.fr./all.  
**De** Vincente Minnelli  
**Avec** Lana Turner,  
Kirk Douglas,  
Walter Pidgeon  
12/14 35mm

Une actrice, un réalisateur et un écrivain sont sollicités par un producteur qui désire les rassembler pour un film. Sans leur aide, il ne pourra pas réunir le financement nécessaire. De leur côté, les trois protagonistes ont pourtant de bonnes raisons de refuser... Minnelli, en habile narrateur, manie très bien le flash-back et finit par brosser un portrait, passionné et critique, d'un personnage et de son univers, le cinéma. « Servi par des acteurs flamboyants, le cinéaste décrit en un ballet d'une fluidité incomparable les métamorphoses du pouvoir quand il s'exerce dans les métiers d'art (...). Impitoyable, il stigmatise la volonté de puissance, l'arrivisme et le machiavélisme. De l'autre côté du miroir et derrière la caméra, il y a un formidable expert. Hollywood a pourtant pardonné à Minnelli: *Les Ensorcelés* a remporté six oscars » (Christine de Montvalon, *Télérama*, 1983).

mai

ve	18:30
03	CIN
lu	21:00
20	CIN



## **What Ever Happened to Baby Jane ?**

(*Qu'est-il arrivé à Baby Jane ?*)  
USA · 1962 · 133' · v.o. s-t.fr./all.  
**De** Robert Aldrich  
**Avec** Bette Davis,  
Joan Crawford, Victor Buono  
12/14 35mm

Enfant prodige des années 1920 tombée dans l'oubli, Jane séquestre sa sœur Blanche devenue infirme, qui fut aussi une star à Hollywood, et multiplie les mauvais traitements... Une œuvre grandiose et cruelle, totalement atypique, dont le personnage de Jane fut rapproché de celui de Norma Desmond dans *Sunset Boulevard*, l'un et l'autre s'accrochant désespérément à leur ancienne carrière artistique glorieuse, jusqu'à sombrer dans la folie. « Continuellement sur le fil du rasoir, Aldrich filme au plus près les rapports exacerbés des deux femmes: la douce Joan Crawford, pathétique, et la monstrueuse Bette Davis, le visage déformé par la haine. Mais lorsqu'il plonge dans leur passé trouble, il révèle des relations plus ambiguës et moins manichéennes qu'il n'y paraît » (Gérard Camy, *Télérama*).

mai

lu	21:00
06	CIN
ve	15:00
24	CIN



## **The Day of the Locust**

(*Le Jour du fléau*)  
USA · 1975 · 144' · v.o. s-t.fr./all.  
**De** John Schlesinger  
**Avec** Donald Sutherland,  
Karen Black,  
William Atherton  
16/16 35mm

Dans le Los Angeles des années 1930, Tod, dessinateur au service de la Paramount, s'amourache de Faye, une starlette sans talent en couple avec un comptable que la jalousie va conduire à un point de non-retour... D'après un roman de Nathanael West, John Schlesinger brosse un portrait vitriolé de ce microcosme cauchemardesque où gravite une foule de désaxés et réussit une fresque d'une profonde radicalité. « *Le Jour du fléau* (...) est un chef-d'œuvre d'une originalité, d'un mordant et d'une force exceptionnels. Usant d'une technique presque pointilliste, Schlesinger prend plaisir à nous faire flâner le long d'une intrigue qui prend de plus en plus des allures inquiétantes, pour nous asséner un final terrifiant dont les images nous hantent durablement » (Pierre Hugli, *Gazette de Lausanne*, 1976).

mai  
ma 07 21:00  
CIN  
sa 18 18:30  
CIN  
juin  
01 15:00  
CIN



## Star 80

USA · 1983 · 103' · v.o. s-t fr./all.  
De Bob Fosse  
Avec Mariel Hemingway,  
Eric Roberts,  
Cliff Robertson  
16/16 35mm

Sur les conseils de son petit ami et agent Paul Snider, la belle Dorothy se fait repérer par le magazine *Playboy* grâce à des photos de charme. Elue playmate de l'année, elle débute une carrière d'actrice et s'affranchit peu à peu de Paul, qui ne l'entend pas de cette oreille... La filmographie du chorégraphe et metteur en scène Bob Fosse est traversée par un fil conducteur, une volonté de refléter l'envers du show-business, d'en révéler les failles et les désillusions. Dans ce dernier film, l'auteur multi-oscarié de *Cabaret* restitue sous la forme d'une enquête le destin tragique de Dorothy Stratten, playmate de l'année 1980 brutalement assassinée par son pygmalion, et dépasse le cadre du pamphlet contre la célébrité pour broser le portrait d'un fou mégalomane, magistralement interprété par Eric Roberts.

mai  
ve 03 21:00  
CIN  
me 08 21:15  
CIN  
je 23 15:00  
CIN



## Echo Park

USA · 1985 · 88' · v.o. s-t fr./all.  
De Robert Dornhelm  
Avec Susan Day,  
Tom Hulce,  
Michael Bowen  
14/14 35mm

Dans le quartier d'Echo Park à Los Angeles, May, une jeune mère célibataire, pratique des numéros de strip-tease chantés en attendant de percer comme actrice. De son côté, August, son voisin culturiste, entend bien devenir le digne successeur de son compatriote Arnold Schwarzenegger, tandis que Jonathan, le livreur de pizzas, rêve de devenir poète... Réalisateur autrichien d'origine roumaine, Robert Dornhelm jette un regard à la fois cynique et décalé sur la grosse machinerie hollywoodienne avec cette histoire peuplée de paumés attendrissants qui passent leur temps à nourrir des rêves qu'ils ne pourront jamais concrétiser. Ecrite sans fioritures ni rebondissements spectaculaires, cette comédie dramatique composée de scènes du quotidien puise toute sa force dans sa galerie de personnages hauts en couleur.

mai  
ve 10 18:30  
CIN  
me 29 21:00  
PAD



## The Player

USA · 1992 · 124' · v.o. s-t fr./all.  
De Robert Altman  
Avec Tim Robbins,  
Greta Scacchi,  
Fred Ward  
14/14 35mm

Griffin Mill, producteur puissant à Hollywood, reçoit des menaces écrites de la part d'un scénariste et se retrouve impliqué dans une enquête policière... Avec ce thriller hybride, adapté d'un roman de Michael Tolkin, Robert Altman effectue un retour aussi triomphal qu'inoclaste à Hollywood et renvoie vrais-faux créateurs et faux-vrais chefs-d'œuvre à leur incommensurable vacuité. « *The Player* est le reflet de cette frustration, une satire virulente de ce qu'est devenu Hollywood dans les années 1980 : un repère de yuppies plus préoccupés par leur carnet d'adresses et leur compte en banque que par l'histoire du cinéma (...). Une fresque aux multiples personnages, traversée de morceaux de bravoure technique (l'ouverture) et d'un cortège de stars » (Sylvain Angiboust, *L'Avant-Scène Cinéma*, 2012).

mai  
ve 10 21:00  
CIN  
sa 25 21:00  
CIN  
juin  
di 16 18:30  
CIN



## Ed Wood

USA · 1994 · 126' · v.o. s-t fr./all.  
De Tim Burton  
Avec Johnny Depp,  
Martin Landau,  
Patricia Arquette  
12/14 35mm

Evocation romancée et savoureuse de la vie et des œuvres d'Edward Wood Jr. (1924-1978), réalisateur de nanars d'épouvante qui ne reculait devant aucun obstacle et qui a été considéré comme le « plus mauvais cinéaste de tous les temps »... Réflexion sur le fonctionnement de l'industrie cinématographique, sur le métier de cinéaste, mais surtout plongée nostalgique dans l'âge d'or d'Hollywood, *Ed Wood* est un formidable éloge de la transmission de l'amour du cinéma. « Ce qui m'a scié, c'est son optimisme à toute épreuve (...). C'est formidable d'être passionné et optimiste, mais au-delà d'un certain point, ça devient du delirium tremens. Cette forme de négation de la réalité, c'est précisément ce que j'aime chez Ed Wood. C'est ce qui me permet de m'identifier à lui » (Tim Burton – *Entretiens avec Mark Salisbury*, 2009).

mai

sa  
11 18:30  
CINsa  
18 15:00  
CINje  
23 21:00  
CIN

## Get Shorty

USA · 1995 · 105' · v.o. s-t fr./all.

**De** Barry Sonnenfeld**Avec** John Travolta,

Gene Hackman,

Rene Russo

7/14 35mm

Chili Palmer, un prêtreur sur gages de Miami lancé aux troussees d'un mauvais payeur, débarque à Los Angeles, où il sympathise avec Harry Zimm, un producteur de séries B. Attiré par ce milieu aux rouages étrangement familiaux, il décide d'écrire un scénario inspiré de ses propres aventures qu'il finance avec l'argent de ses emprunteurs... Librement adapté d'une nouvelle d'Elmore Leonard, *Get Shorty* déjoue avec humour les codes du film de gangsters pour tisser, dans un univers autoréférentiel, un parallèle entre banditisme et show-business. Sorti dans la foulée de *Pulp Fiction*, il partage avec ce dernier de nombreux points communs, à commencer par l'acteur John Travolta que le réalisateur de *The Addams Family* entoure à nouveau d'une foule de seconds rôles déjantés joués par des peintures des années 1990.

mai

ma  
14 15:00  
CIN

juin

ve  
07 21:00  
CIN

## Boogie Nights

USA · 1997 · 155' · v.o. s-t fr./all.

**De** Paul Thomas Anderson**Avec** Mark Wahlberg,

Burt Reynolds,

Philip Seymour Hoffman

16/16 35mm

Dans la Californie débridée des années 1970 et 1980, le jeune Eddie Adams croise la route d'un réalisateur de films « exotiques » qui décèle en lui un potentiel exceptionnel. Rapidement propulsé au rang de star incontournable grâce à son charisme naturel et à son physique hors du commun, Eddie s'enfoncé progressivement dans un monde fantaisiste où règnent l'argent, le sexe et les drogues, et où gloire rime bien souvent avec déchéance... Inattendu, extravagant et percutant, le second long métrage du prodigieux Paul Thomas Anderson nous fait pénétrer au cœur d'un univers fascinant, incarnant aussi bien la face cachée du mythe hollywoodien que le pendant désinhibé du rêve américain. Une plongée captivante dans le sulfureux « âge d'or de la pornographie », sur fond de musique disco et de décors « vintage ».

mai

je  
16 21:00  
CINsa  
25 15:00  
CIN

## Bowfinger

*(Bowfinger, roi d'Hollywood)*

USA · 1999 · 97' · v.o. s-t fr./all.

**De** Frank Oz**Avec** Steve Martin,

Eddie Murphy,

Heather Graham

12/12 35mm

Bobby Bowfinger, un producteur et réalisateur de seconde zone criblé de dettes, réussit à convaincre une équipe de le suivre sur le tournage d'une série Z de science-fiction en avançant un concept pour le moins osé : insérer dans le montage des images de la superstar du film d'action Kit Ramsey filmées à son insu... Le spectre d'*Ed Wood* plane sur cette caricature de l'industrie cinématographique à la bêtise assumée, qui s'amuse à montrer ce qui arrive lorsque l'ambition l'emporte sur le talent. Dans les rôles principaux, Steve Martin et Eddie Murphy forment un duo hilarant qui contribue largement à la fraîcheur et la drôlerie de cette comédie sans prétention signée Frank Oz, célèbre marionnettiste du Muppet Show et réalisateur de *Dark Crystal*, l'une des pierres angulaires du cinéma fantastique.

mai

lu  
13 18:30  
CIN

juin

me  
05 15:00  
CIN

## The Anniversary Party

USA · 2001 · 114' · v.o. s-t fr./all.

**De** Jennifer Jason Leigh

et Alan Cumming

**Avec** Jane Adams,

Jennifer Beals,

Phoebe Cates

14/16 35mm

A l'occasion de leur sixième anniversaire de mariage, l'actrice Sally Nash et son mari, l'écrivain Joe Therrian, convient leurs amis pour une fête mémorable dans leur somptueuse maison hollywoodienne. Mais à mesure que la soirée avance, les secrets et les non-dits éclatent, renvoyant chacun à sa propre intimité... « Le film va dans le sens d'une réflexion sur le couple et *The Anniversary Party* peut être défini, dans ce qu'il a de meilleur, comme une prise de conscience collective et un pas vers une forme de maturité. Le film fait parfois penser aux films d'Altman et à ses portraits de groupes. Ce qui est un compliment. Le récit est fluide, les personnages naturels (...) et l'on suit cette thérapie collective nocturne, mi-amère et mi-amusée, avec plaisir et intérêt » (Antoine Rochat, *Ciné-Feuilles*, 2000).

mai  
 ve 17 21:00  
 CIN  
 di 26 18:30  
 CIN



## **Tropic Thunder**

(*Tonnerre sous les Tropiques*)  
 USA · 2008 · 107' · v.o. s-t fr./all.

**De** Ben Stiller  
**Avec** Jack Black,  
 Ben Stiller,  
 Robert Downey Jr.  
 14/14 35mm

Parachutée au cœur d'une jungle asiatique, une équipe débute le tournage d'une parodie guerrière à gros budget. Incapable d'imposer son autorité à ses acteurs, une bande de superstars aux ego surdimensionnés, le réalisateur Damien Cockburn subit les pressions de son producteur et réduit ses ambitions artistiques, afin de pallier le retard et les dépenses accumulés en cinq jours à peine... Connu pour ses rôles dans les grandes comédies des années 1990, l'acteur Ben Stiller s'est inspiré de sa première expérience de comédien sur *Empire of the Sun* de Steven Spielberg pour écrire l'histoire de ce tournage calamiteux. Avec la démesure outrancière qui caractérise son humour, il enchaîne les gags à une vitesse folle et signe l'une des satires les plus mordantes et féroces à la fois de l'industrie hollywoodienne.

mai  
 me 22 21:00  
 PAD  
 juin  
 lu 03 18:30  
 CIN



## **Somewhere**

USA · 2010 · 97' · v.o. s-t fr./all.

**De** Sofia Coppola  
**Avec** Stephen Dorff,  
 Elle Fanning,  
 Chris Pontius  
 12/16 35mm

En pleine crise existentielle, l'acteur Johnny Marco reçoit la visite inattendue de sa fille Cleo et passe un séjour salvateur en sa compagnie au mythique Château Marmont de Los Angeles... Passée maîtresse dans l'art de diluer le temps, Sofia Coppola impose sa délicatesse et son minimalisme à un univers en constante représentation pour en extraire le suc vital. « Si une lecture autobiographique s'impose, elle n'est pas la seule. Le film est aussi le constat d'un changement d'époque. Dominée par la durée réelle des actions, les plans-séquences, et la succession de temps faibles, son esthétique renvoie aussi bien au Monte Hellman de *Macadam à deux voies* (la voiture qui tourne sans raison dans le désert) qu'à la Chantal Akerman des *Rendez-vous d'Anna* (le voyage immobile en hôtel) » (Jacques Mandelbaum, *Le Monde*, 2011).

mai  
 ma 07 15:00  
 CIN  
 me 22 18:30  
 PAD  
 juin  
 je 06 21:00  
 CIN



## **Maps to the Stars**

Canada, Allemagne, France,  
 USA · 2014 · 107' · v.o. s-t fr.

**De** David Cronenberg  
**Avec** Julianne Moore,  
 Mia Wasikowska,  
 John Cusack  
 16/16 dc

Une actrice vieillissante et assoiffée de reconnaissance prend Agatha, une ex-pyromane, comme nouvelle assistante. De son côté, Sanford Weiss, mélange local de psy, coach et gourou, fait pleurer les stars en les massant. Son fils de 13 ans, tête d'affiche arrogante d'une comédie familiale, est déjà en cure de désintoxication... Film choral au style clinique pour dépeindre une ville devenue un hôpital psychiatrique à ciel ouvert. « Au gré d'une flânerie sous un soleil fétide, Cronenberg déploie le cortège de ses personnages et de leurs associations délétères, figurines grimaçantes que l'on verra d'abord s'ébrouer dans leurs névroses à l'écart les unes des autres, avant que ne soient mis au jour les liens incestueux qui les relient tous, telle une famille monstrueuse » (Julien Gester, *Libération*, 2014).

mai  
 je 09 21:00  
 CIN  
 lu 13 21:00  
 CIN  
 ve 31 21:00  
 CIN



## **Hail, Caesar!**

(*Ave, César!*)  
 USA · 2016 · 106' · v.o. s-t fr.

**De** Joel Coen  
 et Ethan Coen  
**Avec** Josh Brolin,  
 George Clooney,  
 Alden Ehrenreich  
 8/12 dc

Dans les années 1950 à Hollywood, Eddie Mannix occupe la fonction de « fixeur », qui consiste à étouffer les secrets de stars susceptibles de ternir l'image des studios. Très à l'aise dans ce rôle de roublard, il doit pourtant redoubler d'efficacité lorsque l'acteur Baird Whitlock disparaît mystérieusement en plein tournage d'un péplum... Inspirés par le véritable Eddie Mannix, ancien chef de production à la MGM, les frères Coen renouent avec la veine la plus caustique de leur cinéma dans cette satire qui révèle les artifices et l'hypocrisie de l'industrie cinématographique, tout en rendant hommage à son immense pouvoir de fascination. « Le film interroge en vérité, autant sur un versant parodique que dans sa chair même, la croyance que l'on peut avoir dans une image fabriquée » (Josué Morel, [www.critikat.com](http://www.critikat.com)).

mai  
 ve 17 15:00  
 CIN  
 juin  
 sa 08 18:30  
 CIN



## ***La La Land***

USA · 2016 · 108' · v.o. s-t.fr.

**De** Damien Chazelle

**Avec** Ryan Gosling,

Emma Stone,

J.K. Simmons

0/12 DC

A Los Angeles, un embouteillage à l'issue virevoltante met une jeune actrice en devenir sur la route d'un jazzman virtuose... Film-phénomène, ce fabuleux hommage à l'âge d'or de la comédie musicale remet son essence au goût du jour en nous faisant croire, le temps d'une romance, à son univers enchanteur. « *La La Land* est une utopie, un lieu magique qui par définition n'existe pas, et où les rêves se déploient dans un imaginaire a priori sans limites; c'est aussi le surnom ironique donné à Los Angeles, L.A., l'usine à rêves... La première perfection de ce film qui en dévoile un certain nombre, c'est donc son titre, puisque son réalisateur, Damien Chazelle, n'y raconte rien d'autre que la quête de ce lieu, et ce qu'il en coûte pour y poser le pied» (Jacky Goldberg, *Les Inrockuptibles*, 2017).

mai  
 di 19 18:30  
 CIN  
 je 30 21:00  
 CIN  
 juin  
 je 13 15:00  
 CIN



## ***The Disaster Artist***

USA · 2017 · 104' · v.o. s-t.fr./all.

**De** James Franco

**Avec** James Franco,

Dave Franco,

Ari Graynor

12/14 DC

Courant les castings dans l'espoir de réaliser ses rêves de cinéma, l'excentrique Tommy Wiseau livre à chaque fois des prestations stupéfiantes de médiocrité. Incapable de décrocher un rôle, il se lance le défi de réaliser son premier long métrage et se jette sans filet dans l'aventure de ce qui sera considéré par la critique comme l'un des plus grands navets de tous les temps... Inspirée de l'histoire vraie de ce milliardaire d'origine polonaise au passé trouble, cette petite perle tragicomique, réalisée et jouée par le très mimétique James Franco, retrace le processus qui a permis à *The Room* d'exister et d'accéder avec le temps au statut de film culte. « Un authentique chant d'amour au cinéma, une ode à la ténacité créatrice même si elle est vouée à l'échec» (Vincent Thabourey, *Positif*, 2017).

LE COURRIER

**Votre abonnement,  
 la garantie d'un  
 média indépendant**

**Essai Web  
 2 mois: CHF 19.-**

[www.lecourrier.ch](http://www.lecourrier.ch)







Lundi 6 mai à 19h30

# Vernissage du DVD des Fêtes des Vignerons

- 25 Un exemple de mémoire audiovisuelle
- 26 Transmission de témoin

A l'occasion de la Fête des Vignerons 2019 et de la sortie d'un coffret DVD réunissant de nombreux films des cinq éditions du XX<sup>e</sup> siècle, la Cinémathèque suisse, en partenariat avec la RTS et la Confrérie des Vignerons, propose une soirée exceptionnelle pour revivre les moments forts de 1977 et 1999, et découvrir les images rares et restaurées des Fêtes de 1905, 1927 et 1955.



Préserver le patrimoine  
audiovisuel  
[www.memoriav.ch](http://www.memoriav.ch)



# Un exemple de mémoire audiovisuelle

A travers ce DVD consacré à l'histoire de la Fête des Vignerons, c'est aussi près de 120 ans d'histoire audiovisuelle qui sont racontés. En effet, de par le rythme générationnel de sa réalisation, la Fête des Vignerons a traversé les époques et, bien évidemment, a intéressé la photographie d'abord, le cinéma ensuite, et ce dès la naissance de ces instruments de témoignage par l'image et par le son.

Ainsi, rien d'étonnant à ce que l'édition de 1905 ait été filmée au moyen d'un « appareil photographique avec cinématographe » de la compagnie anglaise Urban Trading Co. qui avait obtenu l'exclusivité de ce tournage. Leurs « vues » de *The Vintner's Festival - Vevey 1905*, comme l'indique leur catalogue, ont certainement été diffusées dans le monde entier. Il est miraculeux que ces images sur support nitrate, muettes, en noir et blanc, et en partie colorées au pochoir, aient résisté au temps. Les copies avaient été déposées à la Cinémathèque suisse en 1980 par l'exploitant de cinéma veveysan Yves Moser pour le compte de la Confrérie des Vignerons, dont son père, Léon, était membre et avait été chargé de les conserver. Et c'est grâce à l'intervention successive de l'historien du cinéma Roland Cosandey, de la Confrérie et de l'association Memoriav, qu'elles ont pu être préservées, restaurées et numérisées, afin de les rendre visibles au plus grand nombre.

Puis, pour l'édition de 1955, un film couleur de Jean Gehret et d'autres documents retracent, avec du son cette fois, ce que fut cette nouvelle Fête des Vignerons d'après-guerre. Enfin, en 1977 et en 1999, c'est la télévision suisse qui a pris le relais du « travail de mémoire » de cette manifestation exceptionnelle.

Chacun des documents raconte comment les artistes (et les vignerons!) de l'époque avaient envie de célébrer la vigne et le vin, tant par les décors, les costumes, la mise en scène et même la musique qu'ils ont utilisés. Car si les films des éditions de 1905 et de 1927 sont muets, le compositeur et chef d'orchestre Gustave Doret, qui en a composé la musique, a évidemment laissé ses partitions. Et, selon les traces de la projection de ces films, sa musique a été interprétée lors de certaines projections.

Ce DVD est réalisé conjointement par la RTS et la Cinémathèque suisse, avec l'aide de la Confrérie des Vignerons et de l'association Memoriav. Il permet ainsi de donner une idée en images et en sons de l'évolution des cinq Fêtes qui ont marqué le XX<sup>e</sup> siècle. Et il constitue, à cet égard, un bon exemple de l'importance et de la valeur de la préservation des documents audiovisuels à travers le temps.

*Frédéric Maire*

*Fêtes de Vignerons 1905-1927-1955-1977-1999*, coffret produit par la RTS et coédité par la Cinémathèque suisse et la Confrérie des Vignerons comprenant deux DVD et un livret de 24 pages, 2019, 230'. Le coffret est disponible sur [www.cinemaetheque.ch/boutique](http://www.cinemaetheque.ch/boutique) et sera vendu le soir du vernissage au prix de CHF 29.-

# Transmission de témoin

La vie est une course de relais où chaque génération transmet à la suivante le témoin de ses histoires, de ses traditions, de ses échecs parfois et surtout de ses progrès. Ainsi va l'Histoire.

En Suisse romande, pays de lac et de montagne, de vigne et de champ, c'est le souvenir de la Fête des Vignerons qu'on se transmet comme un marqueur générationnel. Chez nous, il y a celles et ceux qui ont « fait » la Fête de 1955. Puis leurs enfants qui ont paradé à celle de 1977 ou 1999. Et maintenant, leurs petits-enfants qui répètent avec ardeur les chants et les chorégraphies de 2019.

En ouvrant au public ses archives numérisées et restaurées, la RTS transmet, elle aussi, le témoin. Elle joue son rôle de relais de la mémoire. Derrière les micros et les caméras qui ont capté les différentes Fêtes, des générations de professionnels de la radio et de la télévision se sont succédés. Avec la même fierté de contribuer à un événement unique au monde en lui apportant leur savoir-faire. Avec la même passion de capter ces instants mémorables pour les partager avec le public. Avec la même intuition de laisser une trace dans notre mémoire collective suisse et romande.

Demain, notre patrimoine audiovisuel s'enrichira du cortège de sons et d'images de la Fête de 2019. Et de nouvelles générations partageront nos émotions. La course de l'Histoire ne s'arrête pas.

*Pascal Crittin, directeur de la Radio Télévision Suisse*

mai  
lu  
06 19:30  
PAD



## Fêtes des Vignerons : extraits (1905-1999)

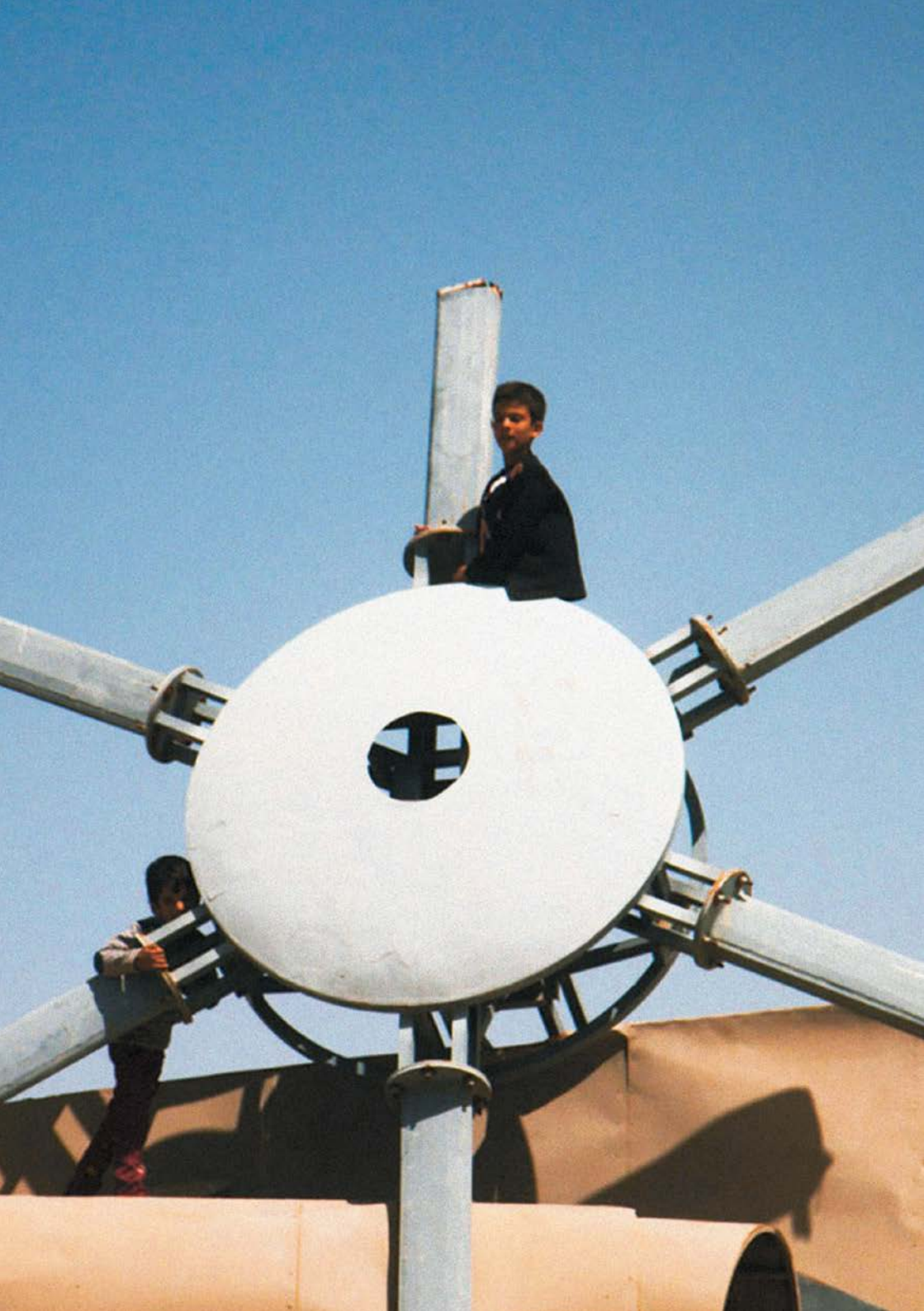
Suisse · 1905-1999 · ca 90' · muet, sonore et v.f.

**Courts métrages**  
6/10 DC

### Séance précédée d'un apéritif à 18h30

La Cinémathèque suisse, en partenariat avec la RTS et la Confrérie des Vignerons, propose un florilège d'images et de sons sur grand écran des anciennes Fêtes des Vignerons. Lyoba, lyooba, lyooba... qui n'a jamais entonné le *Ranz des vaches*? Véritable hymne à la terre et à la vigne, cette manifestation d'envergure, autant jubilatoire que jubilaire, a fait vibrer de nombreux spectateurs au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Des rituels immuables jalonnent le spectacle, et ce depuis des générations, mais chaque nouvelle édition réserve son lot de surprises comme en témoignent les films de 1905, 1927 et 1955, récemment restaurés, ou encore les images tout aussi saisissantes de 1977 et 1999, reflets de l'engouement télévisuel que suscite l'événement retransmis sur toutes les chaînes nationales.





Mardi 14 mai à 20h30

# Avant- première : *Ambassade* de Daniel Wyss

## 30 Les bons offices

Sélectionné aux Journées de Soleure, le nouveau film de Daniel Wyss, *Ambassade*, est projeté au Capitole en sa présence. Un documentaire passionnant qui revient sur le rôle de la Suisse et de ses diplomates lors de la crise des otages américains à Téhéran en 1979.



CLIMAGE



## Les bons offices

En 2016, lors d'un voyage en Amérique du Sud pour y présenter l'un de mes documentaires dans un festival, j'ai eu la chance d'être invité à dîner par Pascal Décosterd, l'ambassadeur de Suisse en Equateur. On parle d'histoire, et de politique suisse et internationale. A un moment donné, je lui demande quel rôle peut encore jouer la diplomatie et s'il a l'impression d'écrire l'histoire avec un grand « H », à l'instar des diplomates suisses à Téhéran en 1979. Il sourit et me dit que je ne crois pas si bien dire : en 1979 alors qu'il avait à peine 24 ans, sa toute première mission fut de soutenir administrativement et logistiquement l'ambassade de Suisse en Iran. Son récit passionnant est celui d'un jeune homme candide qui débarque dans un pays en pleine révolution. Sur place, il intègre une équipe qui allait bientôt être en charge d'une mission extrêmement délicate et qui va rapidement se retrouver dépassée par les événements. Il finit son récit en me disant que l'ambassadeur de l'époque, Erik Lang, vit encore et qu'il habite Genève. Je sentais que je tenais un sujet passionnant et c'est ainsi que je suis allé, pendant deux ans, à la rencontre d'anciens diplomates suisses, américains, iraniens et algériens pour comprendre les rôles des uns et des autres dans la résolution de cette grave crise géopolitique.

Avec ce film, je boucle une sorte de trilogie historique que j'ai réalisée sur le thème de la Suisse et l'étranger. *La barque n'est pas pleine* était le volet de la Suisse solidaire, *Atterrissage forcé* celui de la Suisse opportuniste, *Ambassade* est le volet de la Suisse médiatrice. Ce que l'on appelle les bons offices, à savoir représenter un pays auprès d'un autre en cas de rupture des relations diplomatiques, est un rôle qui sied bien à la Suisse. C'est un travail discret, de longue haleine, pas très spectaculaire, qui nous permet, malgré notre petite taille, d'exister dans la cour des grandes nations.

Ce film va au-delà du simple documentaire historique; c'est un film sur les non-dits, sur la représentation de l'autre, sur les symboles. Un documentaire sur l'absence de communication au cœur des ballets diplomatiques.

*Daniel Wyss*





## Daniel Wyss

Né en Equateur en 1978, Daniel Wyss fait des études d'histoire et esthétique du cinéma à l'Université de Lausanne. Autodidacte, il travaille ensuite en tant que réalisateur de courts métrages et de clips, monteur, vidéo-jockey ou truquiste. En 2004, il rejoint l'association Climage, collectif de cinéastes indépendants lausannois dont font partie Stéphane Goël ou encore Alex Mayenfisch. En 2007, il réalise le documentaire *Le Train le plus difficile du monde* sur la disparition d'une ligne de chemin de fer qui formait la colonne vertébrale de son pays natal. Son second film, *La barque n'est pas pleine* (2014), revient sur l'exil de milliers de Chiliens suite au putsch de Pinochet en 1973. Daniel Wyss revient au Capitole pour présenter *Ambassade*, le dernier opus de sa trilogie sur la Suisse et l'étranger.

mai  
ma 14 20:30  
CAP



## Ambassade

Suisse · 2019 · 75' · v.o. s-t fr.

Documentaire de

Daniel Wyss

12/16 DC

SOLOTHURNER FILMTAGE  
JOURNÉES DE SOLEURE  
GIORNATE DI SOLETTA  
SOLOTHURN FILM FESTIVAL

### En présence de Daniel Wyss

L'Iran et les USA, jadis alliés, sont à couteaux tirés depuis quarante ans. Grâce à ses « bons offices », la Suisse a permis de maintenir un certain contact entre ces deux nations malgré leurs différends. Dans ce nouveau film du documentariste Daniel Wyss, trois anciens diplomates helvétiques racontent comment ils ont dû déployer des prodiges de diplomatie pour jouer les intermédiaires lors de la crise des otages à l'ambassade américaine de Téhéran, entre 1979 et 1981. Dans les coulisses de ces événements, où se mêlent la petite et la grande histoire, *Ambassade* s'intéresse particulièrement au rôle d'intermédiaire qu'a joué la Suisse dans la résolution de ce conflit international et propose un éclairage sur l'importance de l'être humain au cœur des grands mécanismes diplomatiques.



Du 27 mai au 15 juin

# Rétrospective Irène Jacob

- 35 Un visage... et une voix
- 36 Un spectacle au Théâtre Vidy-Lausanne

En parallèle au spectacle mis en scène par Thomas Ostermeier au Théâtre Vidy-Lausanne dans lequel Irène Jacob interprète l'un des rôles principaux, la Cinémathèque suisse propose une sélection de longs métrages ayant marqué la carrière de l'actrice franco-suisse.

Présence d'Irène Jacob (sous réserve) à l'occasion de quelques projections. Plus d'informations sur [live.cinematheque.ch](http://live.cinematheque.ch)



# Un visage... et une voix

Elle fait partie de ces actrices qui, au fur et à mesure de leur carrière, n'appartiennent plus à un pays, à une région, mais deviennent citoyennes du spectacle. Irène Jacob est de celles-là. Et c'est bien de ce monde-ci dont parle le spectacle mis en scène par Thomas Ostermeier au Théâtre Vidy-Lausanne, d'après l'essai de Didier Eribon, *Retour à Reims*.

Pourtant, Irène Jacob, née à Paris, a grandi à Genève et possède la double nationalité suisse et française. Passionnée par le théâtre, c'est dans la capitale française qu'elle retourne à ses 18 ans pour y fouler les planches. Le cinéma la ravit en 1987 avec *Au revoir les enfants* de Louis Malle, suivi par *La Bande des quatre* de Jacques Rivette en 1988. Il y a pire comme début !

En 1990, à 24 ans à peine, elle connaît la consécration internationale avec *La Double Vie de Véronique* de Krzysztof Kieslowski qui lui vaut un Prix d'interprétation au Festival de Cannes. Trois ans plus tard, elle tourne de nouveau avec le grand cinéaste polonais le troisième volet, *Rouge*, de sa série de films *Trois Couleurs*, au côté de Jean-Louis Trintignant.

Ainsi, peu à peu, la carrière d'Irène Jacob s'internationalise et se diversifie. Elle joue pour Michelangelo Antonioni et Wim Wenders dans *Al di là delle nuvole* (1995) et pour Stuart Baird dans *U.S. Marshals* (1998), aux côtés de Tommy Lee Jones et Wesley Snipes. Elle passe d'un film d'espionnage finlandais (*Spygames* d'Ilka Jarvilaturi), où elle joue une agente du KGB, à un film noir italien, *Nessuna qualità agli eroi* de Paolo Franchi, où elle partage l'affiche avec un autre Suisse, Bruno Todeschini. Elle joue pour Agnieszka Holland, Nadine Trintignant, John Badham, Hugh Hudson, Serge Le Péron, Claude Lelouch, Jacques Deray, José Luis Cuerda, Theo Angelopoulos, Riad Sattouf, Paul Schrader, Pascal Thomas ou encore Paul Auster dans *The Inner Life of Martin Frost*.

Mais si elle a tourné dans près de 50 longs métrages et 8 séries ou films de télévision (notamment pour Josée Dayan), elle n'a jamais cessé de jouer au théâtre, pour des metteurs en scène comme Irina Brook, Jérôme Kirchner ou Patrice Leconte, et sur des textes de Molière, Julio Cortazar, Jon Fosse ou Roland Topor. Plus encore, elle a ajouté à son travail de comédienne une carrière de chanteuse : en duo avec Vincent Delerm, avec l'Orchestre national de jazz, et avec son frère guitariste de jazz, Francis Jacob, avec lequel elle a sorti l'album *Je sais nager* en 2011, suivi par *En bas de chez moi* en 2016.

Car il faut ajouter à l'excellence de son jeu la qualité de sa voix, douce et ferme, qui lui vaut d'avoir réalisé plusieurs livres audio, des voix off pour quelques films et la voix française d'une attraction à Disneyland Paris. Une voix au centre du spectacle du Théâtre Vidy-Lausanne et que nous aurons le plaisir d'entendre (avec l'image) à la Cinémathèque suisse à travers un cycle de films qui ont marqué la filmographie de la comédienne.

Frédéric Maire



**Trois Couleurs Rouge**  
p.37



**The Inner Life of Martin Frost**  
p.38



## Un spectacle au Théâtre Vidy-Lausanne

Dans *Retour à Reims*, mis en scène par Thomas Ostermeier d'après l'essai homonyme de Didier Eribon, un spectacle produit et répété au Théâtre Vidy-Lausanne et créé en janvier au Théâtre de la Ville à Paris, Irène Jacob interprète une actrice qui enregistre la voix off d'un documentaire inspiré de ce célèbre ouvrage de sociologie.

Dans celui-ci, Didier Eribon mêle confessions et sociologie pour analyser ses retrouvailles avec sa famille après la mort de son père. Jeune homme, il avait fui pour vivre son homosexualité, mais n'avait pas conscience qu'il rejetait aussi le milieu ouvrier dont il est issu. Analysant cette double honte, sociale et sexuelle, il décrit les angles morts de la société d'aujourd'hui, en particulier la violence inhérente à la réalité d'une classe populaire auparavant communiste qui, oubliée par la gauche et progressivement privée de ses droits, a rejoint la droite populiste qui, elle seule, lui offre encore une visibilité à défaut de perspectives.

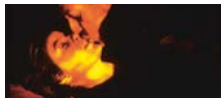
Au fur et à mesure du doublage du film, dans le studio d'enregistrement, actrice, réalisateur et ingénieur du son sont renvoyés par le texte d'Eribon à leurs propres choix, à leur responsabilité d'artistes, à leur statut social comme à l'histoire récente du projet politique progressiste délinquant.

Représentations du 28 mai au 15 juin (relâches les 30 mai, 2, 9 et 10 juin)  
Plus d'informations : [www.vidy.ch/reims](http://www.vidy.ch/reims)

mai

lu  
27 18:30  
CIN

juin

di  
09 18:30  
CIN

## La Double Vie de Véronique

France, Norvège, Pologne · 1991 · 96' · v.o. s-t fr./all.

**De** Krzysztof Kieslowski

**Avec** Irène Jacob,  
Philippe Volter,  
Halina Gryglaszewska  
12/12 35mm

Portraits croisés de Weronika et Véronique. Elles ne se connaissent pas, mais se ressemblent trait pour trait, partagent les mêmes centres d'intérêt, la même malformation cardiaque et semblent liées par une harmonie secrète. L'une est chanteuse d'opéra en Pologne, l'autre vit à Paris et a laissé tomber ses cours de chant pour les beaux yeux d'Alexandre, un marionnettiste... Pour ce double rôle d'une intensité remarquable, Irène Jacob remporte le Prix d'interprétation à Cannes en 1991. « Des images dorées avec leur zone d'ombre et de lumière. Des personnages et des scènes qui se répondent, qui se complètent et qui pourtant gardent leur mystère. Tout l'art de Kieslowski s'exprime ici, merveilleusement secondé par la beauté rayonnante et la présence lumineuse d'Irène Jacob » (Claude Bouniq-Mercier, *Guide des films*).

juin

di  
02 18:30  
CIN

jo

13 21:00  
CIN

## Trois Couleurs Rouge

Suisse, France, Pologne · 1994 · 99'

**De** Krzysztof Kieslowski

**Avec** Irène Jacob,  
Jean-Louis Trintignant,  
Frédérique Feder  
12/12 35mm

A Genève, une jeune femme percute un chien et se rend à l'adresse de son propriétaire, un juge à la retraite maussade et plein de mystères, qui a mis ses voisins sur écoute téléphonique... Après le bleu-liberté et le blanc-égalité, Krzysztof Kieslowski clôt sa célèbre trilogie, et son œuvre de cinéaste, en explorant à travers le rouge-fraternité le flou qui sépare le désir de la peur de l'engagement. « Le récit est articulé comme un puzzle dont on observe les éléments avant de réussir à les emboîter. Mais Kieslowski ne s'arrête pas à ce stade mécanique, il cherche plus loin que le visible, l'essence au-delà de l'existence: le juge comme Valentine sont irrésistiblement attirés par le mystère des autres. Et le cinéaste le suggère par d'inhabituelles associations d'images et de sons » (Gérard Pangon, *Télérama*).

juin

lu  
03 21:00  
CIN

me

12 15:00  
CIN

## Fugueuses

France, Portugal · 1995 · 95'

**De** Nadine Trintignant

**Avec** Marie Trintignant,  
Irène Jacob,  
Nicole Garcia  
12/16 35mm

Liées d'une grande amitié suite à leur rencontre mouvementée dans le train Paris-Lisbonne, Marina (Marie Trintignant) et Prune (Irène Jacob) s'installent ensemble dans la capitale portugaise. Lorsque Prune décède accidentellement, Marina se crée la famille qu'elle n'a jamais eue en usurpant son identité... *Fugueuses* interroge la filiation en orchestrant un jeu de miroir entre deux écorchées, interprétées avec une sensibilité et une grâce innées par son duo d'actrices. « Nadine Trintignant évite la veine psychanalytique. On peut même dire plus: elle en est à mille coudées, et, à cet égard, *Fugueuses* fait preuve d'une certaine originalité (...). L'intérêt du film est la vision de la famille qu'il nous offre, une famille omniprésente, mais dont les lois ne sont pas cruellement exclusives » (Claire Vassé, *Positif*, 1995).

mai

lu  
27 21:00  
CIN

juin

ma  
11 15:00  
CIN

## Othello

GB, USA · 1995 · 123' · v.o. s-t fr./all.

**De** Oliver Parker

**Avec** Laurence Fishburne,  
Irène Jacob,  
Kenneth Branagh  
12/14 35mm

Dans la Venise du XVI<sup>e</sup> siècle, le mercenaire Othello se prend d'une passion dévorante pour Desdémone, la fille d'un noble qu'il a enlevée pour le compte de la Sérénissime République. De son côté, craignant de se faire évincer par un dénommé Cassio, Iago, le lieutenant d'Othello, fomenté un plan pour briser l'idylle de son supérieur... Adapté à de multiples reprises au cinéma, la tragédie de Shakespeare fait ici l'objet d'une revisite résolument moderne, qui tire son épingle du jeu grâce à un charme romantico-kitsch typique des années 1990 et la prestation habitée de son trio d'acteurs. Dans le rôle de Iago, Kenneth Branagh est impérial d'arrogance, tandis que Laurence Fishburne et Irène Jacob emportent le morceau en donnant une sensualité et une spontanéité folles au célèbre couple d'amants maudits.

juin

ma	04	15:00
		CIN
lu	10	18:30
		CIN



## Al di là delle nuvole

(Par-delà les nuages)

Allemagne, France, Italie · 1995 · 109' · v.o. s-t.fr./all.

De Michelangelo Antonioni et Wim Wenders

Avec John Malkovich, Sophie Marceau, Irène Jacob  
16/16 35mm

Adapté du recueil *Quel bowling sul Tevere* de Michelangelo Antonioni, *Al di là delle nuvole* suit, de Ferrare à Portofino, en passant par Paris et Aix-en-Provence, quatre rencontres amoureuses reliées entre elles par les errances d'un réalisateur en quête de scénario... «Antonioni a tourné ce film à 83 ans, alors qu'il était hémiplégique, avec l'aide de Wim Wenders qui a réalisé quelques séquences destinées en particulier à établir une liaison entre les différents sketches. Œuvre sibylline et imparfaite, *Al di là delle nuvole* est cependant un film riche. On y voit s'exprimer, à travers des images somptueuses, la quête pathétique d'un grand metteur en scène pour lequel le mystère de la femme est aussi insondable que la beauté absolue est inatteignable» (Jean-Claude Lamy, *Dictionnaire mondial des films*).

juin

me	05	21:00
		PAD
sa	15	18:30
		CIN



## L'Affaire Marcorelle

France · 2000 · 96'

De Serge Le Péron

Avec Jean-Pierre Léaud, Irène Jacob, Mathieu Amalric  
12/16 35mm



Un soir, le juge Marcorelle se retrouve dans l'appartement d'une jeune femme polonaise rencontrée dans un restaurant. L'arrivée du père de cette dernière déclenche une rixe à laquelle il met fin en assassinant le trouble-fête. Du moins, c'est ce qu'il croit... Truffé de rebondissements, de références cinématographiques et de touches fantastiques, le deuxième long métrage de Serge Le Péron, ancien critique aux *Cahiers du cinéma*, décrit la trajectoire d'un magistrat rongé par la culpabilité qui ne cesse d'explorer la frontière censée séparer la réalité de l'imaginaire. «Le film est intelligent en diable, il est aussi malin, il est enfin d'une grande originalité dans la production actuelle. Il faut seulement, pour l'apprécier (...), aimer ne pas savoir sur quel pied danser» (Pascal Mérigeau, *Le Nouvel Observateur*, 2000). La copie est issue des collections du CNC.

juin

sa	01	18:30
		CIN
me	12	21:00
		PAD



## The Inner Life of Martin Frost

(La Vie intérieure de Martin Frost)

Espagne, France, Portugal, USA · 2007 · 94' · v.o. s-t.fr.

De Paul Auster

Avec Irène Jacob, David Thewlis  
12/16 35mm

Après la parution de son nouveau roman, l'auteur à succès Martin Frost décide de prendre du bon temps à la campagne. Au lendemain de son arrivée, il se réveille aux côtés d'une mystérieuse et fascinante inconnue qui devient sa muse... Puisant son inspiration dans son roman *The Book of Illusions*, où il est question d'un film imaginaire au sujet similaire, Paul Auster réussit un vertigineux drame à tiroirs qui interroge les notions d'écriture et de création par le prisme d'une relation sentimentale à laquelle Irène Jacob insuffle beaucoup de sensualité. «Au fil de son récit, Auster dépouille l'espace, traque le vide de sa caméra. En somme dégraisse le récit de tout ce qui pourrait embarrasser cette histoire d'amour. Il n'y a que l'essentiel de son œuvre dans son cinéma» (Baptiste Drake, [www.avoir-alire.com](http://www.avoir-alire.com)).

mai

ve	31	15:00
		CIN



## La Poussière du temps

(Trilogia II: I skoni tou hronou)

Allemagne, Grèce, Italie, Russie · 2008 · 125' · v.o. s-t.fr./all.

De Theo Angelopoulos

Avec Willem Dafoe, Bruno Ganz, Irène Jacob  
16/16 35mm

Deuxième volet d'une trilogie inachevée et entamée en 2003 avec *Eleni: La Terre qui pleure*, le film suit le parcours d'un cinéaste américain d'origine grecque qui révèle, à travers l'histoire de ses parents, les événements charnières de la fin du XX<sup>e</sup> siècle... «C'est très beau, Angelopoulos maîtrisant toujours aussi bien son cinéma, les mouvements de foule comme les scènes plus intimes, raccourcissant aussi, semble-t-il, ses fameux plans-séquences qu'on avait pu par le passé juger pesants (...). Il y a dans *La Poussière du temps*, peut-être aussi grâce à ses acteurs, des plans qui rappellent le meilleur Ferrara, étrangement. Et puis, des images, des plans, des scènes d'une puissance émotionnelle dont on a du mal à saisir la raison pour laquelle ils nous bouleversent autant» (Manuel Sanson, *Les Inrockuptibles*, 2013).







# Aussi à l'affiche


- 42 **Vernissage de l'ouvrage collectif**  
*Loin des yeux... le cinéma*
- 45 **Internements administratifs. Et aujourd'hui ?**
- 47 **Hommage à Yves Yersin**
- 51 **Hommage à Claude Goretta**
- 55 **Hommage à Pio Corradi**
- 60 **La grève des femmes: de 1981 à 2019**
- 63 **Retour sur nos pas (2018)**



## Vernissage de l'ouvrage collectif *Loin des yeux... le cinéma*

A l'occasion de la parution à l'Age d'Homme du livre *Loin des yeux... le cinéma. De la téléphonie à Internet: imaginaires médiatiques des télécommunications et de la surveillance*, la Cinémathèque suisse accueille les deux directeurs de ce volume collectif, les professeurs Alain Boillat (Université de Lausanne) et Laurent Guido (Université de Lille), pour une présentation de l'ouvrage et un apéritif.

Ce moment convivial se tiendra au Salon Bleu au Casino de Montbenon dès 17h30 (entrée libre) et sera suivi à 18h30 de la projection au Cinématographe du film *When a Stranger Calls* de Fred Walton (1979), emblématique d'un type de thriller horrifique qui exploite habilement les deux facettes de la téléphonie (appel au secours ou agression) et se verra popularisé deux décennies plus tard grâce à la série des *Scream* de Wes Craven. Au cinéma, on le sait, il est plus facile de fermer les yeux que de se boucher les oreilles...

 + **Cinémathèque suisse**  
La collaboration

RESEAU/NETZWERK  
**CINEMA CH**

**L'ÂGE  
D'HOMME**

## Le contenu du livre

L'ouvrage propose une somme d'articles consacrés à l'étude des modalités de présence sur les écrans de la communication et de la surveillance à distance. Ils interrogent, à différentes périodes de l'histoire des médias de masse et dans des contextes culturels variés, la manière dont de telles représentations façonnent les imaginaires tout en s'en faisant le témoin. Au croisement entre technologies, représentations et sociétés, le volume discute les enjeux sociétaux, culturels et politiques des discours élaborés au travers de fictions dont la téléphonie, la radio, Internet, la télévision ou les systèmes de télésurveillance alimentent les récits, occasionnant parfois des formes esthétiques et narratives nouvelles. Une attention toute particulière est portée aux technologies numériques et à leurs généalogies. En seize chapitres, une grande diversité de problématiques et de genres filmiques sont abordés, de la science-fiction (américaine et japonaise) à la comédie, en passant par le thriller d'espionnage, la romance ou l'horreur.

Alain Boillat et Laurent Guido (dir.), *Loin des yeux... le cinéma. De la téléphonie à Internet : imaginaires médiatiques des télécommunications et de la surveillance*, Ed. L'Age d'Homme, Lausanne, 2019, 570p. Prix : CHF 50.70 (prix spécial lors du vernissage : CHF 40.-).

Avec les contributions de : Marc Atallah, Martin Barnier, Richard Bégin, Alain Boillat, Adrienne Boutang, Pierre Chemartin, Michael Cowan, Donald Crafton, Sébastien Denis, Laurent Guido, Tom Gunning, David Javet, Selim Krichane, Baptiste Maisonnier, Jan Olsson, Anne-Katrin Weber.

mai  
lu 20 18:30  
CIN



### **When** **A Stranger Calls**

*(Terreur sur la ligne)*  
USA · 1979 · 96' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Fred Walton  
**Avec** Charles Durning,  
Carol Kane,  
Colleen Dewhurst  
16/16 35mm

#### **Séance précédée d'un apéritif dès 17h30**

Une jeune femme qui surveille des enfants dont les parents se sont absentés durant la nuit reçoit les appels répétés d'un individu qui se fait de plus en plus menaçant, tandis qu'elle en informe par téléphone la police qui tente de localiser l'inconnu. A une époque où *Halloween* (1978) de John Carpenter met à la mode la figure du tueur en série, le film de Fred Walton, qui connaîtra un remake homonyme par Simon West à l'ère de la téléphonie mobile (en 2006), reconduit la formule de *Black Christmas* (1974) en nous faisant partager le point de vue (et d'écoute) d'une baby-sitter victime d'un psychopathe. *When A Stranger Calls* met en scène avec une efficacité certaine l'effroi provoqué par le surgissement de sonneries funestes et l'intrusion dans l'espace domestique de la voix de l'Autre.



# Internements administratifs. Et aujourd'hui ?

Jusqu'en 1981, en Suisse, des dizaines de milliers de personnes ont été privées de liberté alors qu'elles n'avaient commis aucun délit. Une Commission indépendante d'experts (CIE) a été mandatée fin 2014 par le Conseil fédéral pour mener une étude scientifique sur les « internements administratifs ». Elle organise cette année une série d'événements dans toute la Suisse pour marquer la fin de ses travaux. A la Cinémathèque suisse, elle propose, en collaboration avec le GRAAP-Fondation, groupe d'accueil et d'action psychiatrique, une discussion collective suite à la projection du documentaire *Les Administratifs et l'article 42* d'Alain Tanner et Guy Ackermann (1970). Partant de ce documentaire, seront évoquées des questions qui touchent le présent: quelles sont les continuités et les ruptures entre les internements administratifs et les formes actuelles de privation de liberté en dehors du cadre pénal? Peut-on observer une psychiatrisation de la marginalité et de la grande pauvreté? Quels comportements justifient aujourd'hui l'atteinte à la liberté personnelle?

Entrée libre sur inscription:  
[www.cinema.theque.ch/cie](http://www.cinema.theque.ch/cie)

**RTS** Radio Télévision  
Suisse

**UEK**  
CIE  
CPI

**graap** fondation  
groupe d'accueil et  
d'action psychiatrique

mai  
je 23 18:00  
CIN



## Les ***Administratifs*** ***et l'article 42***

Suisse · 1970 · 54'  
De Alain Tanner  
et Guy Ackermann  
14/16 dc

La fainéantise, l'alcoolisme ou l'inconduite peuvent mener en prison. Au début des années 1970, il suffit d'une plainte aux autorités contre un homme qui boit trop souvent, ne travaille pas régulièrement ou semble mettre en péril la sécurité publique. C'est ce que l'on appelle alors l'internement administratif. Ce sont surtout des marginaux qui en font les frais. Quant aux récidivistes, ils peuvent être soumis à l'article 42 du Code pénal alors en vigueur: un internement d'une durée indéterminée. En 1974, la Suisse ratifie la Convention européenne des droits de l'homme et abroge ces peines. *Ce Temps présent*, produit par la Télévision suisse romande et réalisé par Alain Tanner et le journaliste Guy Ackermann, revient sur ces mesures controversées dont le but était de protéger la société.





# Hommage à Yves Yersin

La Cinémathèque suisse était en deuil, en novembre dernier, au décès du cinéaste Yves Yersin à son domicile de Baulmes. Né en 1942, ancien étudiant de l'École de photographie de Vevey, il a commencé sa carrière en signant de nombreux documentaires, tout d'abord avec Jacqueline Veuve (*Le Panier à viande*, 1965), puis, de 1968 à 1972, en tournant une série de films ethnographiques remarquables, muets, sur des techniques artisanales en voie de disparition pour les Arts et traditions populaires de Suisse, à l'instar de *La Tannerie de La Sarraz*, *Le Cordonnier ambulancier du Lötschental* ou *La Passementière*.

Ce dernier document donne lieu à son premier long métrage, *Les Derniers Passementiers* (1973), qui confirme la qualité de son regard sur les gens et leur savoir-faire. Il est ensuite appelé par les membres du Groupe 5 (Alain Tanner, Michel Soutter, Claude Goretta et Jean-Louis Roy) pour remplacer Jean-Jacques Lagrange reparti pour la télévision, mais il n'y signe qu'un scénario.

Comme il le disait volontiers: « Je suis le cinéaste le plus lent du Nord-Vaudois... voire de Suisse ». Ainsi, après quelques travaux pour la télévision, il lui faudra quelques années pour finaliser, en 1979, son chef-d'œuvre, nourri de ses expériences précédentes, et considéré aujourd'hui comme l'un des plus grands succès du cinéma suisse: *Les Petites Fugues*. Présenté dans la section Un Certain Regard au Festival de Cannes, le film vaut à Michel Robin un Prix d'interprétation au Festival de Locarno et surtout, pour Yves Yersin, une reconnaissance internationale. Dès lors, il voyage, développe plusieurs projets et assure notamment, à Paris, la captation du spectacle de Zouc à Bobino.

Il se lance ensuite dans une aventure qui sera une création d'un autre genre, le DAVI, pour Département audiovisuel de l'École d'art de Lausanne, d'abord à Lausanne, puis dans de nouveaux locaux à Bussigny. Il va porter cette école (qui deviendra par la suite le département cinéma de l'ECAL) de 1988 à 1995, formant de très nombreux cinéastes aujourd'hui confirmés, tels que Jean-Stéphane Bron, Frédéric Mermoud, Fulvio Bernasconi, Karine Sudan ou Fabrice Aragno.

Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, il retourne derrière la caméra pour un documentaire qui, comme par hasard, traite de l'éducation: *Le Tableau noir* (2013) qui lui vaut un Léopard d'argent à Locarno et que la Cinémathèque suisse a eu le plaisir de présenter en avant-première au Capitole. En 2014, il accepte d'être interrogé par le soussigné pour le 300<sup>e</sup> volet de la série des films Plans-Fixes, un document qu'il est très émouvant de revoir aujourd'hui.

La Cinémathèque suisse vient de restaurer *Quatre d'entre elles*, quatre destins de femmes signés Claude Champion, Francis Reusser, Jacques Sandoz et... Yves Yersin. Son épisode, *Angèle*, est un chef-d'œuvre et nous le projetons ici en son honneur. Sans lui. Car il a choisi de s'en aller, pour une dernière fugue, moins gaie que celle de Pipe avec son vélomoteur. Mais, comme lui, dans le ciel, sans doute.

Frédéric Maire

## é c a l

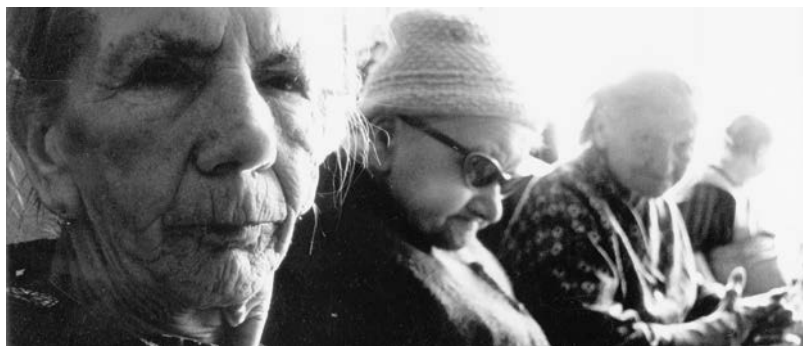
## Une soirée en hommage mêlant images et témoignages

Depuis toujours, la Cinémathèque suisse a ouvert ses écrans au cinéma suisse et à ses créateurs qui y ont trouvé un lieu accueillant pour montrer leurs films, en parler, et même débattre de la politique du cinéma du pays. Quoi de plus naturel dès lors qu'elle organise un hommage public à Yves Yersin, l'un des créateurs les plus importants de Suisse.

Avec sa famille, ses amis, ses collaborateurs et ses anciens élèves du DAVI, nous avons voulu célébrer tous les aspects de sa mémoire, en évoquant des aspects peut-être moins connus de son travail – notamment la série de films qu'il a tournés pour les Arts et traditions populaires de Suisse, mais aussi son initiative de création de la première « véritable » école de cinéma du pays, le Département audiovisuel de l'École d'art de Lausanne (DAVI), ancêtre du département cinéma de l'ECAL.

A travers des témoignages, des images, des photos, nous allons tenter de rappeler au mieux sa mémoire, en terminant par la projection d'*Angèle*, le segment qu'il a signé au sein du long métrage *Quatre d'entre elles* en 1968 et qui vient d'être restauré. Ce film, à mi-chemin entre la fiction et le documentaire, qu'il a tourné à l'âge de 25 ans, démontrait déjà tout son talent.

mai  
ma  
28 19:00  
PAD



### **Angèle** **[segment de** **Quatre d'entre** **elles]**

Suisse · 1968 · 40'  
De Yves Yersin  
14/14 DC

☞ cinémathèque suisse  
diffusion

**Copie restaurée numérique. Séance accompagnée de témoignages et d'extraits. Un apéritif est servi après la projection.**

En 1966, quatre jeunes cinéastes romands, Yves Yersin, Francis Reusser, Claude Champion et Jacques Sandoz signent un long métrage composé de quatre segments réalisés séparément, en mutualisant financements et matériel. Leur idée : raconter quatre destins de femmes de 16, 22, 31 et 72 ans (Sylvie, Patricia, Erika et Angèle) en y apportant un « point de vue documenté » dans le contexte de la réalité suisse romande de l'époque. Signé Yersin, le portrait véridique d'Angèle, qui entremêle comédiens et véritables pensionnaires d'un home, est une œuvre d'une étonnante vigueur malgré la violence du temps qui passe. Il sera sélectionné à la Semaine de la Critique au Festival de Cannes en 1968 et deviendra de fait un film clé du Nouveau cinéma suisse.





# Hommage à Claude Goretta

Le cinéaste Claude Goretta a tiré sa révérence à son domicile genevois, quelques mois avant ses 90 ans, qu'il aurait fêtés le 23 juin. C'est l'un des plus grands réalisateurs du cinéma suisse qui nous a quittés, l'un des fondateurs du célèbre Groupe 5 avec Alain Tanner, Michel Soutter, Jean-Louis Roy et Jean-Jacques Lagrange, un créateur profondément humaniste qui a marqué le septième art (et le petit écran) de son empreinte, auquel nous avions eu la chance de rendre un important hommage en 2011, en sa présence.

Cofondateur du ciné-club universitaire de Genève en 1951, grand cinéophile, Goretta part à Londres travailler comme assistant au British Film Institute, auprès des jeunes créateurs du Free Cinema. Avec son camarade Alain Tanner, qui l'y a rejoint, il signe un court métrage, *Nice Time (Piccadilly la nuit, 1957)*, qui leur vaut un prix à Venise et une entrée fracassante dans le monde de l'audiovisuel. En effet, très vite, ils sont engagés par la Télévision suisse romande où l'un et l'autre signent de très nombreuses réalisations, que ce soient des reportages et des documentaires pour la célèbre émission *Continents sans visa* ou des fictions, dramatiques et téléfilms.

Dans l'œuvre de Claude Goretta, il est indéniable que son travail documentaire a sans cesse abreuvé la fiction, notamment dans des films comme *L'Invitation (1973)*, *La Dentellière (1976)* ou *La Mort de Mario Ricci (1982)*, tous nourris de rencontres ou de faits divers dont il a fait la chronique. C'est aussi à la télévision que Goretta affirme sa capacité de mettre en valeur les comédiens avec lesquels il travaille, que ce soit dans ces fameuses dramatiques tournées en studio ou dans ses premières fictions tournées à l'extérieur comme *Jean-Luc persécuté (1965)*, avec un Maurice Garrel extraordinaire, ou *Le Fou (1970)*, avec un François Simon inoubliable.

Pourtant, malgré les sélections dans les plus grands festivals – notamment Cannes – et les récompenses, Claude Goretta n'a jamais complètement délaissé la télévision de ses débuts, comme s'il y trouvait une liberté, voire une forme de légèreté de production que les plus grosses machines de cinéma ne lui permettent pas, signant par exemple en 1975 une dramatique formidable écrite par Georges Haldas, *Passion et Mort de Michel Servet*, avec Michel Cassagne, Maurice Garrel et Roger Jendly, ou, en 1978, la mini-série *Les Chemins de l'exil ou Les Dernières Années de Jean-Jacques Rousseau*, avec François Simon.

Le cinéma de Claude Goretta naît de l'homme et se construit à partir de lui – jamais contre lui. Mais la vie reste cruelle. Et plus d'un personnage de son cinéma va souffrir pour survivre dans le monde (pensez à *La Dentellière* : un vrai film d'horreur). Si la vie n'a guère de pitié pour les humbles, Claude Goretta a toujours voulu les mettre en scène afin de leur rendre leur dignité. Il est ainsi frappant de voir combien son cinéma reste moderne et pertinent aujourd'hui. Probablement parce que sa sobriété et sa légèreté formelle ne s'imposent jamais. Et que ses personnages – les humbles, les opprimés – sont encore et toujours nos proches, nos voisins, nous-mêmes.

Frédéric Maire

Tarif unique pour les deux séances  
(voir page suivante).





juin  
ma 11 19:00  
PAD



### **Hommage à Claude Goretta : sélection de films pour la RTS**

Suisse · ca 60'  
De Claude Goretta  
16/16

#### **Séance suivie d'un apéritif**

Pour cette première partie de soirée en hommage à Claude Goretta, la Cinémathèque suisse invite à plonger dans l'univers télévisuel du cinéaste en présentant deux films qu'il réalisa pour la Télévision suisse romande (les titres seront annoncés sur [live.cinematheque.ch](http://live.cinematheque.ch)). «Le métier, je l'ai appris à la télévision. Je continuerai de l'apprendre à la télévision, même si je fais de temps en temps des longs métrages. Je ne quitterai jamais complètement la télévision, c'est un contact avec la vie beaucoup trop important pour qu'on le délaisse» disait-il dans une interview de 1964. C'est d'ailleurs à la télévision qu'il collaborera avec de nombreux techniciens, dont André Gazut, son fidèle complice à la photographie, mais aussi avec certains comédiens emblématiques de son œuvre, tels que François Simon et Jean-Luc Bideau.

juin  
ma 11 21:00  
PAD



### **Le Fou**

Suisse · 1970 · 86'  
De Claude Goretta  
Avec François Simon,  
Camille Fournier,  
Pierre Walker  
12/14 dc

Employé modèle et mari prévenant, George Plond doit prendre une retraite anticipée après une crise cardiaque et perd son argent à la suite d'un mauvais placement. Il s'enfonce alors dans l'isolement et se venge de la société en commettant des vols toujours plus audacieux... Claude Goretta filme la fuite en avant d'un citoyen au-dessus de tout soupçon, dans une Suisse étouffante au possible. *Le Fou* est le premier long métrage de Claude Goretta, tourné dans la région genevoise. Il fait appel pour le rôle principal à François Simon, qui a déjà joué pour lui à la télévision, et à qui il continuera de confier par la suite des rôles importants. Il incarne un personnage qui a construit sa vie sur un mirage et dont la révolte sourde ne débouche sur aucune prise de conscience, sinon celle de son impuissance.

# NEUCHÂTEL INTERNATIONAL FANTASTIC FILM FESTIVAL

THE SWISS EVENT FOR FANTASTIC FILM, ASIAN CINEMA & DIGITAL CREATION

5 - 13 JULY 2019

19<sup>TH</sup>

# NIFFF

PRESENTING PARTNER



MAIN SPONSORS



MAIN PRESS PARTNER



NIFFF.CH

## Offrez un abonnement!

8 numéros (2 ans) pour 45.-

**la couleur des jours**

Palerme, jardin du Compteur sur ses doigts  
Lumières dans la step  
Chris the Swi  
Mémoire de  
Un siècle d'affr  
70 ans de Cinéma  
Des vœux princiers pour son A. Sérénissime  
Nos rêves sont plus longs que vos nuits  
Né  
éricaine  
son immortalit  
inéaste et grave

**la couleur des jours**

Le bruit de fond de l'Amérique  
● Je me souviens de son visage  
● Une violence indicible  
Isabelle Eberhardt, de l'une à l'autre  
● Portraits de Greta Gratos  
● On vous attend  
● Porteur de lumières  
Se blottir sous le ciel  
● Le regard du lièvre  
● L'appareil  
Batailles d'Alger  
● Les mots et les sons

**la couleur des jours**

Frontières liquides  
● Insulaire  
«Ne mourrons pas fatigués»  
● Un mektoub de photographe  
● Un fleuve au cœur des enjeux caucasiens  
● 10 CV  
Côté fleuve  
● Home  
False positives  
● Cubes danubiens  
● Prix suisses de littérature  
● Les mots et les sons  
● Mille et un photographes

[29]

[30]

En vente  
en  
kiosque

[www.lacouleurdesjours.ch](http://www.lacouleurdesjours.ch)



WOLFE



# Hommage à Pio Corradi

Il s'en est allé dans la nuit du 1<sup>er</sup> janvier. Le chef opérateur zurichois Pio Corradi a fait faux bond au cinéma suisse, à l'âge de 78 ans. Avec quelques autres, il est l'un de ceux qui ont forgé les images du meilleur du cinéma de ce pays à partir des années 1970 et jusqu'à aujourd'hui, à l'instar de *L'ombrello di Beatocello* de Georges Gachot (2012) sur le travail de Beat Richner ou *Citizen Khodorkovsky* d'Eric Bergkraut (2015), pour ne citer que quelques films récents très remarquables.

Tout au long de sa carrière, Corradi a signé les images de plus de 100 films (fictions et documentaires) dont certains des plus importants du cinéma helvétique, à commencer par *Höhenfeuer* de Fredi M. Murer (1986), régulièrement honoré par les professionnels de la critique comme une œuvre clé dans notre histoire cinématographique. Corradi a d'ailleurs remporté le Prix du cinéma suisse pour la meilleure image en 2018 pour le film *Köhlernächte* de Robert Müller, un film sur la vie des charbonniers de Bramboden, dans le canton de Lucerne. Il a aussi reçu le Deutscher Kamerapreis pour l'ensemble de sa carrière en 2016.

Né le 19 mai 1940 dans le canton de Bâle-Campagne, fils d'une famille de tailleurs de pierres venus de Mantoue, Pio Ante Corradi étudie à l'École des Beaux-Arts de Bâle en se spécialisant en photographie. Il se rend en 1964 à Zurich où il travaille quelques années comme assistant caméraman, avant de devenir chef opérateur. Capable de s'adapter à toutes les conditions de travail, il est rapidement le collaborateur attitré de plusieurs cinéastes documentaires à partir des années 1970, comme Richard Dindo, Hans-Ulrich Schlumpf, Alexandre J. Seiler, Werner Schweizer, Ulrike Koch, Iwan Schumacher ou Stefan Schwieter. Mais Corradi ne dédaigne pas pour autant la fiction et se fait l'auteur des images de certaines des œuvres suisses les plus importantes des années 1980 et 1990, à l'instar de tous les films de Fredi M. Murer, de *Höhenfeuer* à *Liebe und Zufall* (2014) en passant par *Vitus* (2006), mais aussi *Der Gemeindepräsident* de Bernhard Giger (1983), *Candy Mountain* de Robert Frank (1987), *Reise der Hoffnung* de Xavier Koller (1990) ou *L'Ombre* de Claude Goretta (1992). Il réalise aussi les images de deux classiques du cinéma suisse signés par les artistes Peter Fischli et David Weiss, *Der Rechte Weg* (1983) et surtout *Der Lauf der Dinge* (1987), un presque plan-séquence sur une installation de réactions en chaîne diverses et variées qui fait partie aujourd'hui des monuments de l'art contemporain. Il ne sera le réalisateur que d'un seul film, un portrait du percussionniste Pierre Favre, *Poetry in Motion – Pierre Favre*, en 2006.

Nous avons plusieurs fois eu l'occasion de collaborer avec lui sur la restauration de films dont il avait signé les images, notamment *Ludwig Hohl – Ein Film in Fragmenten* (1982) d'un autre grand disparu, Alexandre J. Seiler, et *Die Kleine Freiheit* (1978) de Hans-Ulrich Schlumpf, tous deux également édités dans des coffrets DVD dédiés à leurs auteurs.

Frédéric Maire



jeu  
20 18:30  
CIN

ven  
28 15:00  
CIN



### Candy Mountain

Canada, Suisse, France - 1987 - 91' - v.o. s-t fr./all.

De Robert Frank et Rudy Wurlitzer

Avec Kevin J. O'Connor, Harris Yulin, Tom Waits  
12/12 35mm

Pour renouer avec ses rêves de musicien, le jeune Julius s'en va sillonner les Etats-Unis pour retrouver la trace d'Elmore Silk, un luthier légendaire disparu depuis vingt ans... L'écrivain new-yorkais Rudolphe Wurlitzer, qui est à l'origine du scénario de *Two-Lane Blacktop* (1971), le road movie archétypal de Monte Hellman, coréalise avec le photographe Robert Frank, symbole de la Beat Generation et auteur du mythique *The Americans*, une errance musicale qui brosse un portrait en creux de l'Amérique. « *Candy Mountain* explore un lieu cinématographique qui ne se trouve sur aucune carte. Au confluent de courants ou de pratiques artistiques, il met en lumière l'une des plus chérissables vertus du médium cinématographique : cette capacité singulière à faire voir l'invisible » (Antoine Royer, [www.dvdclassik.com](http://www.dvdclassik.com)).

jeu  
15 15:00  
CIN

mar  
25 21:00  
CIN



### Der Lauf der Dinge

(Le Cours des choses)

Suisse - 1987 - 30' - sonore

De Peter Fischli et David Weiss  
8/12 dc

**Projeté avant *Giovanni Segantini* (p. 58). Copie restaurée numérique.**

Dans un vaste entrepôt, où sont déposés différents objets, un mouvement se met soudainement en marche, provoquant une réaction en chaîne d'une trentaine de minutes. Fascinant par la tournure que prennent les événements et les enchaînements provoqués par le feu ou la gravité, ce faux enchaînement, tourné caméra à l'épaule, tire parti d'un chaos faussement désordonné pour générer un discours quasi métaphysique sur le hasard et la fatalité, l'ironie et le sérieux. « Cette œuvre forte, ironique, presque burlesque et filmée comme s'il s'agissait d'un constat d'expérience scientifique, peut s'interpréter comme la métaphore d'un écoulement de la vie basé sur l'accident, l'imprévisible, le doute et l'absurde, malgré l'apparente efficacité des déterminismes et des causalités » (Pierre-Jean Foulon, *Art Vidéo*).

juin

ve	21	15:00
		CIN



## **Vollmond**

(Pleine Lune)

Suisse, Allemagne, France · 1998 · 156' · v.o. s-t.fr.

**De** Fredi M. Murer**Avec** Hanspeter Müller,

Lilo Baur,

Benedict Freitag

12/16 35mm

Par une nuit de pleine lune, douze enfants issus des quatre régions linguistiques de la Suisse disparaissent simultanément. Tandis que la police suit la piste d'un acte terroriste, la presse se jette sur cette curieuse affaire, sans pour autant réussir à en percer le mystère... Une fable aussi critique que fantastique, qui fait l'éloge du rêve et de l'imagination contre la logique. «A bien des égards, l'histoire évoque une version ésotérique et intellectuelle du *Village des damnés*, rapportée à l'échelle du fameux petit pays. C'est la part la plus inquiétante, et pas la moins belle, du film de Fredi M. Murer: ses routes, ses montagnes, la manière splendide qu'a le cinéaste de filmer les voitures, les marques de l'architecture humaine dans une nature grandiose» (Olivier Séguret, *Libération*, 1999).

juin

lu	17	21:00
		CIN



## **La Nuit de l'éclusier**

Suisse, France, RFA · 1989 · 99' · avec s-t.all.

**De** Franz Rickenbach**Avec** Alain Cuny,

Mathias Gnädinger,

Magali Noël

12/12 35mm

Charles Belloz, un fonctionnaire cinquantenaire, est au bord de la rupture. Malheureux de voir sa fille quitter la maison et d'être relégué au second plan par son épouse, il se fait rétrograder au travail à la suite d'une restructuration administrative et sabote le système de chauffage de son bureau, provoquant une violente inondation... «Ce récit cocasse, tendre et dramatique (...) contient de magnifiques scènes empreintes d'un réel souffle poétique. Même si ça se passe à Bienne, le film de Rickenbach nous concerne tous, tant cette histoire est universelle. L'idée majeure est de montrer que chacun peut, s'il le veut, influencer le cours de sa vie. Il n'y a qu'à ouvrir l'écluse et laisser échapper le flot de ses retenues» (Roger Guignard, *Feuille d'avis de la Vallée de Joux*, 1990).

juin

je	13	18:30
		CIN



## **Mutter**

Suisse · 2002 · 99' · v.o. s-t.fr./all.

**Documentaire de**

Miklós Gimes

12/16 35mm

### **Présenté par Chicca Bergonzi le 13 juin**

Hanté par l'histoire de sa mère, Miklós Gimes lui consacre ce portrait documentaire qui mêle les blessures intimes de cette mère courage à l'un des chapitres les plus sombres de notre histoire contemporaine, les persécutions antisémites et le joug du parti stalinien. Alice Gimes, dite Lucy, a vécu la première moitié de sa vie en Hongrie, où elle a échappé à la déportation, puis a épousé un journaliste communiste, qui finira assassiné par les staliniens pour avoir participé à l'insurrection de 1956 contre la République populaire de Hongrie. Après avoir fui en Suisse avec leur fils Miklós, alors âgé de 6 ans, et y avoir vécu la seconde partie de sa vie, Alice retourne au pays après la chute du Mur, pour découvrir que son mari est désormais célébré comme un héros de la patrie.

mai

sa	11	15:00
		CIN



## **Vitus**

Suisse · 2006 · 122' · v.o. s-t.fr.

**De** Fredi M. Murer**Avec** Teo Gheorgiu,

Bruno Ganz,

Julika Jenkins

7/10 35mm ©

### **Projeté également dans l'hommage à Bruno Ganz (p. 5)**

Du haut de ses 6 ans, Vitus possède des capacités intellectuelles hors du commun et une aisance au piano qui laisse augurer une brillante carrière. Le poussant dans cette voie, ses parents ne réalisent pas que leur fils préfère passer du temps à bricoler avec son grand-père (Bruno Ganz) et à rêver de devenir pilote d'aviation... Le réalisateur de *L'Ame sœur* revisite le mythe d'Icare dans ce conte moderne sur l'enfance, couronné du Prix du cinéma suisse en 2007. «Un conte dans lequel l'imaginaire est constamment transfusé par la réalité. Murer a définitivement quitté cette 'zone grise' (titre d'un de ses premiers films, *Grauzone*) qui avait tant charmé nos pupilles cinéphiles. Son univers est devenu plus farfelu, mais on trouve chez lui la même éthique libertaire» (Vincent Ostria, *Les Inrockuptibles*, 2008).

juin

ma 19 18:30  
PADma 26 15:00  
CIN

## **Heimatklänge**

Suisse, Allemagne · 2007 ·  
85' · v.o. s-t.fr./all.  
**Documentaire de**  
Stefan Schwietert  
7/16 35mm

Réalisateur aguerri de films musicaux (*El Acordeón del Diablo*, *Alphorn*, *Accordion Tribe*, *Balkan Melodies*), le documentariste germano-suisse Stefan Schwietert s'est naturellement consacré aux échos virtuoses de nos montagnes dans *Heimatklänge*, lauréat du Quartz d'or à Soleure et du Prix du public à Visions du Réel. Porté par les tessitures exceptionnelles de Christian Zehnder, membre du duo Stimmhorn, de la chanteuse expérimentale Erika Stucky et du yodleur appenzellois Noldi Alder, ce film révèle la profonde singularité et les accents plus modernes de notre folklore musical à travers un montage associatif d'images d'archives, du présent et de photos de famille, auxquels se mêlent des paysages alpins saisis dans toute leur splendeur par l'œil expert du chef opérateur Pio Corradi.

juin

ma 18 15:00  
CINlu 24 18:30  
CIN

## **The Marsdreamers**

(*Les Rêveurs de Mars*)  
Suisse, France · 2009 ·  
86' · v.o. s-t.fr.  
**Documentaire de**  
Richard Dindo  
7/12 35mm

Des Américains rêvent de s'envoler pour la planète Mars : parmi eux, des fantasques, des scientifiques sérieux, des écrivains, des architectes, des ingénieurs, des étudiants. Devant la caméra de Richard Dindo, ils parlent de leurs rêves, de leurs désirs et de leurs utopies. « Imaginer cet homme de gauche déclaré, habitué à chercher dans le passé des clés pour le présent, s'embarquant pour les Etats-Unis et questionnant le futur, il y avait un pas dont peu l'auraient cru capable. *The Marsdreamers*, consacré à une étonnante communauté de passionnés de la planète Mars, en est pourtant la preuve éclatante. Une question d'énergie retrouvée, sans doute, mais aussi un flirt fructueux avec la fiction et une longue réflexion sur son art qui porte ici tous ses fruits » (Norbert Creutz, *Le Temps*, 2010).

juin

sa 15 15:00  
CINma 25 21:00  
CIN

## **Giovanni Segantini – Magie des Lichts**

(*Giovanni Segantini –  
Magie de la lumière*)  
Suisse · 2015 · 82' · v.f.  
**Documentaire de**  
Christian Labhart  
8/12 DC

**Version française. Projeté après *Der Lauf der Dinge* (p. 56).**

Avec le concours de Jean-Luc Bideau et Marthe Keller à la voix off, Christian Labhart rend un vibrant hommage à Giovanni Segantini (1858-1899), artiste anarchiste italien à l'origine d'une peinture qui reflète, à travers ses jeux de lumière, un quotidien rural empreint de spiritualité. « Des œuvres de Bach accompagnent les photos et les images d'archives qui montrent l'environnement de l'artiste, les détails de son existence. Et comme il s'agit d'images statiques, d'autres prises de vue des mêmes lieux introduisent la vie d'aujourd'hui. Un quotidien ô combien différent, vibrant de lumières artificielles et de bruits de moteurs... A côté d'elles, les œuvres de Segantini, l'ampleur de leurs paysages, la beauté de leur silence rappellent, tout en douceur, où se trouve la paix » (Geneviève Praplan, *Ciné-Feuilles*, 2016).





## La grève des femmes : de 1981 à 2019

**Pour célébrer l'introduction dans la Constitution fédérale d'un droit fondamental garantissant l'égalité de traitement entre les hommes et les femmes, accepté en votation populaire le 14 juin 1981, un appel à une « grève féministe et des femmes » a été lancé à la même date cette année. A cette occasion, la Cinémathèque suisse propose trois projections gratuites.**

« (...) Nous toutes, femmes seules, en couple, avec ou sans enfants, avec ou sans emploi, hétéro, LBTQI, jeunes, adultes, âgées, nées ici ou ailleurs, avec des cultures et origines différentes, nous appelons à une grève féministe et des femmes (...) Nous sommes celles à qui on a confié le travail domestique, éducatif et de soins à la maison, sans lequel la société et l'économie ne fonctionneraient pas. (...) Nous sommes celles qui sont exposées au sexisme, aux discriminations, aux stéréotypes et aux violences, sur le lieu de travail, dans la rue, à la maison. (...) Nous sommes celles dont on ne parle pas dans les livres d'Histoire, celles qui n'apparaissent qu'en incise dans un espace public et politique conçu par et pour des hommes, celles qu'on éduque à se conformer à une représentation stéréotypée de « la femme ».

*Extraits de l'« Appel pour une grève féministe et des femmes le 14 juin 2019 »*

Entrée libre aux trois séances.  
[www.grevehfeministe2019.ch](http://www.grevehfeministe2019.ch)



juin

ve  
14 15:00  
CIN

## **Vergine giurata**

(Vierge sous serment)  
Albanie, Suisse, Allemagne,  
Italie · 2015 · 88' · v.o. s-t fr.

De Laura Bisपुरi

Avec Alba Rohrwacher,  
Lars Eidinger, Flonja Kodheli  
16/16 DC

🇨🇮 cinémathèque suisse  
diffusion

Hana a grandi dans un petit village reculé d'Albanie où le sort des femmes n'est guère enviable. Pour ne pas vivre sous la tutelle masculine, elle choisit de se plier à une tradition ancestrale en faisant le serment de rester vierge à jamais et de vivre comme un homme... *Vergine giurata* suit la trajectoire d'une femme qui sacrifie sa féminité pour conquérir sa liberté. « Je suis allée plusieurs fois sur place, dans les montagnes et je crois que le film reflète ma fascination pour ce pays. Je ne voulais absolument pas que l'Albanie apparaisse comme négative et l'Italie positive. Quant à la tradition de la 'Vierge sous serment', elle existe encore. Evidemment, elle décline, mais à une vitesse qui me semble encore trop lente et les femmes sont encore loin d'avoir des droits 'normaux' » (Laura Bisपुरi).

juin

ve  
14 18:30  
CIN

## **De la cuisine au parlement**

Suisse · 2012 · 66'  
Documentaire de  
Stéphane Goël  
16/16 DC

Sélectionné aux Journées de Soleure en 2012, ce documentaire de Stéphane Goël – *Qué viva Mauricio Demierre* (2006), *Prud'hommes* (2010), *Fragments du paradis* (2015) – retrace la lutte de quatre générations de Suissesses pour obtenir le droit de vote et d'éligibilité dans un pays qui se distinguera comme l'un des derniers au monde à les leur accorder. « A travers des archives exceptionnelles couvrant un siècle d'histoire helvétique et de nombreux témoignages de politiciennes, historiennes, militantes ou représentantes de la cause égalitaire, j'ai eu envie de retracer le chemin sinueux de celles qui se sont battues pour sortir de leur cuisine – et de ceux qui ont tout tenté pour les y renvoyer – jusqu'à l'obtention d'une égalité de droit dont la réalité semble parfois encore bien fragile » (Stéphane Goël).

juin

ve  
14 21:00  
CIN

## **A mon âge, je me cache encore pour fumer**

Algérie, France, Grèce · 2017 ·  
87' · v.o. s-t fr./all.

De Rayhana

Avec Hiam Abbass,  
Fadila Belkebla, Nadia Kaci  
16/16 DC

🇨🇮 cinémathèque suisse  
diffusion

Dans les années 1990, au début de la vague de terreur islamiste qui va mener l'Algérie à la guerre civile, un groupe de femmes se retrouvent dans un hammam et partagent les joies et les peines de la condition féminine musulmane, se confrontent et s'interpellent... La réalisatrice Rayhana porte ici à l'écran un texte qu'elle a d'abord écrit pour le théâtre. « Les intentions sont nobles: tirer le film vers la fable et l'hymne aux libertés – de plus en plus sacrifiées. La vérité simple des portraits séduit pourtant davantage, chaque femme portant une histoire (...). Mais cet univers si féminin garde une âpreté. Elle se lit sur les visages des comédiennes dont le tempérament fait merveille pour dire, sans aucune sensiblerie, le courage des Algériennes. Et leur endurcissement » (Frédéric Strauss, *Télérama*, 2017).





# Retour sur nos pas (2018)

**Une vingtaine de films, tirés des grands cycles et projections spéciales de la Cinémathèque suisse durant l'année 2018, reviennent à l'affiche en juin. Autant de « séances de rattrapage » : un clin d'œil aux grands classiques du cinéma et un regard sur le cinéma contemporain.**

L'occasion de rattraper certains films projetés l'année dernière à la Cinémathèque suisse ; de revoir des œuvres qui nous ont particulièrement touchés et dont des photogrammes continuent à trotter dans nos têtes ou, tout simplement, de découvrir un film qu'on n'a jamais eu l'occasion d'éprouver dans une salle de cinéma plutôt que sur un petit écran.

Un voyage où les grands classiques du septième art (ceux de Fellini, McCarey, Visconti) se reflètent dans les œuvres plus récentes (celles de David Lynch, Pablo Trapero), où les maîtres d'hier (Jacques Demy, Jean Vigo) parlent aux cinéastes d'aujourd'hui (Christophe Honoré, Kornél Mundruczó), où tous nous interpellent dans un processus perpétuel au sein duquel la réalité nourrit la création (*La ciénaga*, *One Flew Over the Cuckoo's Nest*) et la création inspire la réalité (*Eat Drink Man Woman*). Une immersion pour retrouver les visages hors du temps de nos actrices et acteurs préférés (le Marcello de Mastroianni dans *La dolce vita*, la Lola d'Anouk Aimée, la Mrs. Robinson d'Anne Bancroft), fixés pour toujours, et leurs personnages tant aimés ou détestés : ceux qui, un jour, nous ont fait jurer de ne jamais vouloir être comme ça ou qui nous ont suggéré un geste, une idée et nous ont portés vers une nouvelle conscience de soi. Autant d'histoires et de temps (*L'Atalante*, *Mean Streets*, *Twin Peaks*), de réalités (Jean Rouch, Claire Simon) et d'utopies (*Zéro de conduite*), qui nous ont nourris et qui nous accompagnent sans jamais vraiment nous quitter, même si nous croyons les avoir oubliés.

Par la même occasion, ces séances de rattrapages permettent à l'équipe de la Cinémathèque suisse de regarder en arrière et de faire le point sur ce qu'elle a construit en terme de programmation. Pour mieux décliner nos prochaines propositions et les rendre encore plus riches, cohérentes, surprenantes, inattendues, à l'intention d'un public qui aime nous solliciter et nous faire part de ses désirs de cinéma. Une pause de réflexion pour nous tous, donc, à travers un parcours cinématographique multicolore et aux horizons multiples.

C'est aussi ça la magie du cinéma : revoir un film et découvrir quelque chose qui nous avait échappé, le voir autrement et, au fond, découvrir une œuvre qui n'est plus la même. Et c'est aussi ça, une cinémathèque : un trésor inépuisable (et inestimable !) de souvenirs et de découvertes en images, dont on ne se lasse jamais.

*Chicca Bergonzi*



juin  
 je 20 21:00  
 CIN  
 di 30 18:00  
 CIN



### **La dolce vita**

(*La Douceur de vivre*)  
 France, Italie · 1960 · 174' ·  
 v.o. s-t fr./all.

De Federico Fellini  
 Avec Marcello Mastroianni,  
 Anita Ekberg,  
 Alain Cuny  
 12/16 35mm

### **Rétrospective Marcello Mastroianni**

Errance d'un chroniqueur et paparazzo romain dans l'univers décadent du gotha de la capitale italienne... Scandale à Cannes, Palme d'or et tournant dans l'œuvre de Fellini, *La dolce vita* brosse le tableau baroque d'une société désabusée, sans repères et gagnée par la frivolité. «Autant que l'oisiveté, l'angoisse est la mère de tous les vices, l'angoisse existentielle qui tarade ici l'aristocratie romaine. Un mal de vivre tout confort. Escapades de luxe. Fredaines opulentes. Dépravations snob. Tels sont les dérivatifs de ce beau monde. Fellini en a fait le thème de son film-fleuve qui charrie ses personnages comme des épaves. (...) En marge des débordements, l'auteur place des propos sur l'amour, la richesse, la solitude, le désœuvrement, la nature, la civilisation, la décadence» (Jean-Paul Grousset, *Le Canard enchaîné*).

juin  
 lu 17 18:30  
 CIN



### **Mundo grúa**

Argentine · 1999 · 92' ·  
 v.o. s-t fr./all.

De Pablo Trapero  
 Avec Luis Margani,  
 Adriana Aizemberg,  
 Daniel Valenzuela  
 12/16 35mm

### **Le nouveau cinéma argentin**

Ancien rocker ayant eu son heure de gloire dans les années 1970, Rulo est maintenant ouvrier et espère obtenir un emploi de grutier sur un chantier. Dans un petit appartement, il vit avec son fils qui, à son tour, fait de la musique dans un groupe. Pour se changer les idées, Rulo sort avec une vendeuse de sandwiches fan du groupe dans lequel il jouait trente ans plus tôt... Portrait chaleureux et humaniste de quelques individus ordinaires, entre deux âges, qui ont vu un tas de rêves s'évanouir, mais gardent quand même l'espoir malgré un futur angoissant. Ce premier long métrage de Pablo Trapero, qui allait devenir l'une des figures marquantes du nouveau cinéma argentin, est tourné avec peu de moyens, filmé dans un noir et blanc étonnant et interprété par des acteurs amateurs de grand talent.

juin

 ve 18:30  
 21 CIN


## La ciénaga

(Le Marécage)  
 Argentine, France · 2001 ·  
 100' · v.o. s-t.fr./all.  
**De** Lucrecia Martel  
**Avec** Mercedes Morán,  
 Graciela Borges,  
 Martín Adjemián  
 12/16 35mm

### Le nouveau cinéma argentin

Dans les marécages du Nord-Ouest de l'Argentine, la chaleur suffocante se mêle aux pluies tropicales. A quelques kilomètres de la ville de La Ciénaga, une famille bourgeoise passe les vacances dans une propriété rurale. Les adultes, imbibés de vin, traînent autour d'une piscine. La mère passe une grande partie de sa journée couchée. Pendant que les adolescents de la maisonnée, livrés à eux-mêmes, découvrent les sentiments amoureux, mais aussi la rivalité, les armes à feu et les rapports de classes... Avec ce premier long métrage, que certains ont qualifié de tchékhovien, Lucrecia Martel, née dans la région même où se déroule la narration, se fait remarquer dans les festivals du monde entier. A 35 ans à peine, elle stupéfait les amoureux de films forts et s'impose comme l'une des figures du nouveau cinéma argentin.

juin

 je 15:00  
 20 CIN


## Pleasant Days

(Szép napok)  
 Hongrie · 2002 · 83' · v.o. s-t.fr.  
**De** Kornél Mundruczó  
**Avec** Tamás Polgár,  
 Orsolya Tóth,  
 Kata Wéber  
 16/16 DC

☞ cinémathèque suisse  
 diffusion

### Rétrospective Kornél Mundruczó. Copie numérisée.

Incarcéré dans un centre de redressement, Péter obtient une permission et part retrouver sa sœur. En arrivant à la laverie où elle travaille, il observe en cachette l'accouchement d'une jeune fille et l'achat par sa sœur de l'enfant. Quelque temps plus tard, lorsque la mère décide de récupérer son enfant, Péter se retrouve entre une sœur qui le manipule et cette fille dont il commence à s'enticher... Sur un canevas de tragédie classique, *Pleasant Days* dresse le portrait d'une jeunesse écorchée, macérant dans la grisaille de la province hongroise et ne parvenant à communiquer qu'au moyen du sexe et de la violence. Kornél Mundruczó développe avec force la thématique de la frustration et du défoulement, en les relevant d'un humour grinçant, d'une image dépouillée et de la présence d'acteurs au jeu brut et sensuel.

juin

 me 21:00  
 19 CIN


## Tender Son: The Frankenstein Project

Autriche, Allemagne, Hongrie ·  
 2010 · 106' · v.o. s-t.fr.  
**De** Kornél Mundruczó  
**Avec** Rudolf Frecska,  
 Kornél Mundruczó, Lili Monori  
 16/16 DC

☞ cinémathèque suisse  
 diffusion

### Rétrospective Kornél Mundruczó

A 17 ans, après avoir passé son enfance dans une institution, Rudi retrouve sa mère. Il espère recevoir l'affection dont il a manqué jusqu'ici et surtout connaître l'identité de son père. Malgré sa bonne volonté, il se heurte au rejet de sa famille. En même temps, il participe à un casting par hasard. Fasciné par sa beauté et son innocence, le réalisateur du film recrute Rudi, jusqu'à ce qu'un terrible événement se produise... Variation libre autour du *Frankenstein* de Mary Shelley et réflexion ténébreuse sur la filiation, le film joue des contrastes et matérialise à l'écran les méandres psychologiques des personnages. « Les monstres ne sont jamais réellement des monstres. Ils sont notre reflet dans le miroir. Nous les produisons nous-mêmes, et ensuite nous les désignons comme monstres » (Kornél Mundruczó).

juin

 di 18:30  
 23 CIN


## The Graduate

(Le Lauréat)  
 USA · 1967 · 105' · v.o. s-t.fr./all.  
**De** Mike Nichols  
**Avec** Anne Bancroft,  
 Dustin Hoffman,  
 Katharine Ross  
 14/16 35mm

### Rencontres 7<sup>e</sup> Art Lausanne

Jeune diplômé couvert de lauriers, mais ne sachant que faire de son avenir, Benjamin revient chez ses parents. Lors d'une réception, il fait la connaissance de la séduisante Mrs Robinson, épouse du patron de son père. Avinée, elle l'attire dans son lit... Portrait acide d'une société asphyxiée signé par un cinéaste en grande forme, *The Graduate* est d'une redoutable efficacité comique. Habile à capter l'air du temps, Mike Nichols prend le parti de la nouvelle génération sur les aires de Simon et Garfunkel. Il réalise l'un de ses meilleurs films, qui remporta deux oscars, fit de Dustin Hoffman une vedette et ouvrit la voie au Nouvel Hollywood, un an avant *Bonnie and Clyde*. Deux œuvres qui subvertissent de l'intérieur les genres et la morale des films hollywoodiens.

juin  
ma 25 15:00  
CIN  
juillet  
lu 01 18:30  
CIN



## Le Concours

France · 2016 · 115'  
Documentaire de  
Claire Simon  
14/16 DC

☞ cinémathèque suisse  
diffusion

### Rétrospective Claire Simon

Un millier de candidats se présentent chaque année au concours de la Fémis, la prestigieuse école de cinéma française. Au final, ils sont soixante à aller au bout d'un parcours semé d'épreuves, d'entretiens et de délibérations souvent enflammées... Claire Simon plonge au cœur de l'effervescence de la compétition, scrute les aspirants réalisateurs, scénaristes, techniciens du cinéma ou leurs jurés avec le même degré d'intensité, et réussit un documentaire à suspense passionnant. «*Le Concours* est, au fond, un vrai film politique — ce qui est beaucoup plus rare qu'on ne le dit. Parce qu'il ne cesse d'interroger les vertus et les manques de toute école d'art, la méritocratie, la reproduction des élites. A notre tour de juger : Claire Simon réussit un modèle de film citoyen» (Jacques Morice, *Télérama*).

juin  
ve 28 18:30  
CIN  
juillet  
ma 02 18:30  
CIN



## Premières Solitudes

France · 2018 · 100'  
Documentaire de  
Claire Simon  
8/14 DC

☞ cinémathèque suisse  
diffusion

### Rétrospective Claire Simon

Il s'agit du portrait d'un âge de la vie, celui entre 16 et 18 ans. Assis dans le couloir ou dehors sur un banc, des lycéens dialoguent et découvrent leurs parcours respectifs, leurs passions et leur solitude. A cette période-là de la vie, chacun voit le moment où il faudra quitter la famille, quand elle existe, et la fuir encore plus quand elle est brisée. «Un film initiatique sur la parole qui s'échange entre des jeunes gens qui apprennent à s'écouter, à faire avec les histoires compliquées des uns et des autres. La cinéaste capte les échanges qui se nouent dans ce forum improvisé et fabrique un espace-temps protégé, un être-ensemble temporaire où chacun et chacune dépose son fardeau et énonce son désir d'affranchissement» (Emmanuel Chicon, membre du comité de sélection du Festival Visions du Réel).

juin  
ve 21 21:00  
CIN  
sa 29 18:30  
CIN



## Mean Streets

USA · 1973 · 112' · v.o. s-t fr./all.  
De Martin Scorsese  
Avec Robert De Niro,  
Harvey Keitel,  
Cesare Danova  
16/16 35mm

### Les 50 ans de la Quinzaine des Réalisateurs

En 1973, à New York, deux graines de caïds cherchent à intégrer la mafia. Si le raisonnable Charlie a la chance d'avoir un oncle bien placé, c'est un destin bien plus sombre qui attend l'explosif Johnny Boy... *Mean Streets* est le film qui révéla Martin Scorsese, Robert de Niro et Harvey Keitel, figures incontournables du Nouvel Hollywood. Tourné dans le quartier d'enfance du cinéaste, il développe des thèmes qui traversent l'ensemble de son œuvre, celui du crime organisé bien sûr, mais surtout celui d'une humanité pécheresse en quête de rédemption. «Avant tout une évocation du fameux quartier de Little Italy, la restitution d'une atmosphère particulière et d'un monde de paumés et de déracinés. Scorsese a fini de faire ses gammes et il peint avec force ce qu'il connaît bien» (Jean Tulard, *Guide des films*).

juin  
sa 22 15:00  
CIN



## Eat Drink Man Woman

(Salé, sucré)  
Taiwan, USA · 1994 · 124' ·  
v.o. s-t fr./all.  
De Ang Lee  
Avec Sihung Lung,  
Yu-Wen Wang,  
Chien-lien Wu  
10/10 35mm

### Les 50 ans de la Quinzaine des Réalisateurs

A Taipei, la réputation de Maître Chu, chef cuisinier à la retraite, n'est plus à faire. Au-delà d'une carrière prestigieuse, son grand mérite est sans doute d'avoir géré seul l'éducation de ses trois filles désormais adultes. Face à ce gynécée dont il ne saisit pas tous les mécanismes, cuisinier est devenu pour lui un moyen d'exprimer des sentiments qu'il est incapable de verbaliser... Après *Pushing Hands* et *Garçon d'honneur*, Ang Lee clôt la trilogie familiale «Father Knows Best» avec cette chronique douce-amère, qui interroge les notions de tradition et d'émancipation au gré d'une cuisine aussi fédératrice qu'appétissante. «Une comédie sociale délicate et légère, qui esquisse une série de petits tableaux cadrés au millimètre sur la fin d'un monde et le début d'un autre» (Dominique Hari, *Journal de Genève*, 1994).

juin

ma 25 18:30  
CIN

## **Chronique d'un été**

France · 1961 · 89'  
Documentaire de  
Jean Rouch et Edgar Morin  
12/14 35mm

### **Centenaire Jean Rouch. Projeté avant *Les Maîtres fous*.**

Durant l'été 1960, l'ethnologue Jean Rouch et le sociologue Edgar Morin se promènent avec une caméra et questionnent des Parisiens: « Etes-vous heureux ? », « Comment vous débrouillez-vous avec la vie ? ». Des réponses, on apprend comment vivent, ce que pensent ou espèrent des ouvriers, des étudiants, des employés, des artistes, etc. C'est une enquête sociologique bon enfant, sorte de manifeste du « cinéma-vérité » héritier de Dziga Vertov, où tous les sujets sont abordés avec une liberté de parole surprenante. Capturant ces réflexions livrées en toute franchise, *Chronique d'un été* propose le témoignage d'une époque. « Ce film annonce Mai 68 par son regard nu et décapant sur les rapports de classes, la féminité, la sexualité, le monde du travail, la guerre d'Algérie » (Vincent Ostria, *Les Inrockuptibles*).



## **Les Maîtres fous**

France · 1957 · 29'  
Documentaire de  
Jean Rouch  
12/16 35mm

### **Centenaire Jean Rouch. Projeté après *Chronique d'un été*.**

Jean Rouch a passé deux ans dans la colonie britannique de la Côte-de-l'Or (actuel Ghana), où il a réalisé trois courts métrages, dont *Les Maîtres fous*, devenu un modèle du film ethnographique. Tourné à Accra, au cœur de la secte Haouka, le film montre des autochtones pratiquant le rituel de la possession par le biais d'une transe convulsive. Agrémenté d'un commentaire anticolonialiste, qui révèle la manière dont ce rite impressionnant évacue la souffrance causée par l'ingérence des gouvernements occidentaux en Afrique, ce documentaire adopte, selon le principe de la caméra participante, la forme de la réalité qu'il saisit. « Pour moi, c'est la 'ciné-transe', je suis pendant quelques instants un ciné-Rouch qui 'ciné-marche' d'une manière toute particulière afin de mieux 'ciné-matographier' » (Jean Rouch).

juin

je 27 21:00  
CIN

## **Eraserhead**

USA · 1977 · 89' · v.o. s-t fr.  
De David Lynch  
Avec Jack Nance,  
Charlotte Stewart,  
Allen Joseph  
16/16 DC

📍 cinémathèque suisse  
diffusion

### **Intégrale David Lynch. Copie restaurée numérique.**

Un homme est quitté par son amie qui lui laisse la charge d'un enfant prématuré, fruit de leur union. Pour fuir cette cruelle réalité, il s'enfonce dans un univers fantasmatique... Dès l'ouverture de son premier long métrage, David Lynch nous plonge dans un cauchemar d'images et de sons angoissants, un univers inquiétant, insolite et monstrueux qui joue sur la fascination morbide et la répulsion. Une expérience où les sensations l'emportent sur le sens, où le bizarre est porté au pinacle et où est greffée à l'épouvante une extraordinaire force plastique. « Comme un séjour en prison, un dépeucelage, une première écoute du Velvet, *Eraserhead* est une expérience mémorable, de celles qui amènent à rebattre les cartes de son fragile château esthétique » (Serge Kaganski, *Les Inrockuptibles*, 1994).

juin

sa 22 18:30  
CINve 28 21:00  
CIN

## **Twin Peaks: Fire Walk with Me**

France, USA · 1992 · 135' · v.o. s-t fr.  
De David Lynch  
Avec Sheryl Lee,  
Ray Wise,  
David Bowie  
16/18 35mm

### **Intégrale David Lynch**

Le FBI enquête sur l'assassinat d'une étudiante dans une bourgade américaine. Dale Cooper, un agent, a des visions prémonitoires qui l'amènent à craindre qu'un meurtre identique ne se produise bientôt... David Lynch remonte aux sources du récit de sa série télévisée homonyme. Une atmosphère trouble, une structure narrative déconcertante, le tout emmené par l'envoûtante musique d'Angelo Badalamenti. « Le film se situe ainsi au croisement du rationnel et de l'explicite, dans cette mince frontière où le réel est contaminé par les rêves, les angoisses, les fantasmes de personnages à la logique schizophrène. *Twin Peaks* est ainsi traversé de scènes fugitives et énigmatiques: il ne faut pas forcément chercher à les comprendre, il suffit de les admirer dans leur beauté surréaliste » (Samuel Douhaire, *Libération*).

juin

me  
26 21:00  
PAD

## ***One Flew Over the Cuckoo's Nest***

(*Vol au-dessus  
d'un nid de coucou*)  
USA · 1975 · 133' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Miloš Forman  
**Avec** Jack Nicholson,  
Louise Fletcher,  
Will Sampson  
14/16 35mm

### **Hommage à Miloš Forman**

Interné dans un asile pour échapper aux travaux forcés, un malfrat y sème la zizanie et se révolte contre un système répressif qui nie toute dignité humaine... Un hymne tragique à la liberté et à la résistance, qui dénonce la normalisation et l'aliénation de l'individu. « Le film est admirable par son absence de discours, de prêche, de pathos : sa force ne vient que de l'atmosphère des lieux, de ses péripéties, de ses sautes de ton et du relief – si précieuse – de ses personnages. Pour n'être pas une production totalement originale et personnelle, *Vol au-dessus d'un nid de coucou* n'en reste pas moins un chef-d'œuvre absolu du cinéma américain des années 1970 ». (Jacques Lourcelles, *Dictionnaire du cinéma*). Cinq Oscars, dont ceux de meilleur film, meilleur réalisateur, meilleur acteur et meilleure actrice.

juin

me  
19 15:00  
CIN

## ***Lola***

France, Italie · 1961 · 90'  
**De** Jacques Demy  
**Avec** Anouk Aimée,  
Marc Michel  
16/16 DC

§ cinémathèque suisse  
diffusion

### **Les Idoles de Christophe Honoré. Copie restaurée numérique.**

A Nantes, Lola, une chanteuse de cabaret, a eu un fils d'un premier amour et attend depuis sept ans le retour du père parti faire fortune dans les colonies françaises... Raoul Coutard signe la photographie de ce premier film de Jacques Demy, alors âgé de 29 ans. Un somptueux noir et blanc et des mouvements fluides, aériens, qui y sont pour beaucoup dans cette vision d'un Nantes magique, où les rues, les cafés, sont des lieux d'un conte de fées doux-amer. « Tout est là, pour la première fois. Les jeux du hasard et destin, avec des personnages qui se croisent, se retrouvent et s'abandonnent, les marins en permission, la mélancolie et les larmes de joie. Le temps, sans doute le grand thème du cinéma de Demy, est au cœur de *Lola*, avec l'obsession du retard, les rendez-vous pris ou manqués » (Olivier Père, [www.arte.tv](http://www.arte.tv)).

juin

me  
26 18:30  
PAD

## ***Les Bien-Aimés***

France · 2011 · 135' ·  
avec s-t all.  
**De** Christophe Honoré  
**Avec** Chiara Mastroianni,  
Catherine Deneuve,  
Ludivine Sagnier,  
Miloš Forman  
14/16 35mm

### **Les Idoles de Christophe Honoré**

Du Paris des années 1960 au Londres du début du XX<sup>e</sup> siècle, Madeleine et sa fille vont et viennent autour des hommes qu'elles aiment... Cette fresque romanesque et musicale, sur des chansons d'Alex Beaupain, remonte le temps et met en scène les tourments et les états d'âme de ses héroïnes. « Un tourbillon de sentiments, avec en toile de fond des motifs qui ont marqué les transformations du monde ces quarante dernières années, depuis le Printemps de Prague et la libération sexuelle jusqu'au sida et au 11 septembre (...). On retrouve la tension si caractéristique du cinéma d'Honoré, entre légèreté et mélancolie » (Isabelle Regnier, *Le Monde*, 2011). On relèvera la présence de Miloš Forman devant la caméra, dans le rôle d'un médecin tchèque et ancien amant de Madeleine (Catherine Deneuve).

juin

sa  
29 15:00  
CIN

## ***Duck Soup***

(*Soupe au canard*)  
USA · 1933 · 68' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Leo McCarey  
**Avec** Groucho Marx,  
Harpo Marx,  
Chico Marx  
8/10 35mm ©

### **Rétrospective Leo McCarey**

Pour renflouer ses caisses, la République de Freedonia fait appel à la générosité de Miss Teasdale, une riche héritière, qui accepte d'apporter son aide à condition que son ami, le farfelu Rufus T. Firefly, soit nommé Premier ministre. Contrarié par ce choix, le gouvernement de Sylvania dépêche ses espions... Très au fait de la réputation des Marx Brothers, connus pour n'en faire qu'à leur tête, Leo McCarey accepte à contrecœur de réaliser pour eux cette satire antimilitariste sortie en pleine montée du fascisme en Europe. Malgré un tournage éprouvant, le résultat est d'une excentricité délirante et les choix de mise en scène du cinéaste ont contribué de manière déterminante à faire de *Duck Soup* le chef-d'œuvre de Groucho, Harpo, Chico et Zeppo, au même titre qu'un classique intemporel du burlesque.

juillet

lu 01 21:00  
CIN



## **Osessione**

(Les Amants diaboliques)

Italie · 1943 · 139' ·

v.o. s-t fr./all.

**De** Luchino Visconti

**Avec** Clara Calamai,

Massimo Girotti,

Elio Marcuzzo

12/16 35mm

## **Rétrospective Luchino Visconti**

Le beau Gino, mécanicien au chômage, entre dans une station-service et y rencontre Giovanna, la femme du vieux patron Bragana : c'est le coup de foudre. Quand leurs routes se croisent à nouveau, ils décident de tuer Bragana... Fortement ancré dans la réalité historique italienne de la Seconde Guerre mondiale, *Osessione* est communément considéré comme le premier film néoréaliste. Le désespoir qui traverse l'Italie mussolinienne y apparaît sans fard. « Visconti se focalise sur la description semi-documentaire des rituels du peuple italien, et intègre une critique sociale, renvoyant dos à dos le patriarcat du fascisme incarné par Bragana et les considérations matérialistes de certains opprimés, représentés ici par la figure cupide et intrigante de Giovanna » (Gérard Crespo, [www.avoir-alire.com](http://www.avoir-alire.com)).

juin

je 27 18:30  
CIN



## **L'Atalante**

France · 1934 · 89'

**De** Jean Vigo

**Avec** Michel Simon,

Jean Dasté,

Dita Parlo

12/12 DC

🇨🇳 **cinémathèque suisse**  
diffusion

## **Copie restaurée numérique projetée**

**avant Zéro de conduite. Intégrale Jean Vigo.**

Un petit équipage mène une vie paisible à bord d'une péniche à moteur, *L'Atalante*. Mais la jeune femme du marinier Jean souffre de la monotonie de cette existence et se laisse séduire par les tentations de la ville... Chef-d'œuvre fiévreux et tourmenté, poème d'amour fou, féerie truculente sur la vérité des êtres, *L'Atalante* est tout cela à la fois, mais aussi l'unique long métrage de Jean Vigo, qui mourut après le tournage. « Une création comme celle-ci échappe aux règles de grammaire, aux critères esthétiques traditionnels, à la dramaturgie stéréotypée (...). Ici, nous pénétrons au cœur d'une réalité qui est celle de paysages, de canaux, de chalands, du petit peuple de la navigation fluviale et, en même temps, nous voyageons dans un rêve » (Freddy Buache).



## **Zéro de conduite**

France · 1933 · 44'

**De** Jean Vigo

**Avec** Jean Dasté,

Louis Lefebvre,

Gilbert Pruchon

12/12 DC

🇨🇳 **cinémathèque suisse**  
diffusion

## **Copie restaurée numérique projetée**

**après L'Atalante. Intégrale Jean Vigo.**

Dans un collège de province français dans les années 1930, l'heure de la rentrée scolaire a sonné. Les élèves, excédés par la bêtise de certains professeurs et du système éducatif, s'affairent à la préparation d'une mutinerie... Un vent de révolte souffle sur cette chronique autobiographique réaliste et onirique où Vigo s'est mis tout entier. Interdite à sa sortie en 1933, cette œuvre poétique et libertaire, qui donne raison à l'enfance contre le monde des adultes, attendra douze ans pour être projetée publiquement. « Dans ce pamphlet égalitaire, Vigo crache sur l'Etat comme sur l'Eglise, par aigreur personnelle plus que par idéologie: le cinéaste n'a jamais oublié l'année de ses 12 ans, où l'on 'suicida' son père, un militant anarchiste incarcéré » (Marine Landrot, *Télérama*, 2016).





# Les rendez-vous réguliers

- 73 **Carte blanche à Rui Nogueira**
- 74 **Jean-Marie Straub : regards croisés**
- 77 **Les jeudis du doc**
- 79 **Le musée au cinéma**
- 81 **De La 1<sup>ère</sup> à la Cinémathèque : *Travelling***
- 87 **Pour une histoire permanente du cinéma :  
1973 (suite et fin) et 1974**
- 92 **Trésors des archives**
- 95 **Le Passculture fait son cinéma**
- 97 **Histoire du cinéma en mots et en images**
- 99 **Portraits Plans-Fixes**



# Carte blanche à Rui Nogueira

**Passeur passionné, l'ancien directeur du CAC-Voltaire (Genève) présente tous les premiers mardis du mois à la Cinémathèque suisse une perle du septième art.**

« Depuis ma plus tendre enfance, j'associe ma passion du cinéma à mon amour de la vie. Qu'il fasse beau ou qu'il pleuve, en temps de guerre ou de paix, que le monde aille à sa perte ou qu'il se reconstruise avec bonheur, les films ont toujours été les régulateurs de mon existence. Rien de plus naturel donc à ce que je tiens à transmettre aux autres les éléments qui constituent la clé de ma raison de vivre » (Rui Nogueira).

Collaborateur à des revues et ouvrages sur le cinéma, délégué de festivals et directeur du CAC-Voltaire de 1978 à 2010, Rui Nogueira a proposé dans ses salles le meilleur de l'histoire du cinéma, mêlant aux films sa propre histoire et ses nombreuses rencontres avec des cinéastes et des comédiens. En réunissant une impressionnante collection de copies – et en les mettant en circulation en Suisse – il a également contribué à diffuser partout sa perception (et sa passion) du cinéma. Nous le retrouvons à présent à la Cinémathèque suisse, une fois par mois, où il continue de partager avec le public ses (nombreux) coups de cœur.

En partenariat avec la Fondation Rui Nogueira.

mai  
ma 07 18:30  
CIN



## **Rembetiko**

Grèce · 1983 · 107' ·  
v.o. s-t fr./all.

**De** Costas Ferris

**Avec** Sotiria Leonardou,  
Nikos Dimitratos,  
Nikos Kalogeropoulos  
16/16 35mm

### **Présenté par Rui Nogueira**

« Réputé comme le long métrage plus cher de l'histoire du cinéma grec, *Rembetiko* fait désormais partie du patrimoine cinématographique de son pays. Vibrant et émouvant hommage au rebético, le 'blues' des réfugiés d'Asie Mineure, rythme des marginaux et des bas-fonds de la société hellénique, il s'inspire de la vie de la chanteuse Marika Ninou, née Evangelia Atamian (1918-1957), et ravive tout un pan de l'histoire grecque de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Les chansons composées pour le film font maintenant partie de la culture musicale contemporaine. Récompensé par de nombreux prix dans les festivals, cette œuvre remarquable de Costas Ferris ne manquera pas de vous séduire à tout jamais. Quant à la photo chaude et envoûtante de Takis Zervoulakos, elle épouse à souhait le sujet » (Rui Nogueira).

juin  
ma 04 18:30  
CIN



## **The Arrangement**

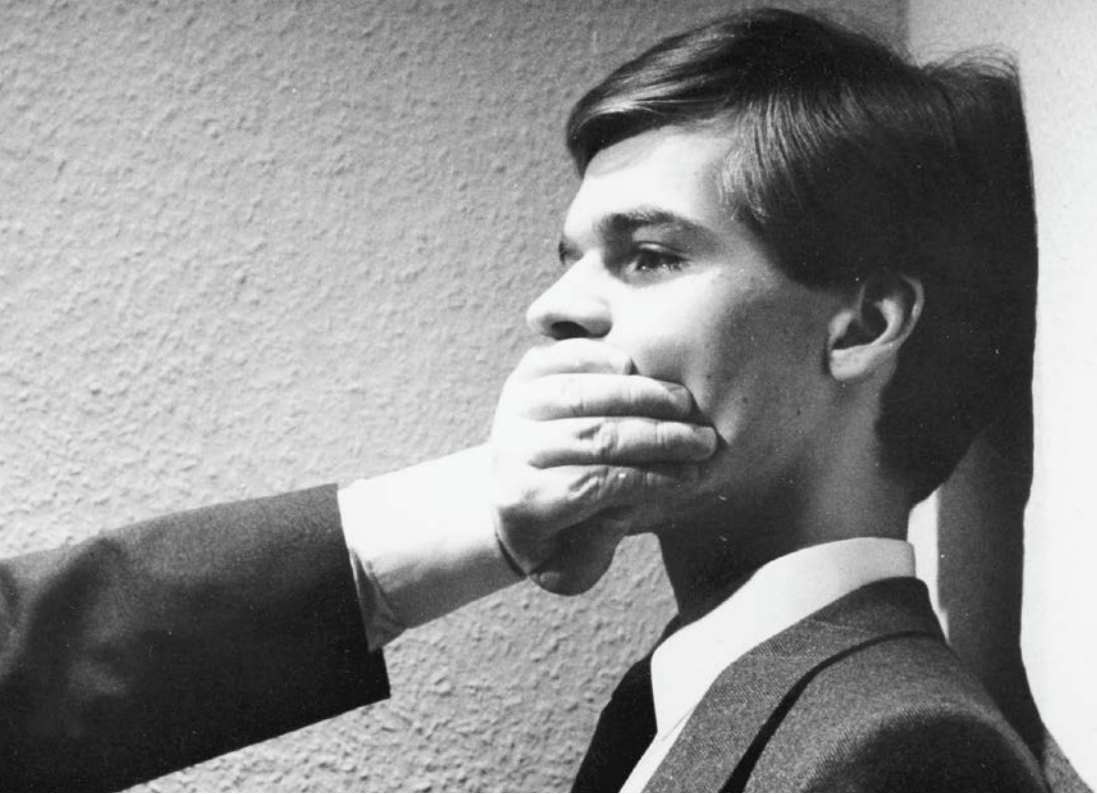
(L'Arrangement)  
USA · 1969 · 125' · v.o. s-t fr./all.

**De** Elia Kazan

**Avec** Kirk Douglas,  
Faye Dunaway,  
Deborah Kerr  
12/16 35mm

### **Présenté par Rui Nogueira**

« Au commencement, il y a un livre publié en 1967 par Elia Kazan, un best-seller que le cinéaste tient à porter lui-même à l'écran avec celui qui avait été le pygmalion : Marlon Brando. Mais l'acteur, en pleine crise autant morale que physique, renonce à incarner le personnage du publicitaire Eddie Anderson. On approche Charlton Heston qui refuse d'endosser le rôle d'un « loser ». C'est finalement Kirk Douglas, en pleine possession de ses moyens, qui va donner vie au personnage. A ses côtés, des pointures : Deborah Kerr, la femme soumise ; Faye Dunaway, l'amante rebelle ; Richard Boone, le père autoritaire... *The Arrangement* est une œuvre puissante et belle qui n'a pas trouvé l'accueil public et critique qu'elle méritait largement. Le temps se chargera, heureusement, de lui rendre justice » (Rui Nogueira).



## Jean-Marie Straub : regards croisés

Après avoir fêté ses 85 ans au Capitole début 2018 et présenté en avant-première son nouveau film, *Gens du lac*, Jean-Marie Straub revient à la Cinémathèque suisse pour proposer une programmation originale et régulière : une série de films de l'histoire du cinéma choisis par lui-même et mis en miroir avec certaines de ses œuvres, cela avec la complicité de Benoît Turquety, professeur d'histoire du cinéma à l'Université de Lausanne. Dans leur vision exigeante de la création cinématographique, Jean-Marie Straub et Danièle Huillet ont élaboré une œuvre à nulle autre pareille. La pureté des cadres, des sons et des textes a imposé une nouvelle manière de faire du cinéma, au plus près de la sincérité du discours et de la forme. Mais le cinéma de Straub-Huillet est foncièrement moderne et s'il ne ressemble guère à d'autres œuvres, il se nourrit de celles qui l'ont précédé. Jean-Marie Straub est en effet un grand cinéphile. Voilà pourquoi, plutôt que de programmer ses films isolément, il nous a semblé passionnant de les alterner avec des œuvres qu'il aura choisies et qui, de façon surprenante et éclairante, dialoguent avec les siens.

*Frédéric Maire*

mai

ma 18:30  
21 CIN

### **Klassenverhältnisse**

(*Amerika – Rapports de classe*)  
France, RFA · 1984 · 127' ·  
v.o. s-t fr.

De Jean-Marie Straub  
et Danièle Huillet

Avec Christian Heinisch,  
Mario Adorf,  
Laura Betti  
12/16 35mm

### **Présenté par Benoît Turquet**

Un jeune homme, naïf, un peu têtu, arrive en Amérique. De rencontre en rencontre, il va faire l'expérience de la société, entre fantastique, burlesque et cruauté. *Klassenverhältnisse* est une adaptation du premier roman de Kafka, écrit vers 1914 mais resté inachevé, et publié après sa mort sous le titre *L'Amérique* ou *Le Disparu*. Le texte y est respecté à la lettre et le film révèle combien la lucidité de Kafka fut d'abord politique. C'est aussi l'un des plus drôles et des plus romanesques de l'œuvre de Danièle Huillet et Jean-Marie Straub. Dans cette Amérique rêvée, filmée en Allemagne dans un noir et blanc somptueux, les rapports de pouvoir, mais aussi de désir, sans cesse fluctuants, aussi violents qu'indéchiffrables, font naître les aventures les plus surprenantes.

mai

ma 21:00  
21 CIN

### **La Maison de la place Troubnaïa**

(*Dom na Trubnoy*)  
URSS · 1928 · 86' ·  
muet avec intertitres russes

De Boris Barnet

Avec Vera Maretskaya,  
Vladimir Fogel,  
Yelena Tyapkina  
12/16 35mm

### **Présenté par Benoît Turquet. Projection du court métrage *En rächachant* (1982, 7') en avant-programme.**

D'abord acteur pour Koulechev ou Poudovkine, Boris Barnet a longtemps été un cinéaste quelque peu oublié, avant d'être redécouvert comme l'un des plus grands auteurs soviétiques de comédies. *La Maison de la place Troubnaïa*, l'un de ses premiers films, est exemplaire: la tendresse s'y allie à la précision féroce de l'analyse. Récit d'une éducation politique comme *Klassenverhältnisse*, le film déploie autour de son héroïne des rapports de pouvoir aussi drôles que cruels. Et comme chez les Straub, les coups de théâtre révèlent l'absurdité de toute la machinerie sociale. En avant-programme est projeté *En rächachant* (1982), brève adaptation par Huillet et Straub d'un conte pour enfants de Marguerite Duras.

juin

ma 18:30  
18 CIN

### **Der Tod des Empedokles oder Wenn dann der Erde Grün von neuem euch erglänzt**

(*La Mort d'Empedocle ou Quand le vert de la terre brillera à nouveau pour vous*)  
FR, RFA · 1987 · 131' · v.o. s-t fr.

De Jean-Marie Straub  
et Danièle Huillet  
12/16 35mm

### **Présenté par Benoît Turquet**

D'après la légende, le philosophe Empédocle, figure d'Agrigente et démocrate, fut banni de sa cité avant de se jeter dans l'Etna. A la toute fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, sous le coup de la Révolution française, le poète Hölderlin fit de cette vie mystérieuse une tragédie qui, même inachevée, reste l'un des sommets de la littérature européenne. Adaptant l'intégralité de la pièce au cinéma sans en changer une virgule, Danièle Huillet et Jean-Marie Straub reprennent à leur compte une réflexion magistrale sur l'orgueil humain et notre place dans la nature, sur l'utopie communiste qui pourrait rendre le monde habitable, sur la terre et la lumière. Le film est à la fois un western et une élégie amoureuse, d'une nudité et d'une intensité folles, qui fait entendre une langue allemande littéralement inouïe.

juin

ma 18:30  
18 CIN

### **L'Intendant Sansho**

(*Sanshō dayū*)  
Japon · 1954 · 124' · v.o. s-t fr.

De Kenji Mizoguchi  
Avec Kinuyo Tanaka,  
Yoshiaki Hanayagi,  
Kyōko Kagawa  
12/14 dc

### **Présenté par Benoît Turquet. Copie numérisée.**

Lion d'argent à la Mostra de Venise en 1954, *L'Intendant Sansho* est une vaste réflexion sur les circulations conjointes du pouvoir et de la violence, dans laquelle chaque plan, chaque geste, est construit comme un joyau alliant dureté et infinie délicatesse. C'est aussi une interrogation sur la figure du héros – celui qui agit, et celui qui renonce. Dans ce Japon médiéval, comme dans *Der Tod des Empedokles...*, on essaie de résoudre une contradiction: pour changer les choses, il faut le pouvoir; mais le pouvoir corromp quiconque s'en approche. Pour Empédocle comme pour Zushio, au-delà de la colère ou de la révolte, l'acte ultime de résistance, et de confiance, peut ainsi consister à s'en aller. Le film alors ne vise pas à déconstruire le héros, mais à en faire le plus brûlant éloge.



# Les jeudis du doc

Moment d'approfondissement en présence de programmateurs, auteurs, cinéastes, critiques ou historiens du cinéma, ce cycle propose chaque mois une projection autour d'un film « documentaire ». Un espace de discussion et de réflexion consacré non pas à un genre cinématographique prédéfini, mais à des œuvres peu connues ou à redécouvrir, qui fuient une définition stricte ou didactique des « images du réel », en opposition aux films de fiction.

Aujourd'hui, la frontière entre documentaire et fiction s'estompe de plus en plus. Le cinéma peut être terrain d'expériences narratives multiples ou se simplifier en formules rhétoriques et préconçues. C'est pour cette raison que nous sentons le besoin d'accompagner notre public à travers un cinéma qui se questionne, interroge le réel, élabore des hypothèses et propose des regards multiples. Parce que si l'objectivité au cinéma n'existe pas, nous avons soit d'une prise de position assumée et revendiquée de l'auteur, qui rend compte de la relation entre le cinéaste, son sujet et le spectateur. Pour redéfinir notre relation au réel, passé, présent et futur.

*Chicca Bergonzi*

mai

je 16 18:30  
CIN



## As-Sekka

(La Voie normale)

Suisse, France, Tunisie · 2018 · 75' · v.o. s-t.fr.

**Documentaire de**

Erige Sehiri  
12/16 DC



**Première. En présence d'Erige Sehiri et de la productrice Palmyre Badinier.**

En Tunisie, seule la ligne ferroviaire n°1 a été construite selon les normes internationales en vigueur, ce qui lui vaut le surnom de « voie normale ». Néanmoins, c'est l'un des axes les moins entretenus du réseau. Tandis que Fitati, l'un des conducteurs, s'échine à révéler au grand jour les failles et la dangerosité du chemin de fer tunisien, son collègue Ahmed risque sa vie au quotidien sur ce tronçon, tiraillé entre ses propres craintes et son sentiment de loyauté à l'égard de sa famille et de ses employeurs... A travers les portraits croisés de ces cheminots et de leur entourage, Erige Sehiri file une métaphore pleine de discernement sur les difficultés pour la société tunisienne d'amorcer la transition démocratique formulée lors du Printemps arabe.

juin

je 13 18:30  
CIN

je 27 15:00  
CIN



## Mutter

Suisse · 2002 · 99' · v.o. s-t.fr./all.

**Documentaire de**

Miklós Gimes  
12/16 35mm

**Présenté par Chicca Bergonzi le 13 juin et également projeté dans le cadre de l'hommage à Pio Corradi (p. 55)**

Hanté par l'histoire de sa mère, Miklós Gimes lui consacre ce portrait documentaire qui mêle les blessures intimes de cette mère courage à l'un des chapitres les plus sombres de notre Histoire contemporaine, les persécutions antisémites et le joug du parti stalinien. Alice Gimes, dite Lucy, a vécu la première moitié de sa vie en Hongrie, où elle a échappé à la déportation, puis a épousé un journaliste communiste, qui finira assassiné par les staliniens pour avoir participé à l'insurrection de 1956 contre la République populaire de Hongrie. Après avoir fui en Suisse avec leur fils Miklós, alors âgé de 6 ans, et y avoir vécu la seconde partie de sa vie, Alice retourne au pays après la chute du Mur, pour découvrir que son mari est désormais célébré comme un héros de la patrie.





# Le musée au cinéma

Alors que l'inauguration du Musée cantonal des Beaux-Arts (mcb-a) approche, et que la pose de la première pierre du bâtiment qui accueillera le Musée de l'Elysée (musée cantonal de la Photographie) et le mudac (Musée de design et d'arts appliqués contemporains) a eu lieu le 5 octobre dernier, PLATEFORME 10 devient réalité. Ce qui n'est encore qu'un chantier va se transformer à l'horizon 2021 en un lieu de culture et de vie au cœur de la ville.

Associée à PLATEFORME 10, la Cinémathèque suisse poursuit un voyage à travers l'histoire du cinéma en consacrant chaque mois un film qui porte un regard sur un artiste et son travail.

Entrée libre pour les détenteurs d'un ticket d'entrée du Musée de l'Elysée ou du mudac. Inversement, le ticket de la séance donne droit à une entrée gratuite dans l'un des deux musées. Le Musée cantonal des Beaux-Arts a fermé ses portes au Palais de Rumine pour s'installer sur le site PLATEFORME 10 (réouverture en octobre 2019).

[www.platforme10.ch](http://www.platforme10.ch)



mai  
me 08 18:30  
CIN



## Van Gogh

France - 1991 - 158'  
De Maurice Pialat  
Avec Jacques Dutronc,  
Alexandra London,  
Bernard Le Coq  
14/14 35mm

En mai 1890, Vincent Van Gogh sort de l'asile et s'installe à Auvers-sur-Oise chez le Dr Gachet. Entre les relations conflictuelles avec son frère et sa santé mentale vacillante, il poursuit son œuvre... «A 67 ans, Maurice Pialat, qui n'en est pas à un paradoxe près, accouche d'une œuvre lumineuse, charnelle et gaie, pour raconter la fin plutôt funèbre d'un génie devenu mythe dès qu'il a cessé de respirer. Vivant, il génait. Mort, on se l'arrache. A l'opposé des hagiographies hollywoodiennes, ce que traque Pialat, impitoyablement, c'est la vérité, le détail juste (...). En allant se mettre au vert à Auvers, Pialat est allé se promener du côté du génie. Son film, magnifique d'émotion retenue, est foudroyant comme les orages qui se levaient dans la tête de Vincent» (Michel Pascal, *Le Point*, 1991).

juin  
me 12 18:30  
CIN



## Girl with a Pearl Earring

(*La Jeune Fille à la perle*)  
GB, Luxembourg - 2003 -  
95' - v.o. s-t.fr./all.  
De Peter Webber  
Avec Scarlett Johansson,  
Colin Firth,  
Tom Wilkinson  
7/10 35mm

En 1999, la romancière américaine Tracy Chevalier s'interroge sur «La Jeune Fille à la perle», le célèbre portrait de Vermeer, et imagine une histoire d'amour entre le peintre et Griet, sa jeune servante. Quatre ans plus tard, Peter Webber adapte son roman et signe un drame historique ultra stylisé, en hommage aux lumières diaphanes du maître flamand. «*La Jeune Fille à la perle* tient jusqu'au bout le programme plus sévère d'une sorte d'enquête sur la peinture, d'où découlent une belle langueur et un étrange formalisme à vocation pédagogique (...). Sommet, l'admirable scène où la caméra, à mesure qu'elle pivote, montre Vermeer, scotché, regardant Griet; son épouse, jalouse, le regardant la regarder; la belle-mère, fûtée, regardant sa fille le regardant la regarder» (Emmanuel Burdeau, *Cahiers du cinéma*, 2004).



# De La 1ère à la Cinémathèque: Travelling

*Travelling* vous emmène dans l'histoire des tournages des films cultes. La petite histoire des grands films vous est racontée entre anecdotes, archives et extraits. Dans notre projecteur sonore, ces mêmes films révèlent leur propre récit et nous permettent d'accueillir, dans notre cinéma radiophonique, tous les acteurs du septième art.

Catherine Fattebert vous invite à écouter (sur La 1ère) et à regarder (à la Cinémathèque suisse) *The Wild Bunch*, *Thelma and Louise*, *The Pianist*, *37°2 le matin* ou *Phantom of the Paradise*, entre autres. *Travelling*, un déplacement de caméra pour tout connaître de l'histoire du cinéma!

Pour entendre les films, c'est sur La 1ère tous les dimanches de 10h à 11h et rediffusion les lundis de 2h à 3h du matin. Pour les voir, c'est à la Cinémathèque suisse tous les dimanches à 15h et les samedis à 21h.

[www.rts.ch/la-1ere](http://www.rts.ch/la-1ere)

**RTS LA 1ÈRE**

## La Vie aquatique au Capitole

«Et alors, dites-moi, ce requin-jaguar, est-ce qu'il existe?» Avec ce quatrième long métrage, Wes Anderson n'a jamais été aussi fantasque et paradoxal; *The Life Aquatic with Steve Zissou* (*Le Vie aquatique*) est inclassable. C'est une étrange comédie qui embrasse la romance, la farce et la tristesse dans laquelle Bill Murray incarne Tim Zissou, un capitaine de navire aux airs d'un Cousteau retrouvé. Le 24 mai, la Cinémathèque suisse vous invite pour sa dernière projection de la saison au Capitole à embarquer à bord du Belafonte. Tourné en Cinémascope, le film profite d'un cadrage à la fois spectaculaire et intime, magnifié par un casting cinq étoiles. Le tout en 35 mm!

mai  
ve  
24  
CAP  
20:50



### ***The Life Aquatic with Steve Zissou***

(*La Vie aquatique*)  
USA · 2004 · 118' · v.o. s-t.fr./all.  
**De** Wes Anderson  
**Avec** Bill Murray,  
Owen Wilson,  
Anjelica Huston  
10/12 35mm

Le célèbre océanographe Steve Zissou mène la dernière expédition de sa carrière, avec son fidèle et loufoque équipage, sur les traces du requin-jaguar qui a dévoré son ancien associé... Le film oscille entre réalisme et fantasmagorie, entre burlesque et délicate mélancolie. «Rien n'est ici dramatisé, mais tout va plus ou moins de travers, de mal en pis. Les ballades seventies de Bowie chantées en portugais par un mousse guitariste ajoutent une touche élégiaque. En douce, une quantité de microdrames se jouent, blessures narcissiques, désillusions affectives ou amoureuses, renoncements (...). Jusqu'à ce que, merveille d'artifice cinématographique, l'océan ne rende à cette humanité désenchantée le spectacle miraculeux de la beauté du monde, et l'extase enfantine qui va avec» (Louis Guichard, *Télérama*, 2005).



mai  
sa 04 21:00  
CIN



## ***The Sound of Music***

(*La Mélodie du bonheur*)  
USA · 1965 · 171' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Robert Wise  
**Avec** Julie Andrews,  
Christopher Plummer,  
Eleanor Parker  
8/10 35mm ©

Avant d'entrer dans les ordres, Maria est envoyée chez les Von Trapp pour s'occuper des enfants turbulents d'un veuf aussi démissionnaire que séduisant. Pour les apprivoiser, la jeune femme use de ses talents de chanteuse et parvient à charmer toute la famille. Mais bientôt, l'Anschluss est signé, réduisant en miettes ce bonheur naissant... « L'ouverture lyrique avec ses vues aériennes de sommets, jusqu'à l'apparition d'Andrews courant en chantant *The Hills Are Alive*, peut paraître aujourd'hui désuète, mais c'est parce que son efficacité dans l'instauration d'une ambiance (et d'un sens, puisque musique et force vitale sont ici inextricablement liées) a été depuis si souvent imitée. En outre, il faut bien le dire : que l'on aime ou pas, ces airs sont inoubliables » (Geoff Andrew, *1001 Films*).

mai  
di 05 15:00  
CIN  
sa 11 21:00  
CIN



## ***L'Animal***

France · 1977 · 100' ·  
avec s-t all.  
**De** Claude Zidi  
**Avec** Jean-Paul Belmondo,  
Raquel Welch,  
Charles Gérard  
8/8 35mm ©

Michel Gaucher, cascadeur de cinéma vivant de petits boulots, est engagé à prix d'or pour doubler une star du grand écran dont il s'avère être le sosie craché. Il s'efforce, par la même occasion, de reconquérir sa fiancée qui l'a quitté quelque temps plus tôt... Après deux films policiers l'année précédente, *L'Alpagueur* et *Le Corps de mon ennemi*, Jean-Paul Belmondo choisit de tourner dans cette comédie dont le budget est le plus important jamais alloué à un film français. Michel Audiard, scénariste et dialoguiste, travaille sur l'opposition entre deux Belmondo, l'un gentil, drôle, audacieux, et l'autre, bellâtre, efféminé, avec de faux airs à la Valentino et roulant des mécaniques comme Burt Reynolds. Un divertissement classique qui vaut surtout pour le double rôle et les cascades de Belmondo.

mai

di  
12 15:00  
CINsa  
18 21:00  
CINve  
31 18:30  
CIN

## **Der Himmel über Berlin**

(*Les Ailes du désir*)  
France, RFA · 1987 · 129' ·  
v.o. s-t fr.  
**De** Wim Wenders  
**Avec** Bruno Ganz,  
Peter Falk,  
Otto Sander  
14/14 DC

### **Copie restaurée numérique. Projeté également dans le cadre de l'hommage à Bruno Ganz (p. 5).**

Du ciel de Berlin, deux anges contemplent les humains, perdus dans un monde sans communication ni chaleur. L'un d'eux renonce à l'immortalité et choisit de se faire simple mortel pour partager la vie d'une trapéziste dont il est amoureux... «Après *Paris, Texas* (1984), son film américain qui clôturait un cycle sur le thème de l'errance (...), Wim Wenders retourne ici à son pays natal et en dresse un tableau assez désenchanté (terrains vagues, artères lugubres, bunkers constellés de graffitis, bibliothèque-nécropole). Le fragile espoir d'un renouveau est incarné, si l'on peut dire, par deux messagers célestes porteurs d'une lumière différente – d'où le passage progressif du noir et blanc à la couleur, comme si la vie reprenait peu à peu, au sein d'un paysage mort» (Claude Beylie, *Les Films clés du cinéma*).

mai

di  
26 15:00  
CINjuin  
sa  
01 21:00  
CIN

## **Thelma & Louise**

(*Thelma et Louise*)  
USA · 1991 · 129' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Ridley Scott  
**Avec** Susan Sarandon,  
Geena Davis,  
Harvey Keitel  
16/16 35mm

Deux amies s'offrent un week-end de détente qui tourne vite au tragique par la faute des hommes qu'elles rencontrent, invariablement machos, voleurs ou violeurs... Road movie féministe et libertaire, *Thelma & Louise* met en scène deux héroïnes rejetant avec violence les normes patriarcales, ce qui créa quelques remous et polémiques à sa sortie. «Traversée de paysages somptueux et de décors de cartes postales, de stations-service et de motels, cette œuvre tournée sous des ciels électriques en Cinémascope magnifie les grands espaces westerniens chers à John Ford (...). Aujourd'hui, ce film fait partie intégrante du patrimoine culturel. Et ces nanas sans superpouvoirs ont montré la route, avec trente ans d'avance, à toutes les superhéroïnes, comme Wonder Woman, qui envahissent désormais les écrans» (David Mikanowski, *Le Point*, 2018).

juin

di  
02 15:00  
CINsa  
08 21:00  
CIN

## **Les Diaboliques**

France · 1954 · 116'  
**De** Henri-Georges Clouzot  
**Avec** Simone Signoret,  
Véra Clouzot,  
Paul Meurisse  
16/16 DC

Michel Delasalle, directeur despotique d'un pensionnat pour garçons, fait vivre un enfer à Christina, son épouse, et Nicole, sa maîtresse. Nourrissant de plus en plus de haine à son égard, les deux femmes se concertent pour le supprimer sans éveiller les soupçons... Une leçon de mise en scène, de suspense, d'interprétation et de technique, qui emprunte à la fois au policier et au film fantastique. «Mais quel brio, quelle admirable rigueur dans la construction de l'intrigue : rien de gratuit – pas un geste, une intonation, un jeu de scène qui ne concourent au développement implacable de l'énigme et à son étonnante solution – il y a, dans cette recherche minutieuse (mais qui ne sent jamais l'effort), quelque chose qui ressemble fort au souci de l'unité de la tragédie classique» (Robert Hari, *La Patrie suisse*, 1955).

juin

di  
09 15:00  
CINsa  
15 21:00  
CIN

## **37°2 le matin**

France · 1986 · 121' ·  
avec s-t all./it.  
**De** Jean-Jacques Beineix  
**Avec** Béatrice Dalle,  
Jean-Hugues Anglade,  
Gérard Darmon  
16/16 35mm

Lorsque Betty débarque dans la vie du désabusé Zorg, son existence tranquille est chamboulée. Ils s'aiment avec insouciance et passion jusqu'au jour où elle découvre ses talents d'écrivain et décide de lui trouver un éditeur... Adaptation du roman de Philippe Djian, *37°2 le matin* convainc par son esthétique, son romantisme cynique et désespéré, et la prestation de Béatrice Dalle, dont c'est le premier film. «C'est l'histoire d'un homme qui raconte une femme, et à travers la femme, il se raconte lui-même. Il est intéressant de voir que cette femme est tout ce qu'il n'est pas. Elle ose faire des choses qu'il n'ose pas faire. Elle a du culot, alors qu'il est lâche. Elle a une violence qu'il n'a pas. Elle l'amène à devenir violent, à devenir ci et ça. Je crois que c'est une femme mythique» (Jean-Jacques Beineix).

juin  
di 16 15:00  
CIN  
sa 22 21:00  
CIN



## **The Pianist**

(Le Pianiste)

Allemagne, France, GB,  
Pologne · 2002 · 148' ·  
v.o. s-t fr./all.

**De** Roman Polanski

**Avec** Adrien Brody,  
Thomas Kretschmann,  
Frank Finlay  
12/12 35mm

Durant la Seconde Guerre mondiale, le célèbre pianiste juif polonais Wladyslaw Szpilman parvient à s'échapper du ghetto de Varsovie et se réfugie dans les ruines de la capitale. Un officier allemand, qui apprécie sa musique, l'aide à survivre... Roman Polanski met en scène, avec pudeur et sensibilité, cette histoire vraie servie par l'interprétation bouleversante d'Adrian Brody. « *Le Pianiste* puise sa force dans cette manière obstinée de cerner la solitude toute métaphysique du héros, son abandon et sa régénérescence. Il se défait d'une mise en scène amidonnée pour atteindre une émotion plus intime, un humanisme plaintif et blessé, mais encore capable d'espoir » (Grégoire Bénabent, [www.chronicart.com](http://www.chronicart.com)). Le film est couronné de la Palme d'or à Cannes en 2002, ainsi que de sept Césars et trois Oscars.

juin  
di 23 15:00  
CIN  
sa 29 21:00  
CIN



## **Phantom of the Paradise**

(Le Fantôme du paradis)

USA · 1974 · 92' · v.o. s-t fr.

**De** Brian De Palma

**Avec** Paul Williams,  
William Finley,  
Jessica Harper  
16/16 DC

### **Copie restaurée numérique**

Winslow, jeune compositeur candide, signe un pacte avec Swan, mystérieux et maléfique directeur de Death Records, qui va lui voler sa musique et la femme qu'il aime. Après avoir été chassé, défiguré et presque tué, Winslow revient se venger... Un film d'épouvante culte sur le thème du double cher à Brian De Palma (*Sisters*, *Obsession*, *Body Double*). « Il faut revoir ce petit bijou, bizarre 'musical' fantastique, à la fois noir et étincelant. Ne fût-ce que pour sa formidable bande-son, sarabande hétéroclite de toutes les tendances de l'époque (...). Parabole sur la férocité de l'industrie du divertissement, ce conte vintage n'a pas pris une ride. Et, au-delà du glam, ce 'fantôme' au pessimisme éperdu, vaguement nihiliste, annonçait la crise. La fin des illusions » (Cécile Mury, *Télérama*).

juin  
di 30 15:00  
CIN



## **The Wild Bunch**

(La Horde sauvage)

USA · 1969 · 145' · v.o. s-t fr.

**De** Sam Peckinpah

**Avec** William Holden,  
Robert Ryan,  
Ernest Borgnine  
16/16 DC

San Rafael, 1913. Une bande de brigands dirigée par Pike Bishop attaque une station de chemin de fer, mais tombe dans un guet-apens tendu par des chasseurs de primes avec, à leur tête, Deke Thornton, un vieil ami de Pike... Véritable western crépusculaire et monument épique dans lequel Sam Peckinpah fait exploser la brutalité et la sauvagerie encore contenues dans *Major Dundee*. Une analyse également douloureuse de l'amitié tragique et désespérée entre deux solitaires, en décalage, dans une époque qu'ils ne comprennent plus. « J'ai fait *The Wild Bunch*, avouera Peckinpah, parce que j'étais très en colère contre toute une mythologie hollywoodienne, contre une certaine manière de présenter les hors-la-loi, les criminels, contre un romantisme de la violence (...). C'est un film sur la mauvaise conscience de l'Amérique ».







# Pour une histoire permanente du cinéma : 1973 (suite et fin) et 1974

En 2006, la Cinémathèque suisse débute un cycle destiné à présenter « Une histoire du cinéma en 300 films ». Mais bien vite, le chiffre de 300 s'est révélé insuffisant. Et ce programme est devenu une « Histoire permanente du cinéma », destinée à offrir au public, année après année, une sélection des œuvres qui ont marqué le septième art. Établie par le grand cinéophile Bernard Uhlmann, ancien directeur adjoint de notre institution, cette sélection (forcément subjective) réunit des films choisis pour leur importance historique, culturelle ou artistique.

Des œuvres particulièrement représentatives d'un auteur, d'une grande star, d'un courant, d'un genre, d'une mode ou d'un style. Un choix par force imparfait et peut-être arbitraire, mais qui permet l'approche concrète d'un art ayant marqué le XX<sup>e</sup> siècle et les mentalités de manière indélébile. C'est enfin l'occasion rêvée de remonter de grands classiques, de susciter des (re)découvertes ou de rafraîchir salutairement les mémoires.

Sauf exception, rendez-vous avec ce cycle les dimanches soir et lundis après-midi (reprises). La programmation est parfois tributaire de la disponibilité et de l'état des copies.

---

## Palmarès 1973

### Festival international du film de Berlin – Ours d'or

*Ashani Sanket (Tonnerres lointains)* de Satyajit Ray

### Festival international du film de Cannes – Palme d'or

*Scarecrow (L'Épouvantail)* de Jerry Schatzberg  
ex aequo avec *The Hireling (La Méprise)* d'Alan Bridges

### Festival international du film de Locarno – Léopard d'or

*Iluminacja (Illumination)* de Krzysztof Zanussi

### Mostra de Venise – Lion d'or

Suite aux événements de Mai 68, les éditions de la Mostra de Venise de 1969 à 1979 deviennent non compétitives et aucun prix n'est décerné pendant cette période.

juin	
di	21:00
09	CIN
lu	15:00
10	CIN



## The Sting

(L'Arnaque)

USA · 1974 · 129' · v.o. s-t-fr.

De George Roy Hill

Avec Paul Newman,

Robert Redford,

Robert Shaw

14/14 DC

Dans le Chicago des années 1940, Johnny Hooker voit son acolyte se faire tuer par le gang d'un mafieux new-yorkais. Pour venger sa mort, il s'associe à un arnaqueur professionnel sans se douter qu'il est lui-même la cible d'une vaste escroquerie... Transcendant les codes du film de gangsters avec humour, *The Sting* constitue un film charnière entre l'audace des cinéastes du Nouvel Hollywood et le classicisme de l'âge d'or. Lauréat de sept Oscars, dont celui du meilleur film, c'est la deuxième fois que George Roy Hill dirige le duo de choc formé par Paul Newman et Robert Redford après *Butch Cassidy and the Sundance Kid*. « Content d'assister pendant deux heures au plumage du faisán, [le spectateur] découvre *in extremis* qu'il vient d'être, lui aussi, joyeusement dupé » (Freddy Buache, *Le cinéma américain 1971-1983*).

juin

di 30 21:00  
CIN

juillet

lu 01 15:00  
CIN

## **The Long Goodbye**

(Le Privé)

USA · 1973 · 109' · v.o. s-t fr./all.

De Robert Altman

Avec Elliott Gould,

Nina van Pallandt,

Sterling Hayden

12/14 35mm

Sous le soleil californien des années 1970, le détective privé Philip Marlowe vit tranquillement avec son chat lorsque son ami Terry l'implore de l'emmener au Mexique. A son retour, il est accueilli par la police, qui l'accuse du meurtre de l'épouse de Terry... Film noir revisité, *The Long Goodbye* distille un parfum de nonchalance qui fait l'originalité de cette relecture très personnelle du roman de Raymond Chandler. « Le lecteur de Chandler veut retrouver l'univers désabusé, la solitude et la tendresse des romans. L'admirateur d'Altman attend l'humour caustique de *M.A.S.H.* ou de *John McCabe*, la splendeur de la mise en scène d'*Images*. Tout le monde y trouve son compte. Altman n'a pas voulu se contenter d'une pieuse illustration du roman de Chandler. Il a réalisé un film d'Altman » (Alain Remond, *Télérama*).



## **Palmarès 1974**

### **Festival international du film de Berlin – Ours d'or**

*The Apprenticeship of Duddy Kravitz* (*L'Apprentissage de Duddy Kravitz*) de Ted Kotcheff

### **Festival international du film de Cannes – Palme d'or**

*The Conversation* (*Conversation secrète*) de Francis Ford Coppola

### **Festival international du film de Locarno – Léopard d'or**

*Tűzolto Utca 25* (*25, rue des Sapeurs*) de István Szabó

### **Mostra de Venise – Lion d'or**

Suite aux événements de Mai 68, les éditions de la Mostra de Venise de 1969 à 1979 deviennent non compétitives et aucun prix n'est décerné pendant cette période.

mai

di 05 21:00  
CINlu 06 15:00  
CIN

## **Lenny**

USA · 1974 · 111' · v.o. s-t fr./all.

De Bob Fosse

Avec Dustin Hoffman,

Valerie Perrine,

Jan Miner

16/16 35mm

Dans les années 1950 à Baltimore, l'artiste de music-hall Lenny Bruce épouse la célèbre effeuilleuse Honey Harlow et la pousse à raccrocher ses froufrous, tandis que la drogue s'invite peu à peu dans son quotidien... Deux ans après *Cabaret*, Bob Fosse s'éloigne de la comédie musicale pour adapter à l'écran, dans un sublime noir et blanc, le destin du véritable Lenny Bruce, artiste de stand-up ultra subversif qui scandalisa l'Amérique puritaine avant de connaître la consécration et une mort tragique. « L'alternance de séances d'entretiens, d'extraits de spectacles et de flash-back sur la vie d'un personnage hors-normes met ainsi en lumière l'évolution foudroyante de la société américaine, qui adore après 1968 ce qu'elle brûlait quelques années plus tôt » (Sébastien Chapuis, [www.critikat.com](http://www.critikat.com)).

mai

di 12 21:00  
CINlu 13 15:00  
CIN

## Nada

France, Italie · 1974 · 112'

De Claude Chabrol

Avec Fabio Testi,  
Mariangela Melato,  
Maurice Garrel

16/16 35mm

Aux trousseaux d'une bande armée à l'origine du rapt d'un ambassadeur américain, la police française remonte la filière d'un groupuscule anarchiste surnommé Nada. Une confrontation musclée s'ensuit, où chaque camp va emprunter à l'autre ses techniques de frappe... D'après le roman de Jean-Patrick Manchette, Claude Chabrol s'attache à démontrer, dans un style encore très ancré dans la Nouvelle Vague, la brutalité de la répression policière, au même titre que l'inefficacité des mouvances d'extrême gauche post Mai 68. « Une sorte de série B violente, dénuée de toute afféterie, scandée par la mélodie martiale créée par Pierre Jansen, musicien attiré de Chabrol (...). Le ricanement furieux du bouquin devenant ici un regard burlesque sur le ridicule du pouvoir » (Jean-François Rauger, *Les Inrockuptibles*, 1996).

mai

di 19 21:00  
CINlu 20 15:00  
CIN

## Il fiore delle mille e una notte

(Les Mille et une Nuits)

France, Italie · 1974 · 128' ·  
v.o. s-t fr./all.

De Pier Paolo Pasolini

Avec Franco Merli,  
Ninetto Davoli,  
Franco Citti

16/16 35mm

Quinze récits tirés des célèbres contes arabes, narrés au fil des errances du jeune Nur-Ed-Din à la recherche de sa compagne... Dans cet ultime volet de sa « Trilogie de la vie », tourné entre le Moyen-Orient, l'Afrique et l'Asie, Pasolini exalte avec volupté une existence que n'aurait pas abîmée la hantise du péché. « Cette narration est assez déconcertante, il est vrai, dans son parti pris littéraire, et la lenteur du rythme aidant, on peut aussi bien s'ennuyer. Or ce que nous 'raconte' ici Pasolini est important (...). Les rapports raffinés, compliqués, douloureux et violents, en tout cas rituels, de l'homme et de la femme dans le contexte du monde arabe ancien. Un art de vivre, en somme, dont le film cherche à nous faire partager la fascination » (Jacques Siclier, *Le Monde*, 1974).

mai

di 26 21:00  
CINlu 27 15:00  
CIN

## Chinatown

USA · 1974 · 129' · v.o. s-t fr./all.

De Roman Polanski

Avec Jack Nicholson,  
Faye Dunaway,  
John Huston

14/14 35mm

Engagé par l'élégante Evelyn Mulwray pour filer son mari, ingénieur des eaux à Los Angeles, le détective J. J. Gittes commence par découvrir que ce n'est pas la vraie Mme Mulwray qui lui a rendu visite... Une intrigue digne de Raymond Chandler, une atmosphère malsaine sous un soleil de plomb, un privé atypique hanté par un obscur passé, une distribution sans faille, et Roman Polanski réinvente le film noir. « Frappé de plaies vives qui expliquent son cynisme, mais aussi sa soif de justice morale, Gittes est un héros moderne, philosophe d'action et désenchanté, exemplaire de l'Amérique comme en brosent le portrait Kazan, Stevens, Penn ou Huston lui-même. A travers lui, sous l'enveloppe du 'polar', Polanski acquiert une profondeur et une complexité nouvelles » (Robert Benayoun).

juin

di 02 21:00  
CINlu 03 15:00  
CIN

## Alice in den Städten

(Alice dans les villes)

RFA · 1974 · 100' · v.o. s-t fr.

De Wim Wenders

Avec Rüdiger Vogler,  
Yella Rottländer,  
Lisa Kreuzer

16/16 35mm

En attendant l'avion qui doit le ramener en Europe, Philip Winter, un reporter allemand parti quelques semaines aux Etats-Unis pour s'imprégner des paysages américains, se voit confier Alice, une petite fille de 9 ans, par une jeune mère en détresse. Censée les retrouver à Amsterdam, celle-ci manque finalement au rendez-vous... « Ce film inaugure une série d'œuvres très personnelles de Wenders sur l'errance qui culminera avec *Paris, Texas* (1984). Quête géographique en même temps qu'intérieure, cette recherche de l'identité allemande à travers les traces de la culture américaine (rock, cinéma, images de Polaroid) repose sur les rapports de complicité et de tendresse qui se tissent entre l'enfant tourné vers l'avenir et l'adulte bloqué par le passé » (Joël Magny, *Dictionnaire mondial des films*).

juin

di 16 21:00  
CIN

lu 17 15:00  
CIN



## ***Le Fantôme de la liberté***

France · 1974 · 104'

**De** Luis Buñuel

**Avec** Adriana Asti,  
Julien Bertheau,  
Jean-Claude Brialy  
16/16 35mm

Entre autres bizarreries, tandis qu'une bonne relate l'histoire de l'invasion napoléonienne en Espagne au début du XIX<sup>e</sup> siècle, un inconnu offre une collection de cartes postales horribles à deux jeunes filles dans un parc et une civilisation semblable à la nôtre révèle des mœurs étonnantes basées sur le partage des cabinets et le tabou de la nourriture... Un cadavre exquis composé de vignettes surréalistes et inspiré d'un conte du poète romantique espagnol Gustavo A. Becquer. « L'inquiétant dans la bêtise que révèle *Le Fantôme de la liberté* n'est pas son étrangeté, mais sa familiarité. Il suffit d'un léger décalage pour rendre l'ordinaire de la vie en société étonnant et, dans bien des cas, affligeant (...). Une farce à laquelle nous, civilisés, participons tous » (Jean Gavril Sluka, [www.dvdclassik.com](http://www.dvdclassik.com)).

juin

di 23 21:00  
CIN

lu 24 15:00  
CIN



## ***Céline et Julie vont en bateau***

France · 1974 · 191'

**De** Jacques Rivette

**Avec** Juliet Berto,  
Dominique Labourier,  
Bulle Ogier  
16/16 35mm

Un beau jour d'été, Céline la prestidigitatrice et Julie la bibliothécaire se lient d'amitié dans un square parisien. Pour tromper l'ennui, elles s'inventent des histoires à dormir debout et se retrouvent spectatrices d'un incessant drame en costumes après avoir ingurgité des bonbons hallucinogènes... En rupture avec les codes du cinéma classique, Jacques Rivette, discret représentant de la Nouvelle Vague française, multiplie les ellipses, les inserts et les récits parallèles pour donner matière à ce joyeux conte féministe, où rêves et réalité se confondent jusqu'à l'abstraction. « Le réalisme paisible et souriant avec lequel le cinéaste filme les situations les plus abracadabrantes ne trouve guère de prédécesseur, sinon Jean Renoir, auquel on songe souvent » (Michel Frodon, *L'Âge moderne du cinéma français*).





## Trésors des archives

**Chaque deuxième mardi du mois, des œuvres restaurées à (re)découvrir. En mai, un film de la société de production Praesens-Film réalisé lors d'une expédition en Chine durant l'entre-deux-guerres; en juin, une soirée en hommage à Claude Goretta, disparu le 20 février dernier (voir p. 51).**

Chargée par la Confédération d'assurer la préservation de l'héritage cinématographique national, la Cinémathèque suisse effectue des restaurations de films avec le soutien de Memoriav – Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse. La sélection s'établit en fonction d'une urgence technique (dégradation des supports), des caractéristiques des collections et de la représentativité des œuvres. Outre les longs métrages, on s'efforce de sauver des pans moins connus de la production suisse : documentaires, actualités, films amateurs. Mais aussi des films auxquels des Suisses ont participé, dont de nombreux reportages réalisés lors d'expéditions. On s'intéresse encore à la représentation de la Suisse dans les films tournés par des équipes étrangères. Sont présentés enfin des films d'autres pays dont le seul exemplaire connu est conservé par la Cinémathèque suisse, ainsi que des restaurations exemplaires effectuées par des institutions sœurs à l'étranger.



## L'Empire du Milieu vu par la Praesens-Film en 1936

De mars à août 1936, une équipe de la société de production Praesens-Film composée de son directeur, Lazar Wechsler et son épouse Amalia, de l'opérateur Emil Berna et du médecin Hans Vogel, parcourt la Chine, de Hanoï à la Mongolie. De cette expérience naît un long métrage constitué de scènes portant sur les principales étapes de leur périple, ainsi que divers épisodes liés à la vie en Chine. Sorti fin 1936, ce film figure dans les collections de la Cinémathèque suisse sous la forme d'une unique copie de travail incomplète et désordonnée, témoignage précieux sur l'histoire de L'Empire du Milieu.

Séance présentée par Pierre-Emmanuel Jaques, historien du cinéma

mai  
ma 14 18:30  
CIN



### ***So lebt China*** **[copie de travail]**

Suisse · 1936 · 55' · v.o. sans s-t  
Documentaire de  
Praesens-Film AG  
12/16 35mm

#### **Copie restaurée numérique. Version originale sans sous-titres.**

La numérisation a permis une remise en ordre de ce document grâce au commentaire et au son, mais il n'a pas été possible de saisir exactement quelles en sont les lacunes. Le film débute sur des scènes de vie des nomades de la Mongolie intérieure (fiançailles d'une jeune femme et élevage des chevaux). La suite est consacrée à Pékin (scènes de rues), Shanghai, puis Canton. Un épisode important est consacré à Tat-su, un paysan. Le décès de sa femme provoque sa ruine et le force à devenir coolie. Une autre partie, composée, relate une descente de police dans une fumerie d'opium. La fin du film évoque les troubles intérieurs (guerre civile) et la menace japonaise. *So lebt China* fait écho à *China Ohne Maske*, un reportage tourné en parallèle et que la Cinémathèque suisse a également restauré il y a quelques années.

### ***So lebt China*** **[version courte]**

Suisse · 1950? · 17' · v.f.  
Documentaire de  
Praesens-Film AG  
12/16 35mm

#### **Copie restaurée 35mm et version française Projeté après *So lebt China* [copie de travail]**

La société de production Praesens-Film a souvent remanié ses films ou utilisé des images pour en composer d'autres versions: *So lebt China* a été ainsi édité sous la forme d'un court métrage d'environ trente minutes qui comporte majoritairement des images de la campagne (les rizières en terrasse; l'irrigation des champs).





# Le Passculture fait son cinéma

Issu d'un partenariat entre le Département de la formation, de la jeunesse et de la culture de l'Etat de Vaud (DFJC) et diverses structures culturelles vaudoises, le Passculture promeut la culture auprès des élèves de l'enseignement postobligatoire en facilitant l'accès individuel et collectif aux spectacles et projections. Les élèves peuvent ainsi accéder à l'ensemble de la programmation courante de la Cinémathèque suisse au tarif préférentiel de 4 francs, hors soirées spéciales au Capitole, avant-premières et ciné-concerts.

De manière complémentaire, la Direction générale de l'enseignement postobligatoire (DGEP) et le Centre d'études cinématographiques (CEC) de l'UNIL présentent une offre de médiation cinématographique intégrée au Passculture, en collaboration avec la Cinémathèque suisse. Huit séances bénéficiant d'une animation pédagogique sont ainsi programmées sur l'année, de septembre à mai. Animées par les enseignants Séverine Graff (Gymnase du Bugnon) et Frank Dayen (Gymnase de Morges), ces séances tout public sont conçues avant tout comme un lieu d'échange intergénérationnel réunissant les passionnés de cinéma dans un esprit de ciné-club.

[www.vd.ch/passculture](http://www.vd.ch/passculture)  
[www.cinematheque.ch/passculture](http://www.cinematheque.ch/passculture)

PASS  
CUL  
TUÈ

Unil  
UNIL | Université de Lausanne  
Centre d'études  
cinématographiques

mai  
me 15 18:30  
CIN



## **Das Leben der Anderen**

(*La Vie des autres*)  
Allemagne · 2006 · 137' ·  
v.o. s-t fr./it.

**De** Florian Henckel  
von Donnersmarck  
**Avec** Ulrich Mühe,  
Sebastian Koch,  
Martina Gedeck  
10/12 35mm

### **Séance introduite et suivie d'une animation pédagogique**

En Allemagne de l'Est, au début des années 1980, un auteur à succès et sa compagne, une actrice, font partie de l'élite intellectuelle de l'Etat communiste, même si, secrètement, ils n'adhèrent pas aux idées du parti. Un officier modèle de la Stasi est chargé de les surveiller. Une fascination pour ce couple le gagne peu à peu... Récompensé de l'Oscar du meilleur film en langue étrangère, ce thriller paranoïaque ménage un suspense psychologique et moral en suivant les chemins parallèles d'un policier idéaliste déçu par un régime corrompu et d'un artiste en vue entré en résistance. « Une intrigue parfaitement vissée, dont aucun des rouages ne grince, sur l'évolution de personnages dessinés avec une grande précision et servis par des acteurs exceptionnels » (Pascal Mérigeau, *Le Nouvel Observateur*, 2006).



# Histoire du cinéma en mots et en images

Freddy Buache, directeur et âme de la Cinémathèque suisse pendant 45 ans, revisite l'histoire du cinéma depuis 1984 dans le cadre d'un légendaire cours public, « Histoire(s) comparée(s) du cinéma », émaillé de coups de cœur, de coups de sang et d'amitiés. Désormais, ce cours, rebaptisé « Une histoire du cinéma en mots et en images », est donné à tour de rôle par Freddy Buache et Pierre-Emmanuel Jaques, maître d'enseignement et de recherche à la Section d'histoire et esthétique du cinéma de l'Université de Lausanne.

Tissant des liens entre les films, jetant des ponts entre les arts, la réflexion sur le septième art passe ici par l'exemple : l'analyse de styles esthétiques et de pratiques narratives, ainsi que la discussion sur les genres, courants, périodes identifiés par l'historiographie s'appuient sur des extraits de films commentés et projetés en 35mm. La référence aux séquences projetées permet une sensibilisation à l'analyse filmique et une mise en perspective des films par rapport à des enjeux majeurs de l'histoire esthétique, économique et technologique du cinéma. Ce cours public gratuit est destiné à la fois aux étudiants en cinéma de l'Unil et à toute personne intéressée par l'histoire et l'étude du cinéma.

Entrée libre.

Tous les cours ont lieu le mercredi de 14h à 16h dans la salle du Cinématographe.

---

## Liste des cours

mai

me  
01

14:00  
CIN

### La « Nouvelle Vague » et après

Cours donné par Pierre-Emmanuel Jaques

mai

me  
08

14:00  
CIN

### Le jeune cinéma des pays de l'Est

Cours donné par Freddy Buache

mai

me  
15

14:00  
CIN

### Du côté du réel 1 : esthétique de la vue et documentaire social

Cours donné par Pierre-Emmanuel Jaques

mai

me  
22

14:00  
CIN

### Du côté du réel 2 : documentaire, cinéma direct, etc.

Cours donné par Pierre-Emmanuel Jaques

mai

me  
29

14:00  
CIN

### Erich von Stroheim

Cours donné par Freddy Buache



# TRAVELLING

## LA PETITE HISTOIRE DES GRANDS FILMS

le dimanche à 10h00 sur **RTS LA 1ÈRE** et  
à 15h00 à la **cinémathèque suisse**



# Portraits Plans-Fixes

Tournés en cinq plans fixes, en noir et blanc, en un seul lieu, un seul jour, sans reprises ni coupures, les films Plans-Fixes composent une vaste collection de portraits de personnalités de Suisse romande – et quelquefois d'ailleurs – issues de divers domaines d'activité.

Le premier film a été réalisé en 1977 et, chaque année, une dizaine de nouveaux portraits voient le jour. L'absence du montage, un des principes de base de la collection, vise à mettre l'accent sur l'authenticité du moment et privilégie le point de vue de la personne, sujet du film, qui raconte son parcours et partage ses réflexions dans un entretien avec un(e) interlocuteur(-trice). La devise – « Un visage, une voix, une vie » – résume cette démarche. Dans leur ensemble, les films Plans-Fixes représentent un véritable panorama de la vie en Suisse du début du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours.

Toutes les projections en première sont gratuites.

[www.plansfixes.ch](http://www.plansfixes.ch)



mai  
je 09 16:25  
PAD



## Madeleine Pont

*(Une autre idée de la folie)*

Suisse · 2018 · 48'

**Interlocuteur**

Jérôme Galichet

6/10 EC

**Première en présence de Madeleine Pont et Jérôme Galichet, précédée d'une conférence à 15h45 et suivie d'un apéritif. Séance dans le cadre du 30<sup>e</sup> Congrès du GRAAP-Fondation ([www.graap.ch](http://www.graap.ch)).**

Figure charismatique de l'assistance sociale, Madeleine Pont crée, en 1987 à Lausanne, le GRAAP (Groupe Romand d'Accueil et d'Action Psychiatrique). Œuvrant alors à Pro Mente Sana, elle est frappée par les traitements inacceptables qu'endurent ceux que l'on appelle encore les « fous ». De nos jours, le GRAAP demeure un lieu d'entraide et de solidarité. Le combat de toute une vie, un engagement humaniste et militant afin d'« aider à mieux vivre ». Le Père Joseph Wresinski, fondateur du Mouvement ATD Quart monde, lui confie un jour: « Pour les gens qui sont dans la misère, c'est moins de la soupe qu'il faut leur donner qu'un projet de civilisation ». De cette conviction, Madeleine Pont a fait son credo.

juin  
me 05 18:30  
PAD



## Anne Richard

*(Passeuse d'émotions)*

Suisse · 2018 · 52'

**Interlocuteur**

Charles Sigel

6/10 EC

**Première en présence d'Anne Richard et Charles Sigel. Séance suivie d'un apéritif**

De la télévision, du cinéma, du théâtre et des contes pour enfants: dans toutes ces disciplines, Anne Richard est, selon son expression, une « passeuse d'émotions ». Son métier, elle dit en avoir rêvé enfant devant un sapin de Noël. Puis, vers 8-9 ans, elle découvre sur le petit écran l'univers de Claude François et c'est le choc: « Je recevais de l'amour, de la magie ». A son tour de transmettre du bonheur aux gens. Sa décision est prise: elle sera actrice. A Paris. Un engagement qu'elle considère comme une « mission ». Après dix-sept ans dans la série télévisée *Boulevard du palais*, des films, du théâtre avec Robert Hossein et Lluis Pasqual, notamment, elle confie à Charles Sigel, dans un Plans-Fixes libre et rieur, être aujourd'hui à la « croisée des chemins ».



Joel Coen en visite au Centre de recherche et d'archivage de la Cinémathèque suisse à Penthaaz  
© Carine Roth / Cinémathèque suisse



# Le Journal



© Laetitia Gessler. Tous droits réservés

Frédéric Maire, Matt Dillon et Vincent Perez lors de la cérémonie de clôture des Rencontres 7<sup>e</sup> Art Lausanne

## De très belles rencontres (du 7<sup>e</sup> art)

Avec près de 10'000 visiteurs en quatre jours (dont 6'000 pour les projections) la seconde édition des Rencontres 7<sup>e</sup> Art Lausanne a remporté un franc succès, avec plus de 40 projections d'œuvres majeures du patrimoine cinématographique, quelques inédits et une belle surprise: l'unique projection en Suisse sur (très) grand écran du dernier film des frères Joel et Ethan Coen, *The Ballad of Buster Scruggs*, produit par Netflix. Des masterclass à l'ECAL aux projections de gala au Capitole, en passant par les discussions, débats et projections au Cinématographe, à Paderewski, aux Galeries et au Flon, cette édition du festival voulu par Vincent Perez a parfaitement porté son nom: des rencontres, il y en a eu, beaucoup,

et des belles! Tous les invités ont joué le jeu et se sont prêtés avec enthousiasme à des échanges en public – et quels invités! Joel Coen, Paul Auster, Matt Dillon, Andreï Zviagintsev, Jeremy Thomas, Jean-Paul Rappeneau, Jean-Jacques Annaud, Agnès Jaoui, Golshifteh Farahani, Anne Brochet, Bruno Delbonnel, Hugh Hudson, Rossy de Palma et d'autres encore sont venus présenter des films, expliquer leur travail, commenter leurs œuvres, dans une atmosphère d'échanges sereins, savants, passionnants et drôles, et sans compétition aucune. Un rêve de cinéophile. La troisième édition est d'ores et déjà prévue du 4 au 8 mars 2020.





© Carine Roth / Cinémathèque suisse

Le producteur Jeremy Thomas accompagné du réalisateur Joel Coen

## En visite à Penthaz

Le Centre de recherche et d'archivage de Penthaz a eu les honneurs d'une visite impromptue en marge des Rencontres 7<sup>e</sup> Art Lausanne. En effet, le réalisateur américain Joel Coen, son chef opérateur français Bruno Delbonnel et le producteur britannique Jeremy Thomas sont venus longuement visiter le Centre, admirant les riches collections et discutant – non sans quelques inquiétudes – de la problématique de l'archivage des œuvres tournées en numérique. Très sensible à la notion d'archive, Joel Coen a notamment évoqué le fait que, il y a sept ans, son frère et lui ont pris conscience de l'importance de la préservation de leur travail, et ont engagé un collaborateur pour partir à la recherche de leurs négatifs disséminés dans différents laboratoires

et studios. Quant à Jeremy Thomas, qui a débuté sa carrière pour le National Film Archive (aujourd'hui BFI National Archive) à Londres, il était très heureux de retrouver l'odeur caractéristique des archives cinématographiques de sa jeunesse – et de croiser en chemin des copies de films qu'il a produits comme *The Last Emperor* de Bernardo Bertolucci ou *The Naked Lunch* de David Cronenberg. Les visiteurs ont également signé avec plaisir quelques affiches et dossiers de presse de leurs œuvres. Il faut en effet rappeler que plus de la moitié des films projetés lors des Rencontres sont des copies issues des collections de la Cinémathèque suisse, ce que les invités apprécient tout particulièrement.

## Georges Schwizgebel



Georges Schwizgebel en février devant la salle Paderewski

Le réalisateur de films d'animation suisse Georges Schwizgebel a récemment fait un dépôt dans notre Centre de recherche et d'archivage de Penthaz, le troisième depuis 2012. Le matériel comporte des dessins au crayon, au pastel sec et à la peinture acrylique, des scénarios, ainsi qu'une affiche de l'exposition « Georges Schwizgebel peintures animées ». Le matériel a été conditionné pour la conservation à long terme, et l'artiste est venu aider le département à comprendre l'ordre de classement des documents, lié à sa méthode de travail. La Cinémathèque suisse conserve aussi les copies de ses films, en partie déposées par lui-même.

## Hans Richter : Every day, une redécouverte

En 2012, durant la restauration de *Die neue Wohnung* de Hans Richter, la Cinémathèque suisse a découvert une mystérieuse boîte portant le titre « Every day ». Ce matériau, déposé par un laboratoire suisse lors de sa fermeture, est en fait une copie de travail nitrate, inachevée, de cette œuvre que Richter n'a cessé de remonter de 1929 jusqu'à sa mort. Il s'agit des éléments les plus anciens que l'on connaisse du film. Une toute nouvelle reconstruction numérique de cette version, témoignage de la manière de travailler de son auteur, est présentée en juin à l'Orphan Film Symposium, organisé cette année à Vienne les 7 et 8 juin.

## Aux airs de *Nosferatu*



Ciné-concert *Nosferatu* au Capitole

Ce dimanche 3 mars, le Capitole s'apprêtait à recevoir la créature la plus emblématique du cinéma : le célèbre vampire *Nosferatu*, magistralement mis en scène par Friedrich Wilhelm Murnau au début des années 1920. Accompagné par l'Orchestre de Chambre de Lausanne, *Nosferatu - Eine Symphonie des Grauens* était projeté en copie numérique restaurée devant une salle comble. Pas moins de 850 personnes s'apprêtaient à redécouvrir ce monument du septième art et pour certains (quelques jeunes enfants avec leurs parents) ce devait bien être une première. Après un mot de Frédéric Maire, le chef d'orchestre Adrian Prava se présente sur scène pour lancer la musique composée à l'origine par Hans Erdmann et dont la partition a également été restaurée. Le panneau « Ouverture » reste à l'écran plusieurs minutes tout en musique, puis nous découvrons les premières images du film de Murnau avec ses marques significatives, comme les pellicules teintées pour signifier l'ambiance temporelle : jaune pour le jour, bleu pour la nuit, rouge pour l'entre-deux, frontière entre le réel et le surnaturel. Le jeune clerc de notaire Thomas Hutter s'en va en Transylvanie pour faire signer le contrat de vente d'une propriété à un comte lugubre... Si les premières apparitions du comte Orlok peuvent faire sourire, le personnage incarné par Max Schreck devient de plus en plus menaçant au fil des séquences, jusqu'à son final en apothéose avec trucages et surimpressions au chevet du lit de Ellen Hutter.





---

## Présentations à Paris



Christophe Bolli présente la Cinémathèque suisse à Paris

Présence remarquée de la Cinémathèque suisse à Paris en mars dernier : la quatrième FIAF Winter School, réunissant de nombreux étudiants et professionnels des archives du cinéma autour de la thématique « Programmer le patrimoine cinématographique », avait lieu les 11 et 12 mars à la Cinémathèque française. Parmi les intervenants figurait la Cinémathèque suisse, qui a présenté l'histoire de l'institution à travers sa communication. La même semaine débutait le Festival international du film restauré « Toute la mémoire du monde », septième du nom, qui proposait un programme très varié, notamment *Quatre d'entre elles* (1968), coréalisé par Francis Reusser, Jacques Sandoz, Yves Yersin et Claude Champion, ce dernier ayant fait le déplacement pour présenter ce film à sketches, constitué de quatre portraits de femmes, à la Filmothèque du Quartier latin. Autre festival, autre film : *Les Apprentis* d'Alain Tanner (1964) présenté le 22 mars dans le cadre du Festival international du film documentaire « Cinéma du réel » au Centre Pompidou. Une projection suivie d'une table ronde à laquelle participait Frédéric Maire. Œuvres emblématiques du cinéma suisse des années 1960, *Quatre d'entre elles* et *Les Apprentis* ont récemment bénéficié de restaurations par la Cinémathèque suisse, menées respectivement avec les laboratoires Hiventy et Cinegrell, et le soutien de Memorïav.

---

## Entre réalité et fiction



Silvia Luzi et Luca Bellino au Cinématographe

Le 19 février, Silvia Luzi et Luca Bellino présentaient au Cinématographe leur premier film de fiction, *Il cratere*, dans le cadre du cycle consacré à une nouvelle génération de cinéastes italiens. Les réalisateurs sont revenus sur leur méthode de travail avec leurs protagonistes, Sharon et Rosario, père et fille dans le film et dans la vie : « Il s'agissait d'utiliser des éléments de leur histoire, mais de changer leur réalité... Ils sont chez eux, mais ne jouent pas leur propre rôle ». *Il cratere* fait partie du catalogue de diffusion de la Cinémathèque suisse, un répertoire qui fait dialoguer nouveau cinéma et œuvres du patrimoine.

---

## Collaboration avec la Fondation Paul Sacher à Bâle

La Fondation Paul Sacher (1906–1999) est créée en 1973 à Bâle. Elle vise à préserver la bibliothèque musicale de ce chef d'orchestre, industriel suisse et grand mécène de musique contemporaine. Aujourd'hui archive musicale d'importance – avec plus de cent dépôts et collections de compositeurs et d'interprètes de renom, ainsi que centre international de recherche spécialisé dans les musiques du XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècle –, elle collabore, depuis début 2019, avec la Cinémathèque suisse pour le dépôt à des fins de conservation de films analogiques et numériques contenus dans certains de ses fonds.

---

## Au rythme de l'île



Stéphane Goël entouré de l'équipe du film au Capitole

Empanadas et pisco ont régalé les nombreux spectateurs venus assister à l'avant-première du documentaire *Insulaire* de Stéphane Goël le 12 mars dernier. Une « première de cœur à la maison » pour le cinéaste lausannois, fidèle du Capitole entouré sur scène d'une grande partie de son équipe dont Antoine Jaccoud, écrivain et scénariste. Tourné sur une petite île chilienne perdue dans le Pacifique (celle qui inspira l'histoire de Robinson Crusoé), *Insulaire* part à la rencontre des héritiers du baron bernois Alfred Von Rodt qui, en 1877, devint le premier gouverneur de ce minuscule îlot et le transforma en colonie moderne. La beauté d'*Insulaire* est indissociable du texte d'Antoine Jaccoud, basé sur les lettres de Von Rodt: « Je l'ai écrit après le tournage, il est venu se poser sur le film en voyant peu à peu les images » a précisé l'auteur. Un texte récité par l'acteur Mathieu Amalric avec qui Jaccoud a fréquemment collaboré et qui a tout de suite accepté: « Quand il s'engage, il met de la fièvre, de l'amour et une passion qui viennent rendre justice au film ». Avant d'entamer le généreux apéritif aux saveurs chiliennes, une dernière question se fait entendre dans le public: « Les protagonistes ont-ils pu voir le documentaire ? ». Ils le verront en mai explique Stéphane Goël, car le film aura une petite tournée en Amérique latine et une projection à la bibliothèque municipale de l'île est déjà agendée.

---

## Le Tramway d'Amos Gitai



Frédéric Maire et Amos Gitai au Capitole

En collaboration avec le FIFDH (Festival du film et forum international sur les droits humains de Genève), la Cinémathèque suisse présentait ce dimanche 17 mars *A Tramway in Jerusalem*, en présence d'Amos Gitai. A la suite de la projection, Frédéric Maire lui demande de préciser sa conception du plan-séquence, élément récurrent dans ses films: « L'avantage du plan-séquence, c'est qu'il s'agit d'un bloc temporel non interrompu qui résiste à un montage de type 'Speedy Gonzales' comme on le voit à la télé. Car le cinéma c'est une question de rythme, ce n'est pas strictement le discours et le narratif, c'est un dialogue entre le narratif et les formes ».

---

## Fonds Enzo Regusci

Le Tessinois Enzo Regusci, décédé en 2009, était un pionnier de la télévision, réalisateur de documentaires et de publicités, caméraman et reporter. Il fut, entre autres, le premier caméraman de la Télévision suisse quand cette dernière commença à diffuser des programmes dans les trois langues nationales. Reflet de son intense activité, ses archives contiennent des milliers de documents audiovisuels illustrant une partie de l'histoire du Tessin, de la Suisse et du monde. Cet héritage, géré par la Fondazione Enzo Regusci, est en partie conservé dans notre institution. Un premier lot de pellicules 16 et 35mm est arrivé à Penthaz en janvier, les autres suivront ces prochains mois.



© Carine Roth / Cinéma suisse

Présentation des invités lors de la soirée des 50 ans du GSFA

## Cinquante ans de films suisses d'animation

Afin de fêter dignement l'anniversaire des 50 ans du GSFA (Groupement suisse de film d'animation), plusieurs institutions se sont retrouvées à la salle Paderewski le 21 février. La séance se déroulant en deux parties, les intervenants se sont retrouvés sur scène pour présenter le contenu de cette riche soirée. Franck van Leeuwen, réalisateur, a présenté le projet singulier du film *Les 50 heures de l'animation* en expliquant que les différentes écoles d'animation de Lausanne, Lucerne, Zurich et Paris manquaient d'occasions de mettre en place des projets communs. L'objectif du GSFA était de rassembler les étudiants pour qu'ils travaillent ensemble suivant un délai donné. Le cinéaste Georges Schwizgebel est venu trouver les étudiants pour lancer l'opération

en présentant l'un de ses films. Quand on lui demande ce qu'il en pense, l'intéressé répond simplement qu'il était « curieux de voir le résultat ». Le président de l'association GSFA, Jonas Raeber, est revenu sur la production du second film, *50:50*, dont les cinquante membres du GSFA ont contribué avec pas moins de 16 courts d'animation. Un travail de 12'000 heures pour un film de 40 minutes. En deuxième partie de soirée, c'était au tour des festivals suisses d'animation Animatou et Fantoche de présenter leurs lauréats des années précédentes avec la présence sur scène d'Annette Schindler, la directrice de Fantoche, venue spécialement de Baden pour présenter leur palmarès de 2015 à 2018.

# Les métiers de la Cinémathèque suisse



© Carine Roth / Cinémathèque suisse

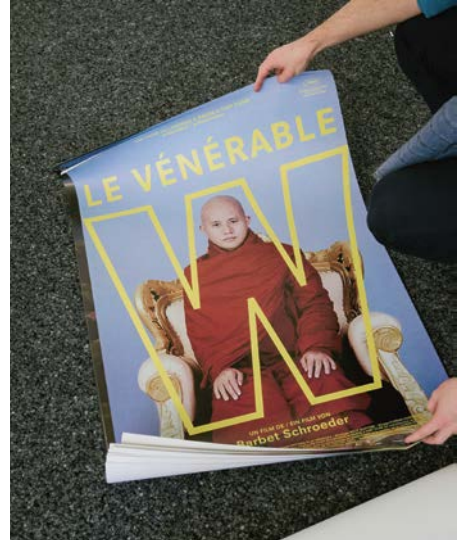
## Documentaliste iconographique : Christophe Uldry

Diplômé de la HES-SO Genève, Christophe Uldry a travaillé comme bibliothécaire scolaire et archiviste avant d'être engagé au sein du secteur iconographie de la Cinémathèque suisse. Depuis 2015, il s'occupe à 80% d'une collection qui avoisine le million d'objets et qui regroupe négatifs, positifs, diapositives, tirages, affiches de cinéma, matériel d'imprimeurs (maquettes, plots et gaufres d'impression), ainsi que 2500 projecteurs et caméras.

Les locaux du centre de recherche et d'archivage de Penthaz regorgent de perles, à commencer par les « Cigarette Pictures » du début du XX<sup>e</sup> siècle, d'étonnants albums de vignettes de stars de cinéma vendues dans les paquets de cigarettes; des photos d'exploitation cartonnées, un support spécifique à la Suisse qui constitue un casse-tête de conservation en raison de son aspect composite (métal, encre, colle, papier...); une collection d'affiches de films érotiques produits par Erwin C. Dietrich dans les années 1960 et 1970; ou encore une pile d'affiches du *King Kong* (1976) de John Guillermin.

Christophe a pour mission de traiter en priorité le matériel lié aux films et aux coproductions suisses qui répondent aux normes « Helvetica » et « Unica », deux notions qui désignent les objets créés en Suisse ou en lien étroit avec son histoire, et les objets uniques au monde conservés en Suisse. Pour autant, Christophe est formel: bien qu'il existe des politiques de conservation, l'iconographie est un métier d'artisanat fait d'exceptions qui nécessite d'exercer sa subjectivité au quotidien en fonction d'un certain nombre de critères.





© Carine Rohy / Cinémathèque suisse

## Coordinateur diffusion : Romain Holweger

Si la Cinémathèque suisse peut revendiquer avec fierté une sixième place mondiale en termes de collection, c'est grâce à un travail d'acquisition de longue haleine auquel le secteur diffusion contribue à travers l'achat de films et leur promotion au sein des salles de cinéma et des ciné-clubs suisses. Créé en 2012, ce «petit» secteur est coordonné depuis 2015 par Romain Holweger. Ancien étudiant en journalisme, ethnologie et cinéma, ce grand amateur de science-fiction gère un catalogue qui compte 150 titres répartis en deux catégories : les films du patrimoine cinématographique mondial d'une part et les films contemporains d'autre part.

Contacts avec les distributeurs et les vendeurs, négociations de droits, rédaction de contrats, devis techniques, contrôles qualité, création de matériel publicitaire et promotion : les tâches que Romain effectue au quotidien contribuent à la constitution d'une collection riche et vivante malgré les profondes mutations engendrées par le numérique au sein des archives du film. Basé sur l'instinct et la polyvalence, ce travail nécessite non seulement un solide carnet d'adresses, mais aussi une bonne connaissance du circuit de distribution et des réseaux de festivals. Touche-à-tout de nature, Romain apprécie justement de jongler avec une grande variété de notions juridiques, techniques et bien entendu cinéphiles, puisqu'il s'agit avant tout de mettre en valeur un catalogue de prestige, dont l'étonnant *The Saga of Anatahan* de Josef von Sternberg ou l'hypnotisant *Cemetery of Splendour* d'Apichatpong Weerasethakul ne sont qu'une mise en bouche.



#### Programmation

**Frédéric Maire et Chicca Bergonzi**  
(responsable programmation et diffusion)

Collaboration à la programmation  
et à la rédaction des textes

**Pascal Crittin** (Vernissage du DVD des Fêtes des Vignerons); **Vincent Baudriller et Eric Vautrin** (Rétrospective Irène Jacob); **Alain Boillat et Laurent Guido** (Vernissage de l'ouvrage collectif *Loïn des yeux... le cinéma*); **Rui Nogueira** (Carte blanche); **Jean-Marie Straub et Benoît Turquet** (Jean-Marie Straub : regards croisés); **Chantal Prod'Hom et Elisabeth Wermelinger** (Le musée au cinéma); **Catherine Fattebert** (*Travelling*); **Bernard Uhlmann** (Histoire du cinéma); **Pierre-Emmanuel Jaques et Caroline Fournier** (Trésors des archives); **Alexandre Mejenski** (Plans-Fixes)

Coordination de la programmation  
**Regina Bölsterli, Romain Holweger**

Coordination générale du bulletin et rédaction  
**Mathieu Poget**

Collaboration à la rédaction  
**Raphaëlle Pralong**

Photos des événements  
**Carine Roth, Samuel Rubio**

Iconographie  
**Eve-Lauren Haftgoli, Virginie Havelka**

Mise en page  
**Clément Rouzaud**

Corrections et légendes photographiques  
**Suzanne Déglon Scholer, Raymond Scholer**

Communication  
**Christophe Bolli, Catherine Muller,**  
**Maxime Morisod, Maud Kissling**

Conception graphique  
**Jannuzzi Smith**

#### Soutiens/Partenaires:



Département fédéral de l'intérieur DIF  
Office fédéral de la culture OFC



#### Image de couverture:

Tilda Swinton dans *Hail, Caesar!* de Joel et Ethan Coen (2016)

#### Image ci-dessus:

*Phantom of the Paradise* de Brian De Palma (1974)

#### Partenaire impression :



# Informations pratiques

Salles de projection :



- Parking
- Bus
- Métro
- 100m

**1** **Salle du Cinématographe (CIN) et salle Paderewski (PAD)**  
Casino de Montbenon  
Allée Ernest-Ansermet 3  
1003 Lausanne

**2** **Cinéma Capitole (CAP)**  
Avenue du Théâtre 6  
1005 Lausanne

Bulletin :

Gratuit aux caisses. Abonnement :  
CHF 20.- (5 numéros par année)  
[www.cinematheque.ch/boutique](http://www.cinematheque.ch/boutique)

Achat des billets, cartes et abonnements :

Ouverture des caisses 30 minutes avant le début des séances (1 heure avant lors des événements au Capitole).  
Achat en ligne : [live.cinematheque.ch](http://live.cinematheque.ch)

Tarifs :

## Montbenon

Plein tarif: CHF 10.-  
Prix réduit: CHF 8.-  
Moins de 12 ans: CHF 5.-

## Capitole

Plein tarif: CHF 15.-  
Prix réduit: CHF 12/10.-  
Moins de 12 ans: CHF 8/5.-

**Carte 10 entrées:** CHF 70.-  
**Carte 20 entrées:** CHF 120.-  
**Abonnement 6 mois:** CHF 150.-  
**Abonnement 1 an:** CHF 300.-

Légendes :

**00:00** Séance spéciale

CAP Capitole

CIN Cinématographe

PAD Paderewski

7/12 Age légal / âge suggéré

Films pour les familles

DC Digital cinema: projection en haute définition (HD), Digital Cinema Package (DCP), Blu-ray

EC Electronic cinema: projections vidéo (Beta, DVD, etc.)

Impressum, édition et rédaction

**cinémathèque suisse**

Casino de Montbenon  
Allée Ernest-Ansermet 3  
CP 5556, 1002 Lausanne  
tél.: 058 800 02 00

e-mail: [info@cinematheque.ch](mailto:info@cinematheque.ch)  
[www.cinematheque.ch](http://www.cinematheque.ch)

# Coffret DVD Fêtes des Vignerons

1905  
1927  
1955  
1977  
1999

Un recueil inédit de films restaurés  
des 5 éditions du XX<sup>e</sup> siècle.

[www.cinematheque.ch/boutique](http://www.cinematheque.ch/boutique)

Image : Bacchus, Fête des Vignerons, 1927 © Confrérie des Vignerons.

**RTS** Radio Télévision  
Suisse

cinéma suisse

